EXERCICES FRANÇAIS

SUR

L'ORTHOGRAPHE, LA SYNTAXE ET LA PONCTUATION.

IMPRIMERIE DE G. STAPLEAUX.

EXERCICES FRANÇAIS

SUR

L'ORTHOGRAPHE, LA SYNTAXE ET LA PONCTUATION,

François J. M.
Par M. Noël,
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCE

ET M. CHAPSAL,
PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE

NOUVELLE ÉDITION,

Mise en harmonie avec le Dictionnaire de l'Académie (1835), rendue complète par de nombreux Exercices tout à fait nouveaux, augmentée de chiffres de renvois aux règles de la Grammaire des mêmes auteurs (édition Meline, Cans et Ce), et dépouillée de la forme cacographique.

PAR A. MAUVY,
Professeur de belles-lettres, à Bruxelles, ancien directeur, préfet des études, et professeur de littérature française à l'Athénée royal de Hasselt.

BRUXELLES.
MELINE, CANS ET COMPAGNIE.
LIVOURNE. MÊME MAISON. | LEIPZIG. J. P. MELINE.

1852

AVANT-PROPOS.

Les auteurs de la *Nouvelle Grammaire*, MM. Noël et Chapsal, résument ainsi, dans leur Préface, les avantages que l'on peut tirer des EXERCICES FRANÇAIS, dont nous publions aujourd'hui une édition revue avec un soin scrupuleux :

« La seconde partie de la *Grammaire* contient les « *Exercices*, et c'est la partie vraiment neuve de l'ou- « vrage. Calqués successivement sur les principes, dont « ils rappellent le souvenir par de fréquentes récapitu- « lations, ils marchent de front avec les préceptes, pour « les mieux graver dans la mémoire; et, présentant à « l'élève des *phrases rendues fautives*, afin de lui « laisser le mérite d'appliquer la règle, ils sont comme « autant d'énigmes dont il trouve aisément le mot. Cette « méthode a le double avantage de piquer sa curiosité, « en flattant son amour-propre, et de hâter ses progrès, « en tenant continuellement son attention sur le qui- « vive.

« Ces phrases n'ont pas été prises au hasard : la plu- « part appartiennent à nos bons auteurs, et le goût le « plus sévère a présidé à leur choix; il n'en est aucune « qui ne dise quelque chose au cœur ou à l'esprit; aucune « dans laquelle un maître intelligent et zélé ne puisse « trouver l'occasion d'une leçon de morale, ou d'un dé- « veloppement instructif. »

Depuis longtemps on a reconnu les graves inconvé-

nients des *phrases rendues fautives*, en d'autres termes, des *cacographies*. Il n'y a plus guère de professeurs expérimentés qui se servent de ces sortes d'ouvrages : les impressions fâcheuses que les cacographies laissent subsister dans l'esprit, en le tenant en suspens sur la véritable manière dont les mots doivent être orthographiés, ont décidé les hommes judicieux à s'abstenir de faire usage des *phrases rendues fautives*. C'était pour ce motif que les *Exercices français* de MM. Noël et Chapsal, malgré l'utilité pratique qu'ils présentent aux professeurs et aux élèves, avaient été rejetés de l'enseignement dans plusieurs établissements d'instruction. On faisait, en outre, aux auteurs le reproche fondé d'avoir négligé de donner des Exercices se rapportant à la première partie de leur Grammaire. Nous laisserons le public apprécier les augmentations considérables et les modifications que nous avons apportées à ce livre dans l'intérêt des jeunes gens, à qui, depuis trente ans, nous donnons nos soins, et dont nous étudions sans cesse les besoins intellectuels. Pour ne pas offrir aux yeux d'orthographe vicieuse, nous avons été obligé, tantôt de recourir à l'emploi de quelques signes pour remplacer la terminaison des mots, tantôt de conserver aux verbes leur forme infinitive, laissant aux élèves à décider quelle personne, quel nombre, quel temps et quel mode il faut employer. Enfin, quand nous n'avons pu faire autrement, nous avons placé entre des parenthèses les diverses manières d'écrire les mots, en prenant le soin, le plus ordinairement, de renvoyer par des chiffres aux règles de la *Grammaire* : de cette façon, toute difficulté se trouve aplanie pour l'élève laborieux.

A. M.

Nota. Les chiffres de renvois se rapportent à l'édition de la Grammaire récemment publiée par les mêmes éditeurs, et revue également par M. Mauvy.

EXERCICES FRANÇAIS.

PREMIÈRE PARTIE.

INTRODUCTION.

PREMIER EXERCICE. (*V.* Gramm., n° 10.)

On copiera les phrases ci-dessous, et on tirera un trait de plume sous chaque e muet, *deux traits sous chaque* é fermé, *trois traits sous chaque* è ouvert.

Celui qui n'a pas honte de médire est bien près de calomnier. — Il n'y a pas de gens plus vides de science que ceux qui sont pleins de leur mérite. — Celui qui se fait le plaisant d'une société a juste ce qu'il faut d'esprit pour être un sot. — Ne faites rien dans le moment de la colère : vous embarqueriez-vous au milieu d'une tempête ? — Obtenir un succès pour autrui est crédit ; l'obtenir pour soi-même est faveur.

DEUXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., n° 12.)

Les élèves copieront les phrases suivantes, et souligneront une fois chaque h muet, *deux fois chaque* h aspiré.

L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde. — L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. — La haine est la carie de l'âme : elle ronge le cœur de l'homme, et elle rend celui-ci malheureux au sein de l'abondance et des honneurs. — Un hâbleur hante ordinairement les gens crédules, dont l'approbation l'enhardit encore à exagérer. — Le temps fuit ; il se hâte ; il

s'échappe en morcelant la vie : c'est en vain que nous redemandons chaque heure pour en jouir mieux.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIER EXERCICE. (*V.* Gramm., nº 20.)

On copiera les phrases qui suivent, en soulignant d'un trait de plume tous les substantifs.

La sincérité est la mère de la vérité, le garant de nos paroles, la caution de nos pensées, et l'enseigne de l'honnête homme. — La marque la plus vraie d'un cœur né avec de grandes qualités, c'est d'être né sans envie. — Anacharsis étant à Lacédémone admirait le respect que l'on portait aux vieillards : Ce n'est qu'à Sparte, dit-il, qu'il est agréable d'avancer en âge. — La maladie marche sur les pas de l'intempérance, et la pauvreté sur ceux de la paresse. — Tu demandes aux dieux des richesses, demande-leur plutôt de pouvoir t'en passer.

DEUXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nº 21.)

On copiera les phrases ci-dessous, et on distinguera les substantifs propres *des* substantifs communs *en tirant un trait de plume sous les* premiers, *et deux sous les* seconds.

Hésiode a composé plusieurs épithalames, entre autres celui qui fut chanté aux noces de Thétis et de Pélée. — On fait cas de la dentelle de Bruxelles et de Malines, des armes de Liége, des toiles de la Flandre, des tapis de Tournai, de la coutellerie de Namur, des draps de Verviers, des cotons imprimés à Gand. — La Belgique est la patrie de beaucoup d'hommes illustres, parmi lesquels on compte : Godefroid de Bouillon, duc de Lotharingie ; Charles-Quint, empereur d'Allemagne ; Juste-Lipse, critique et littérateur ; Van Dyck, peintre distingué, moins célèbre pourtant que son maître, Pierre-Paul Rubens, qui naquit à Cologne, d'une famille flamande ; Grétry, compositeur en musique, né à Liége, etc.

— Le Tigre et l'Euphrate sont deux rivières de l'Asie, qui se réunissent pour former un fleuve que l'on nomme Chat-el-Arab.

TROISIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nº 22.)

Les élèves copieront les phrases suivantes, et tireront un trait de plume sous chaque substantif collectif.

Une infinité de personnes se perdent par la lecture des mauvais livres. — Quantité de gens se font l'écho des paroles d'autrui, soit pour le bien, soit pour le mal. — La foule ne juge pas toujours comme les hommes raisonnables : c'est pourquoi il faut peser les jugements de la multitude et non compter ses votes. — L'ambitieux se voit assailli par une nuée d'ennemis qui, en même temps que lui, aspirent à s'emparer de la position qu'il convoite. — Les armées indisciplinées portent en elles l'élément de leur perte : elles sont vaincues avant de combattre. — Il est préférable de vivre au fond des forêts que d'habiter au milieu d'une population ignorante et oisive.

QUATRIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nºs 26, 27 et 28.)

Transcrivez les substantifs qui suivent, en les faisant précéder de l'article défini le, la, les, *pour désigner leur genre et leur nombre.*

Hommes, femme, lion, lionne, génisse, chien, enfants, étoiles, fleuve, rivière, vents, tempête, pluies, glace, rocher, bonheur, douleur, vapeurs, faim, jeunesse, ancêtres, calamités, partage, volonté, verre, poulain, chèvre, chevreau, glace, daim, cerf, biche, chemin, balance, plomb, sables, pleurs.

CINQUIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nº 29.)

Les élèves transcriront les substantifs ci-dessous en les mettant au pluriel, et en les faisant accompagner de l'article les.

Livre, victoire, dent, trône, dignité, trophée, mouvement, pensée, convoi, songe, chemin, voie, brigand, fourmi, diamant, terrain, déjeuner, revenu, loi, pavé, douleur, re-

gret, couleuvre, berger, pied, résolution, pigeon, duc, repli, vue, nid, coq, nœud, cloche, courroie, soir, rossignol, tombe, bouc, roue, chef, détour, rôti, roc, bouton, bûche, nuée, juge, calcul, cloison, daim, bec, calèche, respect, sopha (*ou* sofa).

SIXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., n° 30.)

On fera accompagner de l'article les, *tous les substantifs suivants, qui se trouveront ainsi au nombre pluriel, dans le premier alinéa; on fera, en outre, dans le deuxième alinéa et dans le troisième, subir aux substantifs les changements nécessaires pour qu'ils se trouvent au pluriel.*

Le relais, le faix, le temps, la croix, le compas, la faux (*ou* faulx), le gaz, le dos, le pays, le sens, le procès, le mets, la voix, le riz, le lynx, le fils, la noix, le sphinx, le châssis, le nez, le crucifix, le minois, la perdrix, le chamois, le glacis, le marquis, la poix, le corps, le rhinocéros, le repos, le lambris, la souris, le putois, la toux, le vernis, le poids, le puits, le refus, le bras, le fatras, le choix, le discours, le courroux, le jus, la brebis, le chaos, le lilas, le pois, le secours.

Joyau, lambeau, feu, tableau, fuseau, Dieu, fléau, pieu, chameau, créneau, lieu, carreau, vœu, hameau, hoyau, neveu, peau, fourneau, noyau, cheveu, désaveu, tuyau, roseau, milieu, gluau, préau, étau, licou, bambou, bijou, coucou, caillou, chou, sapajou, joujou, clou, filou, hibou, verrou, pou, trou, sou, genou, matou, cou, glouglou, ciel (climat), ciel (de lit), ciel (firmament), œil (organe de la vue), aïeul (grand-père paternel ou maternel).

Local, maréchal, bocal, bal, régal, madrigal, canal, carnaval, fanal, cal, chacal, signal, cardinal, caracal, journal, général, caporal, arsenal, amiral, narval, commensal, métal, capital, nopal, sandal (*ou* santal), cristal, cheval, pal, rival, portail, ail, mail, émail, tramail, gouvernail, soupirail, détail, corail, poitrail, vantail, travail (terme de maréchalerie), travail (occupation), travail (rapport présenté par un chef d'administration), sérail, éventail, attirail, bail, épouvantail, camail.

CHAPITRE II.

PREMIER EXERCICE. (*V.* Gramm., n° 39.)

Les élèves placeront les articles le, la, les, l', *devant les substantifs suivants, en se conformant au genre et au nombre.*

... ami, ... esprit, ... flamme, ... hameau, ... village, ... ville, ... ange, ... amis, ... candeur, ... espérance, ... ivresse, ... humeur, ... hache, ... tonneaux, ... lèvres, ... caveau, ... félicité, ... infortune, ... esprits, ... anges, ... hameaux, ... humeurs, ... mœurs, ... oubli, ... houblon, ... épreuve, ... épreuves, ... bonté, ... génie, ... histoire, ... usage, ... histoires, ... bontés, ... usages, ... homme, ... hochet, ... huître, ... bonheur, ... humilité, ... sagesse, ... hallebarde, ... huîtres, ... hochets, ... trahison, ... hallebardes, ... opération.

DEUXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 40 et 41.)

Les élèves, en transcrivant les phrases suivantes, mettront soit les articles contractés, *soit les prépositions* de *ou* à *suivies des* articles simples, *devant les substantifs écrits en lettres italiques.*

Je retourne pour toujours .. *village;* en revenant .. *cité* que j'ai trop longtemps habitée, je pense .. *famille* que j'ai laissée .. *hameau*, et .. *amis* que je reverrai bientôt. C'en est fait, je suis dégoûté .. *plaisirs* ... *ville,* et je suis fatigué .. *bruit* qui s'élève sans cesse .. *sein* .. *capitale.* Je ne songe plus .. *honneur* que j'avais de m'asseoir .. *table* .. *favoris* .. *fortune.* Désormais je jouirai .. *bonheur* que donnent ... *homme* qui sait s'en contenter la culture ... *champs* et la contemplation .. *bienfaits* .. *nature.* Je tresserai des couronnes avec le feuillage .. *hêtre* et .. *églantier,* et je les consacrerai .. *divinités* .. *campagnes.* Cependant, je ne bornerai pas mon offrande .. *hommage* de ces simples dons : j'y joindrai le sacrifice .. *passions* honteuses qui déshono-

rent le caractère .. *homme*, et font descendre cet être privilégié .. *rang* .. *animal* ou plutôt .. *brute*. Je reconnais trop tard qu'ouvrir son âme .. *ambition* c'est renoncer .. *repos* .. *cœur* et .. *tranquillité* .. *esprit*.

CHAPITRE III.

PREMIER EXERCICE. (*V.* Gramm. nos 43, 44 et 45.)

Les élèves désigneront les adjectifs qualificatifs *en les soulignant, après avoir transcrit les phrases suivantes.*

Heureux le peuple dont l'histoire est ennuyeuse! — Les longues réflexions sont la sûre garantie des bons succès. — Autant la pitié est douce quand elle vient de nous, autant elle est amère quand il faut l'implorer. — Les résolutions violentes nous exposent à d'amers repentirs. — Les hommes insolents dans la prospérité sont toujours faibles dans la disgrâce. — Le talent est le don de concevoir d'une manière juste et heureuse, attestant une disposition naturelle à l'objet. — Quand je vois un homme pauvre se montrer reconnaissant, j'en conclus qu'il serait généreux s'il était riche. — Par un travail constant, une souris coupe un fort câble, et de petits coups répétés abattent de grands chênes. — Le faux ami est comme l'ombre du cadran solaire, qui se montre quand luit un soleil brillant, et disparaît à l'approche d'un léger nuage.

DEUXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 46 à 53 inclusivement.)

Transcrivez les phrases suivantes, et soulignez une fois les adjectifs qui sont employés au positif, *deux fois les* adjectifs au comparatif, *trois fois les* adjectifs au superlatif.

Trois fois heureux est celui qui, connaissant le prix d'une vie douce et tranquille, repose son cœur au milieu d'une honnête famille et de vertueux amis. — Les actions sont plus sincères que les paroles. — La colère est à la fois le plus aveugle, le plus violent, le plus mauvais et le plus dangereux des conseillers. — Il y a un plaisir plus sensible et

plus délicat que celui de satisfaire ses passions, c'est celui de les vaincre. — Ce n'est pas être petit que d'être moindre qu'un grand.— Il n'est pire eau que l'eau qui dort.— On peut avoir l'esprit bien juste, bien raisonnable, bien agréable et bien faible en même temps. — On ne doit pas faire le moindre mal pour faire réussir le plus grand bien. — Quoiqu'une couverture de chaume soit la meilleure, je préférerais, non la triste ardoise, mais la tuile, parce qu'elle a l'air plus propre et plus gai que le chaume.

Des hommes très-souples, très-médiocres, mais très-rampants s'élèvent souvent à de hautes fonctions, et les meilleurs sujets deviennent inutiles. — Ceux qui donnent de mauvais conseils sont aussi coupables que ceux qui les suivent. — Fénélon était bon autant qu'éloquent, et non moins digne d'estime que de respect. — On doit être extrêmement content quand, au retour d'un long voyage, on trouve sa maison dans un état aussi prospère qu'au départ. — Le reproche le plus léger est quelquefois fort lourd sur le cœur de celui à qui il est adressé. — La fatuité la moins rare c'est celle qui est la plus ignorante. — Il est infiniment agréable d'être riche, quand on a la très-louable intention d'être bienfaisant. — Le calomniateur est la plus cruelle des bêtes féroces, et le flatteur la plus dangereuse des bêtes privées.

TROISIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., n°s 56, 57, 58 et 59.)

Les élèves écriront les adjectifs *ci-dessous, suivant le genre des substantifs qu'ils modifient.*

Un homme estimable.., une femme estimable.., sont deux trésors dans la société. La parole de Dieu est saint.. ; sa demeure est sacré.. ; sa puissance est grand.. ; sa providence est souverain... — Une personne poli.. n'est pas toujours une personne honnêt... — Un enfant reconnaissant prouve qu'il possède une âme pur.. et un cœur sensible... — La gloire national.. d'un peuple libre.. prend sa source dans un sentiment digne.. d'éloges : le véritable.. amour de la patrie.— Souvent une démarche innocent.. est considérée comme imprudent.. par une personne sensé.., qui sait que la société regarde comme vrai.. toute action inconsidéré.. dont le récit occupe la foule malveillant..

Cette affaire est tellement ancien.. que la personne la plus vieil.. du village n'en a pas vu le commencement. — Si la couleur vermeil.. de votre visage n'est pas naturel.. ou, en d'autres termes, si vous avez employé la couleur artificiel.. du fard, elle n'en est que plus complètement pareil.. à celle de la face bouffon.. de votre cousin. — Une infortune réel.. est souvent muet.. : tel.. personne se plaint d'une douleur cruel.. et quotidien.., qui n'éprouve aucune infirmité corporel..; tel.. autre, au contraire, sujet.. à une souffrance continuel.., se montre patient.. et résigné.. — La religion chrétien.. ne se contente pas d'une profession de foi solennel.. ; elle veut des œuvres de la part de celui qui la pratique : c'est une affaire essentiel.. pour celui qui aspire à une récompense éternel.. d'avoir une bon.. conscience et de faire preuve d'une bel.. âme.

Une conduite discr.t.. est nécessaire à une personne prêt.. à entrer dans le monde. — Une sot.. raison est nul.. auprès d'un homme sensé. — Une loi secr.t.. nous dit de nous défier d'une personne toujours inqui.t.. — Une âme (neuf) est souvent (doux); elle est (heureux) de rendre service —La biche se montre toujours (peureux) : (attentif) à sauver son faon de la poursuite des chasseurs, elle cherche une forêt (épais) pour se soustraire à tous les regards; et, lorsqu'elle est (las) de chercher, elle s'arrête en un (beau) endroit où elle établit sa (nouveau) habitation dans une retraite obscur.. sur un lit de mousse mol.. et (frais). — Un (vieux) ami n'est pas toujours un ami (vieux) : prenons garde en cette circonstance (sérieux) de nous laisser prendre par une (faux) apparence.

Ne nous laissons pas tromper par un (fou) espoir de tranquillité (public), si nous encourageons la (fou) entreprise de chaque nouveau.. rêveur politique qui se présentera. — Que notre parole soit toujours (franc) et jamais (trompeur)... — Si la patrie nous est (cher), détournons d'elle toute influence (malin). — La bannière (blanc) était la marque extérieur.. de la miséricorde qu'invoquaient les habitants d'une ville assiégée : le plus souvent ils étaient accueillis d'une façon (bénin) par l'armée (victorieux).. qui se montrait

(fier) d'avoir triomphé après une long.. tentative (infructueux). — La meilleur.. des conditions humaines, c'est de se bien porter : une figure (frais) et vermeil.., une santé constamment bon.. et jamais (caduc); une corpulence ni trop épais.. ni trop gras.. ni trop (sec); voilà le bien-être matériel désirable sur la terre. — La passion (favori) de Frédéric le Grand était la guerre : il excellait d'une façon toute particuli.r.. dans cette science qu'on dit (glorieux) et qui n'est que meurtri.r...

QUATRIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 56, 60 et 61.)

Les élèves transcriront les phrases ci-dessous et feront accorder avec les noms les adjectifs *qui s'y rapportent.*

J'ai acheté des draps excellent.., des étoffes excellent..; de bon.. manteaux; de bon.. couvertures; de riche.. tapis, de riche.. tentures. — On trouve chez le marchand où je me suis fourni, des meubles brillant.., des porcelaines transparent.., des bronzes antique.., des vases grec.., des parfums turc.., des livres précieux.., de (précieux) antiquités, des objets nouveau.., des parures (nouveau). — Les grand.. richesses ne rendent pas heureux.. ceux qui les possèdent : elles ne les empêchent pas d'être envieux.. de la haut.. position des hommes plus opulent.. qu'eux. — Les laines gris.. ou (roux) sont mises à la teinture, et reçoivent une couleur noir... — Les paroles (bref) déplaisent dans les conversations famili.r.. — Une exploitation rural.., des biens rura.., un four banal.., des fours bana.., des fonts baptisma.., des sons labia.., des appétits bruta.., des transactions commercia.., des prix décenna.., des mandements épiscopa.., des lois municipa.., une taille colossa.., des effets théâtra.., des calculs numéra.., des vêtements sacerdota.., des fractions décima.., des devoirs filia.., une prudence patriarca.., une table fruga.., un air glacia.., des talents spécia.., des mouvements vertica.., des ressorts spira.., des esprits vita.., des sons initia.., des coutumes loca.., des points fondamenta.., des jugements impartia.., des plans horizonta.., des conversations jovia.., des coutumes nationa.., une prière menta.., une plume véna.., des chemins vicina.., des domaines seigneuria...

CINQUIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., n°s 62 à 73 inclusivement.)

Les élèves transcriront les phrases suivantes et souligneront tous les adjectifs déterminatifs, *savoir : par un trait les* adjectifs numéraux; *par deux traits, les* démonstratifs; *par trois, les* possessifs; *par quatre, les* indéfinis.

Souvent nos malheurs et nos torts sont la faute de ceux qui ont dirigé notre jeunesse. — Arrachez au désespoir ce malheureux père et cette mère infortunée. — Sur douze personnes qui se montrent exaltées, on trouve deux fous, trois sots et sept hypocrites. — Le chien n'a nulle ambition, nul intérêt, nul désir de vengeance, nulle crainte que celle de déplaire à son maître. — Le repos n'est légitime que pour les vieillards qui ont bien employé leur vie au profit de la société, de leur famille ou de leur pays. — Cet air pur, ces arbres, ces gazons, ces voûtes de verdure enchantent mes yeux. — Tels hommes ont fait preuve de grands talents, qui fussent restés ignorés si l'occasion de les apprécier ne se fût présentée. — Obligez cent fois, refusez une, on ne se souviendra que du refus. — Il faut endurer quelque chose de ses amis. — La raillerie est un discours en faveur de son esprit contre son bon naturel. — Travaille à purifier tes pensées : si tes pensées ne sont pas mauvaises, tes actions ne le seront point.

SIXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., n°s 64 à 68 inclusivement.)

On écrira les phrases ci-dessous, en mettant les adjectifs numéraux *en toutes lettres.*

A 20 ans, on dévore le plaisir; à 30, on le goûte; à 40, on le ménage; à 50, on le recherche; à 60, on le regrette. — On sollicite le 1er bienfait, on exige le 2e, et souvent le 3e est arrivé que la reconnaissance est encore en chemin. — Sous Charles V, il n'y avait que 1,000 volumes à la bibliothèque principale de Paris; aujourd'hui elle en possède environ 900,000, sans compter près de 80,000 manuscrits. — Mercier a fait un livre intitulé *l'An* 2440. — L'ère de la fondation de Rome commence le 21 avril, 753 ans avant Jésus-Christ; celle d'Alexandre le Grand ou des Lagides date de la mort d'Alexandre, le 12 novembre,

524 ans avant Jésus-Christ. — Charlemagne mourut en 814, Louis XIV, en 1715.

SEPTIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 64, 69 et 70.)

Les élèves mettront les adjectifs démonstratifs ce, cet, cette, ces, *devant les mots suivants, en faisant accorder ces adjectifs avec les substantifs.*

C- système, c- idée, c-pensées, m'ont toujours déplu. — C- vieillard, c-homme malade, c- enfants sont dignes de la pitié qu'ils vous ont inspirée. — C- hommage que vous me rendez, c- égards que vous avez pour moi, sont-ils désintéressés ? — Dieu se complaît à voir c- grands combats d'où les cœurs vertueux sortent triomphants. — L'esprit perdu dans c- immensité, je me sentais, avec une sorte de volupté, accablé du poids de c- univers. — L'instinct, c- admirable don que la nature a fait aux animaux, est bien différent de la raison. — C- hameau que vous avez longtemps habité a donné naissance à c- habile homme qui a composé c- ouvrage et c- peintures, que l'on admire à juste titre. — C- hardi projet, exécuté heureusement, lui a valu c- honneur.

HUITIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 64, 71 et 72.)

Les élèves, en transcrivant les phrases suivantes, mettront les adjectifs possessifs *devant les mots, selon le genre et le nombre des substantifs.*

L'homme est souvent victime de s- propre artifice. — S- père, s- mère, tous s- parents occupent les premières places dans s- âme après Dieu. — Avant que d'écrire, consultez longtemps v- esprit et v- forces. — Les jeunes gens doivent désirer que l'affection de l- parents soit sévère pour eux. — M- âme supporte plus facilement les maux que les biens de la vie. — Privés de n- conseils et de n- aide, que deviendriez-vous, m- enfants ? — Quand une fois les ambitieux ont perdu l- dernier espoir de s'élever, ils se trouvent inutiles sur la terre : ils maudissent l- existence et passent l- jours dans le chagrin et le dégoût du monde. — La femme qui s'estime plus pour les qualités de s- âme ou de s- esprit, que pour s- beauté, est de s- sexe ; mais celle qui, pour l'estime de soi-même, met au premier rang les avantages de s- visage et de s- naissance, est au-dessous de s- sexe. —

M- hardiesse et m- habileté, disait un homme vain, seront les instruments de m- fortune et de m- élévation.

CHAPITRE IV.

PREMIER EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 75 à 79 inclusivement.)

L'élève, en copiant les phrases suivantes, désignera les pronoms personnels *par un trait de plume tiré sous chacun d'eux.*

Quand les envieux ne diront plus de mal de moi, disait un homme de talent, c'est qu'il n'y aura plus de bien à en dire. — Un sot occupant de hautes fonctions est un homme placé sur une éminence du haut de laquelle tout le monde lui paraît petit, et d'où il paraît petit à tout le monde. — Je me console de n'être pas riche en me disant : Si nous avions de la fortune, peut-être que nous n'en ferions pas un meilleur usage que tant de gens dont nous blâmons la conduite. — Dans les grandes choses, les hommes se montrent comme il convient de se montrer ; dans les petites, ils se montrent tels qu'ils sont. — Souviens-toi que tu es homme et par conséquent sujet aux faiblesses de l'humanité · cette considération te rendra indulgent pour les autres. — Si vous voulez connaître le caractère des femmes, observez-les lorsqu'elles sont animées d'une passion violente. — Se moquer de ses amis, au lieu de se montrer animé de bienveillance envers eux, c'est le moyen d'attirer sur soi l'animadversion générale.

DEUXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 77, 80, 81.)

Les élèves, en transcrivant l'exercice qui suit, souligneront par un trait les pronoms démonstratifs, *et par deux traits les* adjectifs démonstratifs.

Ce n'est pas par de vaines clameurs que cette femme excitera la pitié sur des malheurs imaginaires, mais bien par des preuves manifestes d'une infortune véritable. — C'est en agissant loyalement que ces honnêtes gens se sont acquis la confiance du public. — Celui qui a secouru ce brave homme se trouvera récompensé par le plaisir que cause à

l'âme une bonne action. — Ce que je voudrais posséder, c'est ce coin de terre où se dérobent au monde ce laborieux villageois et sa famille! Mais à quoi bon m'occuper de ces vaines idées, puisque ceux qui habitent ce séjour champêtre s'y plaisent et en sont les propriétaires? — Qu'est-ce que la langue dans la bouche d'un homme vertueux? C'est la clef qui ouvre un trésor. — Nous vivons comme si tout ceci ne devait jamais finir : celui-ci, par des soupçons artificieux, veut animer ce juge susceptible contre la partie adverse; celui-là emploie l'autorité pour le corrompre : aujourd'hui c'est ceci, ce sera demain cela, pour obtenir une sentence favorable à la cause que nous avions proclamée être juste!

TROISIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 78, 79, 80.)

Les élèves écriront les phrases suivantes, et choisiront, selon le sens, entre le pronom personnel se, *et le pronom démonstratif* ce, *placés entre les parenthèses.*

Le désir obstiné de comprendre (*ce, se*) qu'on ne comprend pas, fait tomber dans beaucoup d'absurdités. — (*Ce, se*) que vous dites peut (*ce, se*) résumer en quelques mots. — La vanité, voilà (*ce, se*) qui perd la plupart des hommes. — Ceux-là sont heureux qui savent (*ce, se*) contenter de (*ce, se*) qui leur est nécessaire, et qui ne (*ce, se*) tourmentent pas pour (*ce, se*) procurer le superflu. — L'âme qui n'a point de but (*ce, se*) égare et (*ce; se*) perd : (*ce, se*) est n'être en aucun lieu que d'être partout. — (*Ce, se*) que l'on a donné ne doit point (*ce, se*) reprendre. — (*Ce, se*) que l'on conçoit bien (*ce, se*) énonce clairement. — Les blessures de la calomnie (*ce, se*) ferment, mais la cicatrice reste. — Ne demande pas que les événements (*ce, se*) règlent au gré de tes désirs, mais conforme tes désirs aux événements : (*ce, se*) est le moyen d'être heureux. — Dans une question où il (*ce, se*) agit de notre intérêt, (*ce, se*) ranger à l'avis de la partie contraire, (*ce, se*) est faire preuve de désintéressement, d'équité ou d'ineptie, suivant les circonstances.

QUATRIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 71, 72, 82.)

On écrira les phrases suivantes en soulignant d'un trait de plume les adjectifs possessifs, *et de deux traits les* pronoms possessifs.

C'est mon livre que je vois dans vos mains : oui, je vous le répète, ce livre est le mien, et non le v.tre, — Leurs revenus sont considérables, mais les n.tres et les v.tres sont plus sûrs que les leurs. — Tes amis sont plus nombreux que les siens, mais ses amis sont plus dévoués que les tiens. — N.tre maison est agréable, mais la v.tre est plus commode. — Les estampes que vos parents ont réunies sont plus belles que celles que possèdent nos cousins, mais les leurs sont mieux conservées. — V.tre crainte est plus fondée que la n.tre. — Son opinion est consciencieuse, et nous devons la respecter, quoiqu'elle ne soit ni la v.tre ni la mienne. — C'est de la félicité de son peuple qu'un roi doit faire la sienne. — En plaignant les autres, nous nous consolons nous-mêmes; en allégeant leur infortune, nous sentons moins la n.tre.

CINQUIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 83, 84, 86.)

Les élèves, en écrivant les phrases suivantes, tireront un trait de plume sous les pronoms relatifs.

Le secret qui t'échapppe est ton maître ; celui que tu retiens est ton esclave. — Une âme honnête, qui a connu les passions fortes, les redoute et les fuit. — Les ambitieux, qu'on loue tant, sont des glorieux qui font des bassesses, et souvent des mercenaires qui veulent être payés. — Il n'est point de misère à laquelle saint Louis n'ait laissé une ressource publique. — Ce dont je vous parle est rarement ce à quoi vous pensez. — Vous me demandez si cet homme a des amis, je vous répondrai : Il n'en a qu'un seul. — On voulait lui donner une commission difficile, il s'en est dispensé. — En approfondissant les hommes, on y découvre bien des imperfections. — J'allai trouver l'individu qui m'avait parlé du mariage de mademoiselle N***, lequel me parut dans les mêmes sentiments. — Il faut tâcher d'apprécier sainement les personnes à qui l'on est forcé d'avoir affaire.

SIXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., no 83.)

Les élèves souligneront d'un trait les articles définis, *se trouvant dans les phrases suivantes, qu'ils transcriront ; et de deux traits les* pronoms relatifs le, la, les.

Il n'y a pas d'homme que la Fortune ne vienne visiter

une fois en sa vie ; mais lorsqu'elle ne le trouve pas prêt à la recevoir, elle entre par la porte et sort par la fenêtre. — Si le frère de l'un de vous faiblit, soutenez-le ; s'il tombe, relevez-le ; c'est la morale de l'Évangile, pratiquez-la. — Les occupations auxquelles vous vous livrez sont utiles, mais les miennes le sont bien davantage. — Pour connaître les hommes, il faut les fréquenter, les étudier, les éprouver. — Votre réputation d'homme d'honneur exige que vous teniez votre parole, si vous l'avez engagée. — La colère n'est bonne qu'à nous attirer l'animadversion d'autrui : nous devons donc la vaincre par tous les moyens qu'il est en notre pouvoir d'employer pour la dompter avant qu'elle n'éclate.

CHAPITRE V.

PREMIER EXERCICE. (*V.* Gramm., n° 89.)

Les élèves écriront les phrases suivantes et souligneront tous les verbes.

La meilleure manière de se venger d'une injure, c'est de ne pas imiter celui qui l'a faite. — L'homme savant qui parle ressemble à l'homme généreux qui donne : cependant la pauvreté tend la main, et l'ignorance ferme l'oreille. — Celui qui, le matin, a écouté la voix de la vertu peut mourir le soir : cet homme ne se repentira pas d'avoir vécu ; la mort ne lui fera aucune peine. — L'adversité est un creuset où la vertu de l'homme s'évapore ou s'épure. — L'affectation, dans le langage, affaiblit la pensée ; dans les manières, elle gâte les grâces et la beauté. — Se vanter de ses aïeux, c'est aller chercher dans les racines les fruits que l'on doit trouver sur les branches. — Les méchants n'ont que des complices, les libertins ont des compagnons de débauche, les intéressés ont des associés, le commun des hommes oisifs a des liaisons, les princes ont des courtisans, les hommes vertueux ont seuls des amis. — La bêtise est une maladie de l'esprit, dont on ne souffre pas, mais dont on ne guérit point.

DEUXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., n° 93.)

Les élèves souligneront les sujets *des verbes dans les phrases suivantes, qu'ils transcriront.*

Le temps fuit, la conscience crie, les infirmités surviennent, la mort arrive, et l'homme dort quand il devrait s'inquiéter de son salut. — Par le travail on charme l'ennui, on guérit la langueur de la paresse et les pernicieuses rêveries de l'oisiveté. — Les jeunes gens disent ce qu'ils font; les vieillards, ce qu'ils ont fait; les sots, ce qu'ils ont envie de faire. — Je vous dirai demain ce que m'aura rapporté cette spéculation. — Une tuile tombe, un accès de fièvre survient, une veine se rompt, et le lendemain meurt avec l'espérance : chaque jour de notre vie est un feuillet de notre histoire. — Le lendemain, enfant de la veille, succède à tous ses droits au temps, mais il est souvent déshérité. — La modestie et le respect font l'effet des pleurs des enfants; leur faiblesse même et leur impuissance font leur force et obtiennent tout de nous. — Le vice empoisonne les plaisirs, la passion les frelate, la modération les aiguise, l'innocence les épure, la bienfaisance les multiplie, l'amitié les perpétue. — Notre mérite nous attire l'estime des honnêtes gens, et notre étoile, celle du public.

TROISIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 94, 95, 96, 98, 99.)

Les élèves souligneront les régimes directs *des verbes dans les phrases suivantes, qu'ils transcriront.*

La raison tempère les disgrâces, le courage les combat, la patience et la religion les surmontent. — La nature donne une partie de l'esprit, et le commerce du monde donne l'autre. — Quand on écoute le cri de l'humanité, on n'est pas loin d'entendre la voix de la raison. — Tout homme se flatte et s'abuse ; les défauts qui le choquent dans les autres le choquent moins lorsqu'il les découvre en lui; et si nous nous jugeons avec trop d'indulgence, les autres nous jugent avec trop de rigueur. — Il est plus aisé d'exercer un acte de violence que d'exercer un acte de justice. — L'adversité, qui abat les cœurs faibles, grandit les âmes fortes. — Ne te hâte ni de faire des amis nouveaux, ni de quitter ceux que tu as. — Les beaux-arts élèvent l'âme, et la culture de l'es-

prit en tout genre ennoblit le cœur. — Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite.

QUATRIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 94, 95, 97, 98, 99.)

On soulignera les régimes indirects *des verbes dans les phrases suivantes, après les avoir transcrites.*

L'art du langage est celui qui contribue le plus efficacement au perfectionnement de l'entendement humain. — Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture. — La bienveillance plaît à tous, même aux rois. — Le Temps efface les ouvrages de l'homme, et couvre de poussière et de mousse les plus fastueux monuments. — On ne s'amuse pas longtemps de l'esprit d'autrui.—Les jeunes gens ne séparent point leur estime de leurs goûts. — Joseph avait été envoyé par son père pour acheter des Égyptiens le pain qui était destiné à l'alimentation de la famille. — On est coupable du mal auquel on participe, soit en s'y prêtant, soit en y coopérant. — Il ne faut que se prêter aux plaisirs : dès qu'on s'y adonne, on se prépare des regrets. — Les meilleurs fruits sont ceux qui ont été becquetés par les oiseaux, et les plus honnêtes gens sont ceux qui ont été déchirés par la calomnie. — Cet ennemi me nuit ainsi qu'à mes enfants : dites-lui bien que ce dont il m'a entretenu est faux, et que j'en parlerai à la personne que cela concerne.

CINQUIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 100 à 106 inclusivement.)

Les élèves feront suivre du chiffre I les verbes actifs , *du chiffre II les verbes* passifs, *du chiffre III les verbes* neutres, *du chiffre IV les verbes* pronominaux, *et du chiffre V les verbes* impersonnels.

La clarté orne les pensées profondes. — Gagnons l'estime des gens de bien : quant à l'opinion de la multitude, ménageons-la sans la flatter. — Usez, n'abusez pas. — Mes amis, c'est le propre du vrai talent de faire de très-belles choses d'une manière simple. — Ne laissez pas le pauvre languir, quand vous pouvez le soulager. — Il ne suffit pas qu'on se repente d'une faute, il faut qu'on la répare. — Une bonne action se passe de confidents ; une mauvaise ne saurait

guère se passer de complices. — Saturne eut trois fils, qui se sont partagé le domaine de l'univers. — Quand un homme est estimé, les calomnies que les envieux dirigent contre lui ne sont pas écoutées, et elles inspirent du mépris aux honnêtes gens. — Celui qui fait l'aumône, pour être vu, ne soulagerait pas un indigent dans l'ombre. — Souvent, pendant l'été, il fait beau le matin; le soir il tonne; et le lendemain il pleut. — L'homme qui se montre affable sans affecter de prétentions sera préféré, dans tous les temps, pour exercer un emploi de confiance, lorsqu'il faudra faire un choix à la première vue. — Souvenez-vous, mes amis, qu'il est nécessaire d'user de discernement avant de contracter une sérieuse amitié.

SIXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 107 et 108.)

Les élèves mettront au pluriel *les sujets et les verbes des phrases suivantes, sans changer néanmoins les* personnes *ni les* temps.

Je méprise les hommes adonnés à l'ivrognerie. — Tu aimeras ton prochain comme toi-même; tu l'aideras dans ses besoins. — L'avare aime l'or plus que la vertu. — C'est pour que tu saches commander que je t'enseigne à obéir. — Tâche d'être tel que tu ne puisses qu'être loué en ton absence. — Le mal que tu as fait reste devant toi comme un fantôme qui trouble ton sommeil : fais donc le bien pour vivre en repos et pour obéir à Dieu. — Je n'approuverais pas ta conduite, si tu renonçais à suivre les lois du devoir et de la conscience. — Un ami véritable supporte nos défauts avec patience et nous les pardonne avec indulgence. — Je n'ai pas demandé que tu agisses contre tes intérêts : ce que je voulais, c'était que tu n'oubliasses pas que l'intérêt de ton ami est aussi en jeu.

SEPTIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 107 et 109.)

On transcrira les phrases suivantes, et on fera suivre du chiffre I les verbes employés à la première personne; *du chiffre II ceux qui sont à la* seconde personne; *du chiffre III les verbes qui sont placés à la* troisième personne.

Fuyez tout homme curieux, c'est à coup sûr un indiscret.

— Les jugements sur les apparences sont si souvent faux, qu'il est étonnant qu'on ne s'en désaccoutume pas. — Nous trouvons aisées les choses auxquelles les autres réussissent et que nous ne devons pas entreprendre. — La modestie fait ressortir nos talents : il est incompréhensible que, vains comme nous le sommes, nous ne soyons pas toujours modestes. — Quelque douces et quelque agréables que soient les paroles d'un flatteur, ne t'y fie pas. — Si l'on m'a montré tant de bienveillance, je ne le dois pas à mon propre mérite, mais bien à la recommandation de beaucoup de personnes qui sont considérées dans le monde. — Dans nos disgrâces, nous sommes bien moins touchés de la part que nos amis y prennent, que nous ne sommes irrités de la joie que nos ennemis en conçoivent. — Vous n'avez point de protecteur et vous espérez réussir? Quelle est votre erreur! Le talent sans appui ne sert à rien dans le temps où nous vivons.

HUITIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 107, 110, 111, 112, 113, 114, 115 et 116.)

Les élèves, en transcrivant les phrases suivantes, feront suivre chaque verbe selon le mode *auquel il est employé, du chiffre I pour l'*indicatif, *du chiffre II pour le* conditionnel, *du chiffre III pour l'*impératif, *du chiffre IV pour le* subjonctif, *et du chiffre V pour l'*infinitif.

Nous sommes persuadés que le public accueillera avec indulgence le nouvel ouvrage que nous lui présentons. — Celui qui n'a point le bonheur domestique est le plus malheureux des hommes, car il n'a plus de branche à laquelle il puisse se rattacher. — Pour juger les hommes, il faut leur passer les préjugés de leur temps. — Écoutez-moi attentivement, et ne m'interrompez pas pendant le long et triste récit que je vais vous faire. — Si j'avais écrit mes lettres d'un style dogmatique, il n'y aurait que les savants qui les eussent lues, et ceux-ci n'en avaient pas besoin. — Si les ennemis viennent de perdre une bataille où il soit resté sur la place quelque neuf à dix mille hommes, le nouvelliste en compte jusqu'à trente mille, ni plus ni moins. — L'intrépidité est une force extraordinaire de l'âme qui s'élève au-dessus des troubles, des désordres, des émotions, que la vue des grands périls pourrait exciter en elle.

NEUVIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm, nos 107, 118, 119, 120 et 121.)

Les élèves, en copiant les phrases qui suivent, feront suivre chaque verbe, selon le temps auquel il est employé, du chiffre I pour le présent, *du chiffre II pour le* futur, *et du chiffre III pour le* passé.

On a besoin de tout le monde quand on ne tient à personne. — Benjamin Constant raconta cette fable, qui fit grande sensation à la tribune : « Un passager indiqua au capitaine un rocher caché sous l'onde ; le capitaine ne l'écouta pas ; le passager insista, et le capitaine le fit jeter à la mer ; cette mesure énergique mit fin à toutes les remontrances. » — Plus d'un Achille sentirait, à la vue d'une épée, son sang bouillonner : plus d'un Vaucanson, à l'aspect d'une machine, méditerait l'organisation du bronze et du bois. — Il s'agit d'adopter un état de vie. Quand vous le choisirez, que ce soit avec la conviction que vous devrez un jour mourir, et vous verrez si le désir de vous élever vous y fera prendre un vol trop haut. — Les puissants du monde veulent que les autres hommes soient à leur service moyennant salaire : ils ne croient pas à la possibilité de trouver un autre lien social que l'argent. — La médiocrité de votre fortune et la douceur de votre caractère empêcheront qu'on ne vous craigne : on sera sans crainte, quand on saura qu'on peut vous offenser sans danger. — Une volonté patiente saisit toutes les occasions, ne se rebute jamais, et prévoit qu'elle obtiendra demain ce qu'elle ne peut obtenir aujourd'hui, ou ce qu'elle n'a pu obtenir hier.

DIXIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 122, 123, 124, 125, 126 et 127.)

Les élèves, en transcrivant les phrases suivantes, souligneront d'un trait les temps simples *des verbes, et de deux traits les* temps composés.

La langue du cœur est universelle, il ne faut que de la sensibilité pour la comprendre et pour la parler. — Les conseils que nous donnons nous font perdre souvent la confiance de nos amis, sans les rendre ni meilleurs ni plus habiles. — Vous aviez désiré posséder une grande fortune, vos vœux sont accomplis. — Quand cette plante aura langui quelques jours encore, elle mourra. — Il a fallu

toute ma présence d'esprit pour prévenir le danger qui nous menaçait. — Il est arrivé des événements fâcheux, qui ne contribueront pas à rétablir l'ordre dans les pays voisins. — Vous vous étiez imaginé, messieurs, que l'on vous aurait pardonné facilement une faute si grave ; mais vous vous êtes trompés, et vous ne tarderez pas, je le pense, à être punis comme vous l'avez mérité. — Le fil de la vie se relâcherait, dit Pythagore, s'il n'était mouillé de quelques larmes. — Dès qu'il fut parvenu à ma connaissance que vous souffriez davantage, je me suis empressé de me rendre auprès de vous.

ONZIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 129 et 130.)

Les élèves, en transcrivant les phrases suivantes, feront suivre chaque verbe, selon la conjugaison à laquelle il appartient, du chiffre I pour la première conjugaison, *du chiffre II pour la* seconde, *du chiffre III pour la* troisième, *enfin du chiffre IV pour la* quatrième.

La finesse emploie des termes qui laissent beaucoup à comprendre. — La plus grande finesse est presque toujours de n'en pas avoir. — La meilleure traduction flétrit le texte. — Il sied mal au méchant de se plaindre des attaques d'un homme qu'il considère comme aussi méchant que lui. — Il faut que les folies d'autrui servent à nous rendre sages. — Nous devons suivre la fortune dans ses caprices, et la corriger quand nous le pouvons. — L'homme de génie prend sa place, on ne la lui donne pas. — Il y a des hommes sur qui la gloire ne tient pas. — La gloire la plus éclatante est comme un beau jour ; elle ravit à son levant, resplendit à son midi, s'altère à son couchant, et se perd dans la nuit. — L'homme qui a perdu le sentiment de sa propre dignité ressemble à un cadavre qui n'a plus rien du sentiment dont il était animé. — Semblable à Saturne qui dévorait ses enfants, plus d'un héros a détruit lui-même sa propre gloire. — Fontenelle a dit qu'une idée nouvelle est un coin qui n'entre que par le gros bout.

DOUZIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 134 à 154 inclusivement.)

Les élèves, en transcrivant les phrases qui suivent, rempliront les vides laissés dans les verbes, *en se conformant*

aux règles de la grammaire suivant les numéros indiqués en tête de de cet exercice.

C'est en interrog..nt fréquemment la nature que nous lui arrachons ses secrets. — Ne jug..ns promptement de personne ni en bien ni en mal. — Souvent le ciel serait injuste s'il exau..ait nos prières.

Ne for..ons point notre talent,
Nous ne ferions rien avec grâce.

L'adulation dégén..re toujours en ingratitude. — On n'est pas digne de r..gner, quand on ne r..gne pas sur soi-même. — On s'expose à passer pour un sot, lorsqu'on rép..te les sottises d'autrui. — Il n'est pas de secret que le temps ne rév..le. — Le temps renverse tout ce qu'il él..ve. — La paix ram..ne l'abondance. — Dieu, dans nos déserts, a s..mé la lumière, ainsi qu'il s..me la poussière dans nos champs. — Ce qu'on app..le flux et reflux n'est que le mouvement alternatif des eaux. — L'homme proj..te toute sa vie, et meurt sans jouir de l'accomplissement de ses projets. — Dieu appe..a les eaux pour punir la terre. — Saint Louis reje..ait les conseils de la politique, quand ils n'étaient pas d'accord avec la vertu. — L'homme, par ses désirs, empi..te sur l'avenir comme pour prolonger la durée de sa vie. — Les maximes des hommes déc..lent leurs cœurs. — Nous connaîtrions bien mieux la nature, si nous l'étudi..ns dans ses merveilles et non dans les livres. — Il est rare, malheureusement, que nous nous réconcili..ns avec un homme qui a blessé notre amour-propre. — Les choses dont nous nous souci..ns le moins sont souvent celles qui contribuent le plus à notre bonheur.

Nous côtoy..ns les rivages de la fertile Égypte, lorsqu'un vaisseau phénicien nous fit prisonniers. — Les moyens les plus sûrs que nous employ..ons pour assurer notre félicité sont ceux que la vertu avoue. — Essa..ez de tous les plaisirs, et vous verrez que celui qui nous plaît le plus constamment est un travail de choix et de goût. — Le succès nous pa..e de toutes nos peines. — Les âmes qui se plo..ent aisément s'aplatissent de même. — Rien ne plaît, rien n'agr.. de la part de quelqu'un qu'on n'aime pas. — Jamais l'esprit et la routine ne suppl..ront au bon sens ni au savoir. —

Nous envisag..ns la nature sous d'autres points de vue que ne le faisaient les anciens. — La veille d'une bataille, les drapeaux de Clovis furent bén..s par l'évêque saint Remi. — Béni..s soient les rois qui ont été les pères de leurs peuples ! — Les hommes ha..ssent quelquefois ceux qui les ont obligés, et cessent de ha..r ceux qui leur ont fait outrage. — L'homme qui est (*mouvoir,* au participe passé) par un sentiment de justice donne à chacun ce qui lui est (*devoir,* au participe passé). — On a dit de la Fontaine : Il a pein.. la Nature, et l'a mod..lée sur son cœur. — Que nous sommes changeants ! souvent ce que nous ha..mes autrefois est ce que nous préf..rons aujourd'hui. — Les sciences fl..rissaient chez les Chinois à une époque fort reculée. — La piété et la justice, en fl..rissant sous saint Louis, ajout..rent à l'éclat de son règne. — L'Italie est la seule contrée qui ait fl..ri deux fois : sous Auguste et sous Léon X. — On ne repren.. avec ménagement que ceux qu'on crain.. ou qu'on aime. — Que d'hommes, comme les plantes, vég..tent ou ont vég..té sur cette terre ! — Il est difficile que vous concil..ez vos devoirs avec le goût des plaisirs. — Celui qui s..me l'injustice récolte la haine et la vengeance. — C'est dans les ouvrages de Racine que la poésie déplo..e toutes ses richesses. — Vous récr..rez votre esprit par la variété des objets que vous lui offrirez. — L'histoire n'est qu'une suite des mêmes événements renouve..és et variés.

Je vois cette personne (*mouvoir,* au participe passé) (150) de compassion pour cette jeune famille, qui join.. (151) l'amour du travail à la honte de demander l'aumône. — C'est en ha..ssant (146) le vice que nous nous fortif..ons dans l'amour de la vertu. — Nous amonc..lons des richesses comme si nous devions toujours vivre (138). — Nous ne rempla..ons jamais l'honneur par la gloire, ni le bonheur par le plaisir. — Il n'est rien que nous oubl..ons aussi promptement que les malheurs passés (140). — Dieu exige que nous emplo..ons au soulagement de nos semblables les richesses qu'il nous a départies. — Les ignorants cro..ent tout voir, et ils ne vo..ent rien : ils n'aper..oivent tout au plus que de vaines ombres qui n'ont rien de réel. — Le grésil s'est (*résoudre,* au participe passé) (154) en eau. — Qu'avez-vous (*résoudre,*

au participe passé) (154) dans ces circonstances difficiles? — La mort rév..le les secrets du cœur. — L'homme sensé esp..re peu, et ne désesp..re de rien.—Quand nous nag..ns dans l'abondance, nous ne song..ns point aux besoins d'autrui. — Des coupables bourr..lés de remords ont imaginé l'athéisme. — Il n'y a de véritable esclave que celui qui se ven.. lui-même. — La mort sépare les hommes, et les rejoin... — Tout rapp..le l'homme à ses devoirs. — La monarchie française commen..a sous Pharamond. — Nous ne pay..ns véritablement les bienfaits que par une vive reconnaissance. — On augmente son bonheur en le partag..nt avec un ami. — Un père aime ses enfants tout en ha..ssant leurs défauts. — Ils ont bén.. le ciel qui leur a accordé un roi si digne de leur amour. — La religion veut que nous n'employ..ns que les bienfaits pour nous venger de nos ennemis (141). — Notre intérêt exige que nous ne nous confi..ns qu'à des hommes d'une vertu éprouvée. — La nature n'emplo..e la violence que pour détruire; elle op..re le bien avec une force tempérée (143, 136). — Rien ne récr.. la vue comme la présence de ceux qu'on oblige.—Il n'est rien qu'un homme de bien ha..sse autant que la flatterie. — L'homme sensé ne répon.. jamais aux injures. — La *bénédiction de la rose d'or* est une cérémonie par laquelle une rose de ce métal est bén..e solennellement par le pape le quatrième dimanche de carême. — Environnés d'une foule de préjugés, nous envisag..ns rarement les choses sous leur véritable point de vue.

Une femme qui a été absou.. (152) n'en reste pas moins honteuse d'avoir été accusée. — La plupart des hommes sont (*mouvoir*, au participe passé) (150) dans leurs actions par des intérêts vulgaires ou des préjugés absurdes. —La somme qui vous est (*redevoir*, au participe passé) (150) n'est pas considérable.—Tu veux que nous fuy..ns (142) le vice, et que nous ren..ons (141) toute complicité dans l'accomplissement du mal, et que nous croy..ns (141) à la vertu. — Lorsque la volonté préc..de la réflexion, le repentir la suit.—Fassent les Dieux que nous n'envi..ns aux riches que le pouvoir de faire des heureux! — L'amour de Dieu et du prochain suppl..nt à toutes les vertus qui nous manquent. — Un homme

indiscret est une lettre décach..tée : tout le monde peut la lire. — Les arts fl..rissaient à Athènes et à Rome sous Périclès et sous Auguste (148). — Dieu envo..e aux uns les secours nécessaires pour vivre, et aux autres des consolations pour bien mourir.

L'Aurore au visage riant
De rubis et de fleurs pars..me l'orient.

— La vertu peut seule rendre un État heureux et fl..rissant. — La fortune des joueurs change avec la même promptitude que les dés qu'ils j..tent. — Celui qui crain.. Dieu ne crain.. que lui (151). — Nous avan..ons par la crainte les maux qui doivent nous arriver. — Racine est le plus grand po..te dont nous nous glorifi..ns, disent les Français.

Craignez, seigneur, craignez que le ciel rigoureux
Ne vous ha..sse assez pour exaucer vos vœux.

— Nous croy..ns m..ner les choses, mais ce sont elles qui nous m..nent. — La nature, sage dans le partage de ses dons, ne cré.. pas (144) égaux en facultés tous les hommes.

TREIZIÈME EXERCICE. (. V Gramm., nos 155 à 161 inclusivement.)

Les élèves donneront aux phrases suivantes la forme interrogative, en les transcrivant.

Je blâme votre conduite. — Tu as terminé ta besogne. — Il a cherché à plaire. — Il accomplira sa tâche avant midi. — Je prends garde à toutes vos actions. — Ils se plaisaient à être contredits. — Il aura écrit sa lettre ce soir, à votre retour. — Nous eussions souffert toute sa mauvaise humeur, en considération de l'état de sa santé. — Tu répondras à notre demande. — Je dois te faire connaître la vérité. — On a voulu nous représenter un combat dans ce tableau. — Il préfère la mort à l'infamie. — Elle cherchera à s'emparer de ce papier. — J'eusse recouvré tout ce qui m'appartenait, sans son aide. — Il serait parti sans vous voir. — Je sers souvent mes plus cruels ennemis, je les oblige sans espérer d'eux des témoignages de reconnaissance. — Je me suis fait une loi de remplir mes devoirs avec zèle et assiduité. — Je ne passe pas des jours heureux sur la terre. — Je ne prodiguai pas les biens que m'avaient laissés mes parents.

QUATORZIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 162 à 169 inclusivement.)

Les élèves mettront les verbes qui suivent aux temps dérivés que l'on demande, en suivant les règles de la formation des temps.

Ma sœur (*répondre,* au futur simple) (165) à la demande que vous lui (*mettre,* au futur simple) par écrit. — Le meunier (*moudre,* au présent du conditionnel) (165) le grain que vous (*battre,* au présent du conditionnel) (165) dans votre grange. — Les tailleurs (*coudre,* au futur simple), et les ouvriers qui gâchent le plâtre (*mouler,* au futur simple) pour gagner leur vie. — Si la société parvenait à procurer à tous les artistes du travail qu'elle (*rétribuer,* au présent du conditionnel), elle aurait bien mérité du pays : alors l'artiste peintre (*peindre,* au présent du conditionnel) des tableaux d'histoire ; l'homme de lettres (*écrire,* au présent du conditionnel) des livres utiles ; l'artiste musicien (*jouer,* au présent du conditionnel) de l'instrument sur lequel il excelle ; et nous en (*conclure,* au présent du conditionnel) nous, que nous aurions de meilleurs résultats que ceux que nous fournissent aujourd'hui la peinture, la littérature et la musique.

Il faudrait que tu (*donner,* à l'imparfait du subjonctif) (169) ton approbation à cette affaire. — Il est nécessaire que tu (*promettre,* au présent du subjonctif) (166) ton appui à cet homme. — Je serais charmé que ce meunier (*moudre* (*a*), à l'imparfait du subjonctif) (169) pour moi cette semaine. — Je veux qu'il (*moudre,* au présent du subjonctif) (166). — Je crois qu'il (*moudre,* au passé défini) hier pour vous. — Ce matin, il (*moudre,* au passé indéfini) encore pour mon père. — Si j'étais tailleur, je ne consentirais pas à ce que mes ouvriers (*coudre* (*b*), à l'imparfait du subjonctif) (169) le dimanche ; mais je voudrais qu'ils (*travailler,* à l'imparfait du subjonctif) le lundi. — L'ennemi te (*battre,* au futur simple) si tes régiments manquent de discipline ; je te l'ai dit : (*rétablir,* à l'impératif) (168) le bon ordre dans l'armée ;

(*a*) Temps primitifs : *Moudre, moulant, moulu ;* je *mouds,* je *moulus.*
(*b*) Temps primitifs : *Coudre, cousant, cousu ;* je *couds,* je *cousis.*

(*marcher,* à l'impératif) (168) à l'improviste contre l'ennemi; (*battre* (*a*), à l'impératif) (168) successivement tous les corps qui (*oser,* au futur simple) mettre obstacle à ta victoire; et tu (*recevoir,* au futur simple) la récompense qui t'est due. — Je désirerais bien que tu (*mouler,* à l'imparfait du subjonctif) (169) en plâtre la tête du héros que nous admirons, et que tu (*répondre* (*b*), à l'imparfait du subjonctif) (169) ainsi à nos vœux les plus chers.

QUINZIÈME EXERCICE. (*V.* Gramm., n°s 170 à 176 inclusivement et les tableaux des verbes irréguliers.)

Les élèves mettront les verbes irréguliers *qui suivent, au mode, au temps, au nombre et à la personne qui sont exigés par le sens de la phrase.*

Un de mes amis vous (*envoyer,* au futur simple) les fruits que je (*cueillir,* au futur simple) dans mon jardin. — Si nous (*acquérir,* au présent de l'indicatif) ou si nos frères (*acquérir,* au présent de l'indicatif) une grande fortune, je désire qu'ils (*aller,* au présent du subjonctif) voyager en Italie.— Il est dans les choses naturelles que l'homme (*mourir,* au présent du subjonctif); et quand il (*gésir,* au présent de l'indicatif) en terre, c'est pour monter bientôt au ciel où les vertus qu'il a pratiquées (*prévaloir,* au présent de l'indicatif) auprès de Dieu, à côté duquel il (*s'asseoir,* au présent de l'indicatif). — Pendant que l'homme est placé sur cette terre d'épreuves, il faut qu'il (*acquérir,* au présent du subjonctif), ou plutôt il serait indispensable qu'il (*acquérir,* à l'imparfait du subjonctif) des titres à l'indulgence du dispensateur des récompenses et des châtiments. — Après avoir achevé la tâche qui vous avait été imposée, il (*falloir,* au passé du conditionnel) que vous (*acquérir,* au plus que parfait du subjonctif) de quoi vivre honorablement.

Messieurs, (*asseoir,* à l'impératif)-vous, et (*savoir,* à l'impératif) que je vous écoute avec plaisir. — Les grandes familles (*déchoir,* au présent de l'indicatif) dans leur for-

(*a*) Temps primitifs : *Battre, battant, battu ;* je *bats,* je *battis.*
(*b*) Temps primitifs : *Répondre, répondant, répondu ;* je *réponds,* je *répondis.*

tune, et ne (*valoir,* au présent de l'indicatif) pas moins pour cela aux yeux des honnêtes gens : elles (*déchoir,* au présent du conditionnel) plus rarement, si elles consentaient à faire des mésalliances.—Je crains que mon ami ne se (*prévaloir,* au présent du subjonctif) de sa grande fortune pour se croire un grand génie : il ne lui (*seoir,* au présent de l'indicatif) pas de faire l'homme de talent; s'il se contentait d'être un excellent homme, il (*valoir,* au présent du conditionnel) davantage à mes yeux. — Les idées (*mouvoir,* au présent de l'indicatif) l'univers ; par elles se (*résoudre,* au présent de l'indicatif) le grand problème d'Archimède, qui demandait, pour soulever le monde, qu'on donnât un point d'appui à son levier. — Le vent (*bruire,* à l'imparfait de l'indicatif) dans le feuillage, et sous l'haleine de Zéphire les plantes (*fleurir,* à l'imparfait de l'indicatif) à l'envi.—Lorsque le bouton d'une rose (*éclore,* au présent de l'indicatif), nul ne sait qui le (*cueillir,* au futur simple), ni pour quel usage il (*éclore,* au futur simple) : peut-être (*échoir,* au futur simple) -t-il, le matin, en partage à une jeune fille, et sera-t-il placé le soir sur son cercueil.

CHAPITRE VI.

EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 197 à 202 inclusivement.)

Les élèves transcriront les phrases suivantes; ils souligneront d'un trait les participes présents; *de deux traits les* participes passés.

La religion, c'est la foi montrant ce que la raison n'a pas compris; c'est Dieu expliquant l'homme, quand l'homme a cessé de se concevoir. — Point d'importuns laquais épiant nos discours, comptant nos morceaux d'un œil avide, et murmurant d'un trop long dîner. — La fermeté unie à la douceur est une barre de fer entourée de velours. — La grâce, en s'exprimant, vaut mieux que ce qu'on dit. — L'avarice perd tout, en voulant tout gagner. — Après la mort,

tout n'est pas fini; tout a commencé, au contraire. — Nul n'est tenu à l'impossible : c'est un axiome reçu généralement. — Voyez à quelle situation je suis réduit! Qui aurait jamais cru que je fusse né pour devenir le jouet d'un tel destin? — Songez, mes amis, que tous les yeux sont ouverts sur vous : j'ai craint, un moment, qu'en agissant comme vous l'avez fait, vous ne fussiez devenus la dupe de votre bienveillance pour un malheureux ; mais je suis aujourd'hui complétement rassuré.

CHAPITRE VII.

EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 203 à 208 inclusivement.)

Les élèves souligneront les adverbes, *les* locutions adverbiales *et les* adjectifs employés comme adverbes *dans les phrases ci-dessous.*

Il faut agir franchement, si l'on veut être sincèrement vertueux. — On ne flatte guère ceux dont on peut se passer. — Être instruit produit deux avantages : on décide moins, on décide mieux. — N'examinez pas combien un homme sait, mais comment il sait. — On sait combien, pour les hommes ordinaires, il est difficile de passer tout à coup d'une vie active à une vie tranquille. — Il faut que l'exemple de cet homme illustre, qui n'est plus, vive sans cesse parmi nous. — Beaucoup sont appelés, peu seront élus. — La gravité est quelquefois le résultat d'un calcul inventé par le corps pour cacher les défauts ou le vide de l'esprit. — On s'ennuie presque toujours avec ceux qu'on ennuie. — On étale le titre d'ami, et on cache dessous celui d'envieux. — La fortune, pour l'ordinaire, n'est point favorable aux honnêtes gens. — Lorsqu'un peuple est corrompu, les lois sont un frein à peu près inutile. — Il y a des lois qui existaient antérieurement à tout contrat. — Il faut accoutumer les hommes à raisonner juste. — Rire haut est un ridicule et une sottise. — Un homme ne peut vivre indépendamment du reste des hommes.

CHAPITRE VIII.

EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 209 à 213 inclusivement.)

On soulignera les prépositions *et les* locutions prépositives *des phrases suivantes.*

Les habitudes deviennent, après quelque temps, dans l'homme, une véritable incrustation. — Il y a des gens avec qui on n'a à craindre que la malice du silence. — La volupté ne se plaît qu'avec l'oisiveté et l'indolence. — La clémence est une bonté généreuse envers un ennemi. — Agir sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait de préparatifs. — La gaieté est la santé de l'âme ; la tristesse en est le poison. — La politique m'ennuie : rien qu'en en parlant je bâille. — Sur la fin du jour, un malheureux me demanda quelques sous pour se procurer un gîte. — Le commerce d'un faux ami expose aux dangers, à proportion de la confiance qu'on a en lui. — Toute la ville, sauf le faubourg, a été réduite en cendres. — Le mot *vertu* emporte l'idée de quelque chose d'estimable à l'égard de toute la terre. — Un ambitieux a des formules de compliments différentes pour l'entrée et pour la sortie, en faveur de ceux qu'il visite ou dont il est visité.

CHAPITRE IX.

EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 214, 215, 216 et 217.)

Les élèves transcriront les phrases suivantes et souligneront les conjonctions *et les* locutions conjonctives.

L'adulation enfante l'orgueil, et l'orgueil est toujours l'écueil fatal de toutes les vertus. — Les caprices des enfants

ne sont jamais l'ouvrage de la nature, mais celui d'une mauvaise discipline. — La haine excessive est inhumanité, parce que dans l'ennemi reste toujours l'homme. — La loi doit être comme la mort, qui n'épargne personne. — L'enfance n'est si heureuse que parce qu'elle ne sait rien ; et la vieillesse, si misérable que parce qu'elle sait trop. — Rien n'est plus funeste que la malignité, car elle blesse même l'homme de bien qu'elle touche. — Il n'y a de vrais biens que ceux que la raison procure. — Tous les hommes sont tremblants comme des criminels à qui on va prononcer ou une sentence de grâce ou un arrêt de mort. — Ce grand homme, au reste, a senti jusqu'où va la misère humaine, et jusqu'où vont les miséricordes divines. — Si vous voulez conserver vos amis, ne mettez pas souvent leur attachement à l'épreuve. — On peut dire, à la louange de Fontenelle, que parmi ceux qu'il a loués on trouve des hommes très-estimables.

CHAPITRE X.

EXERCICE. (*V.* Gramm., nos 218 et 219.)

On soulignera les interjections *qui se trouvent dans les phrases suivantes, que l'on transcrira.*

Oh ! si la sagesse était visible, de quel amour les hommes ne s'enflammeraient-ils pas pour elle ! — Que faire, hélas ! dans l'état misérable où je suis réduit ? — Ouf ! je me sens déjà pris de compassion. — Qu'entends-je ? Hé ! que me dites-vous ? Lui, condamné ! non, cela est impossible. — Ma robe vous fait honte ; un fils de juge, ah ! fi ! — Vous le voulez ainsi ! Ouais ! ma mie, vous le prenez là d'un ton bien absolu. — Un enfant ici se meurt... Holà ! hé ! ne viendra-t-il personne ? — Eh bien ! j'y consens, puisque vous insistez. — Ah ! vous m'avez fait peur, par ce cri soudain et élevé. — Chut ! marchez légèrement : le malade sommeille déjà. — Quelle douleur vous m'avez causée en m'écrasant le pied ! Aïe ! ah ! je souffre cruellement ; ouf ! —

Ah ! que la nature est sèche, et qu'elle est vide, quand elle est expliquée par des sophistes !

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

EXERCICE. (*V.* Gramm., n°s 283 à 318 inclusivement.)

Les élèves souligneront d'un trait le sujet, *de deux traits le* verbe, *de trois traits l'*attribut *des propostions suivantes, considérées logiquement, et en regardant les* compléments *comme étant eux-mêmes inséparables du* sujet, *du* verbe *et de l'*attribut.

La gloire est une récompense morale. — Les hommes vertueux sont des échantillons célestes sur la terre. — Le repos des rois est fondé sur la prospérité des peuples. — L'infortune mûrit les hommes. — L'intérêt met en œuvre toutes sortes de vertus et de vices. — L'homme laborieux retarde sa montre pour allonger le temps. — L'enfant réservé dans sa conduite captive l'attachement de ses parents et de tous ceux qui le connaissent. — La persécution que le méchant fait éprouver à l'honnête homme honore celui-ci. — Le mépris des hommes vulgaires est le partage ordinaire des malheureux qui n'ont pas su faire naître la pitié. — Croire à la Providence est la récompense de la vertu. — Ceux qui nuisent à la réputation, à la fortune des autres plutôt que de perdre un bon mot, méritent une peine infamante. — Aucune autorité ne résiste à une attaque faite avec les armes du ridicule.

CHAPITRE II.

EXERCICE

SUR LA SYNTAXE DU SUBSTANTIF.

(*V.* Gramm., nos 336 à 363 inclusivement.)

Les élèves, en transcrivant les phrases suivantes, rempliront, s'ils le trouvent conforme aux règles, les lacunes désignées par les points, et feront un choix entre les mots renfermés dans les parenthèses et ceux qui précèdent ces parenthèses.

Quoique les premi.r.. orgues aient une origine fort ancienne, tous les historiens conviennent cependant que ceux (celles) qu'on entendit en France, pour la première fois, ne remontent pas au delà de l'an 757; ils (elles) avaient été donnés à Pepin par Constantin Copronyme. — L'aigle est très-attaché.. aux œufs qu'il (qu'elle) a pondus. — Quel.. délices peut-on comparer à ceux (celles) que cause une bonne action? — L'amour maternel.. est capable des plus grands sacrifices : un fils ne sait jamais ce qu'il a coûté de soins à sa mère. — Du côté de l'Asie était Vénus, c'est-à-dire la mollesse et des amours insensé..; du côté de la Grèce était Junon, c'est-à-dire la sagesse et tou.. les délices qu'elle procure. — A Fribourg, est un.. des meilleur.. orgues que l'on connaisse. — J'ai sous ma fenêtre une très-belle fontaine, dont le bruit fait un.. de mes délices. — L'espèce de l'aigle commun.. paraît moins noble que celle du (de la) grand.. aigle. — Quand on sait bien les quatre règles, on est un.. aigle en finances. — Le (la) grand.. aigle est un papier destiné principalement à l'impression des cartes géographiques. — — On dit l'aigle romain.., les aigles romain.. pour les enseignes des légions romaines, parce que, au haut de ces enseignes, était la figure d'un.. aigle. — Vertumne présidait à la récolte des fruits; c'est pourquoi les poëtes le prennent quelquefois pour l'Automne elle-même (lui-même). — Pygmalion ne connaissait pas les gens de bien, car de tel.. gens ne vont

pas chercher un roi corrompu. — Un.. couple de moutons, que faisaient rôtir eux-mêmes les héros d'Homère, composait leurs festins. — Quel.. couple rare que Philémon et Baucis !—J'ai sur ma cheminée un.. couple de vases antiques, qui en ornent les coins. — Un.. couple d'amis vivait au Monomotapa, dit la Fontaine. — Les enfants peureu.. sont exposés, par cela même, à devenir malades. — Cher (chère) enfant, disait une mère à sa fille, il n'est point de bonheur sans toi. — Les beaux (belles) exemples de Rossignol, habile calligraphe, sont des chefs-d'œuvre. — Les foudres employé.. à mettre le vin en Allemagne sont ordinairement d'une grande capacité. — Le (la) foudre placé.. dans les serres de l'aigle de Jupiter lançait des feux. — Bossuet était un.. foudre d'éloquence. — Comment l'homme profiterait-il de l'exemple des morts, s'il est aveugle sur celle (celui) des vivants? — Le (la) foudre sillonne les airs et frappe les arbres les plus élevés. — Turenne, brillant.. foudre de guerre, ne connaissait plus d'ennemis dès qu'ils étaient vaincus. — Certain.. gens étudient toute leur vie ; à la mort, elles (ils) ont tout appris, excepté à penser. — Toutes (tous) les honnêtes gens s'intéressent à un jeune homme instruit et modeste. — Les ancien.. hymnes de l'Église ont le mérite de la simplicité ; ils (elles) ont été inspiré.. par l'admiration et la reconnaissance. — Les plus belles (beaux) hymnes composé.. en l'honneur des héros et des divinités fabuleuses sont celles (ceux) de Callimaque, de Pindare et d'Horace. — Il y a dans Scipion l'Africain quelque chose qui est encore plus estimé.. que ses victoires, c'est sa vertu. — Quelque chose que nous disions dans un moment d'emportement, il est bien rare qu'il (elle) ne nous cause pas de regrets. — Les deux Racine.. ont vu le jour en France. — L'Espagne s'honore d'avoir vu naître les deux Sénèque... — S'il est vrai que les arts soient nuisibles à la société, nous pouvons dire que Louis XIV imprima une tache à sa mémoire, en faisant naître des Praxitèle.., des Apelle.., des Orphée... — Quelquefois on fait chanter deux *Te Deum*.. après une bataille: un dans chaque camp. — Les *ave*.., dans un chapelet, sont marqués par des grains différents de ceux qui servent pour les *pater*... — Les factum.. de Beaumarchais lui ont valu les bravo.. d'un public malin, qui ne loua pas autant *Tarare,* un de ses opéra... — La satire a quelque chose d'extrêmement utile : mille

gens, par son secours, se corrigent quelquefois d'un défaut que les traits éloquents des Bourdaloue.., des Massillon.. et des Bossuet.. n'auraient peut-être qu'à demi réformé. — On ne doit pas douter qu'il n'y ait eu dans l'antiquité la plus reculée des Alexandre.. et des César.. dont le temps a fait oublier les exploits. — Ce n'est que dans l'océan Atlantique qu'on voit le spectacle singulier des poisson.. volant... — Quel.. gens que les avares, qui passent leur vie à compter les écus entassés dans leurs coffre..-fort..! — Les loup..-garou n'épouvantent que les vieilles femmes et les enfants. — Il y a en France quatre-vingt-six chef..-lieu.. de préfecture. — L'inconduite plus que l'infortune peuple les hôtel..-Dieu... — *Le Cid, Athalie, Alzire,* sont des chef..-d'œuvre.. dramatiques. — Que de gens spirituel.. dans la société se font connaître pour des sots après deux ou trois tête..-à-tête... — Dans les pays chauds, sous les ciels (cieux) heureux, on élève les ver.. à soie.. sur les mûriers. — Les perce..-neige.. portent des fleurs au milieu de l'hiver. — La paresse et l'oisiveté sont les avant..-coureur.. de la misère. — Le duel est un moyen perfide à l'aide duquel un coupe..-jarret.. peut assassiner en sûreté un honnête homme. — Nos actions sont comme des bout..-rimé.. que chacun fait rapporter à ce qui lui plaît. — Deux escadrons de chev..-léger.. sont partis ce matin. — Mes deux grand.. mères.., mes trois grand.. tante.. ont entendu deux grand.. messe... — Les appui..-main.. sont nécessaires aux peintres. — Les arrière..-saison.. en Belgique sont ordinairement agréables. — Les jeunes gens doivent pouvoir se passer de serre..-tête.. pour la nuit. — Les porte..-clef.. sont munis de passe..-partout... — Les petit..-maître.. ont les manières libres, tranchantes, avantageuses. — Nos arrière..-neveu.. nous imiteront, si nous faisons de bonnes actions. — Qu'est-ce que la plupart des louanges dans le style du monde? Des contre..-vérité.. couvertes du voile de la politesse. — Les concerto.. des Mozart.. et des Viotti.. sont, au dire de quelques personnes, ce que la musique moderne a produit de plus beau.. — En temps de guerre, les sauvages de l'Amérique sont armés de casse..-tête... — Les coquettes sont des paons en société, et des pie...-grièche.. dans leur intérieur. — Qu'un Molière s'élève, il naîtra des Baron... — La ressemblance

des sentiments rapproche souvent des hommes d'une condition bien différente. Voilà pourquoi les Auguste.., les Mécène.., les Scipion.., les Richelieu.. et les Condé.. vivaient familièrement avec des hommes de génie. — Le temps ne ménage pas plus les monuments des arts que les chef..-d'œuvre.. de la nature. — Il n'y a que les fripons qui fassent des ligues, les honnêtes gens se tiennent isolé... — Quelle que soit la beauté des vers de Virgile, la poésie chrétienne nous offre encore quelque chose de très-supérieur... — Ceux qui ont écrit l'histoire dans les temps modernes n'étaient point des Tacite... — Dans les Champs-Elysées, les rois foulent à leurs pieds tous (toutes) les délices de leur condition mortelle. — Cet.. orgue est un.. des meilleur.. que j'aie jamais entendu.. : il (elle) surpasse beaucoup celui (celle) de Harlem, qui est connu.. pour être un (une) des plus beaux (belles) et des plus grand.. qui existe. — Dieu a créé l'homme avec deux amours : l'un.. pour Dieu, l'autre pour lui-même. — Le même roi qui sut employer les Condé.., les Turenne.. et les Catinat.. dans ses armées ; les Colbert.. et les Louvois dans son cabinet ; choisit les Racine.. et les Boileau.. pour écrire son histoire ; les Bossuet.. et les Fénélon.. pour instruire ses enfants ; les Fléchier.. et les Massillon.. pour l'instruire lui-même. — On ne trouve guère les chat..-huant.. que dans les bois. — Il y a certaine société dont la fréquentation est plus dangereuse que des coupe..-gorge... — Ce sont les Molière.., les Boileau.., les Racine.., etc., qui portèrent chez toutes les nations la gloire de la langue française. — Quelques auteurs ont écrit l'histoire comme on fait des opéra.. : tout y est imaginé pour produire de l'effet. — Les réponses des personnes distraites ne sont souvent que des coq..-à-l'âne... — Dans une petite ville oisive et ignorante, les on dit.., les pourquoi.., les parce que.., les non.., les oui.., les car.., les mais, se croisent, se font écho, depuis le premier janvier jusqu'au trente et un décembre.

CHAPITRE III.

EXERCICE

SUR L'EMPLOI DE L'ARTICLE.

(*V.* Grammaire, nos 364 à 375 inclusivement.)

En transcrivant les phrases suivantes, l'élève remplira, s'il le trouve convenable aux règles qu'il aura sous les yeux, les vides occupés par les points, et décidera du choix à faire entre les mots renfermés dans les parenthèses et ceux qui précèdent ces mêmes parenthèses.

Ceux qui donnent de.. bons conseils, sans les accompagner d'exemples, ressemblent à ces poteaux qui indiquent les chemins sans les parcourir. — Les personnages les plus ridicules dans le commerce de la société sont ceux qu'on appel.. de.. petit..-maître... — Combien on trouve dans Homère et dans Virgile des (d') épisodes bien amenés! — La haine est si aveugle, qu'elle ne cherche pas même de.. prétextes pour se satisfaire (370) (*a*). — Un seul jour perdu ne devrait-il pas nous laisser de.. regrets mille fois plus cuisants qu'une grande fortune manquée (370, *exception*)? — Les pensées le.. plus sublimes ne sont rien, si elles sont mal exprimées. — Dans les traductions, il n'est guère possible de rendre un vers par un vers, lors même que cette précision est la (le) plus désirable. — Les flatteurs sont ceux qui se laissent le.. plus aisément duper par la flatterie. — On prétend que les montagnes qui sillonnent l'ancien et (le) nouveau monde ont été autrefois des plaines couvertes par la mer. — Les grandes et (les) fortes pensées viennent du cœur. — Comment deux personnes n'auraient-elles qu'une seule et (une) même volonté, quand chacune d'elles en a

(*a*) La correction de certaines phrases pouvant présenter quelque difficulté, nous avons cru devoir, dans ce cas, indiquer le paragraphe de la Grammaire où se trouve la règle.

plusieurs? — Du temps de Philippe le Bel, il n'y avait que les ducs, (les) comtes et (les) barons dont les femmes eussent le droit de se donner quatre robes par an. — L'amour pour ses père et mère (son père et sa mère) est la base de toutes les vertus. — Un grand cœur, disait un roi de Perse, reçoit de.. petits présents d'une main, et en fait de.. grands de l'autre. — Les vérités qu'on aime le.. moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir. — Mon ancien et (mon) brave capitaine fut emporté par un boulet de canon. — Le sensible et (le) naïf la Fontaine mit le cachet de son caractère dans ses apologues immortels. — Le bon et (le) mauvais vin doivent être bus l'un et l'autre. — Notre forte et (notre) excellente bière est à votre usage et à celui de vos amis. — Le but des philosophes anciens et (des) modernes est de porter les hommes à la vertu. — La possession des faux biens du monde ne peut procurer qu'une fausse et (qu'une) trompeuse félicité. — Lycurgue disait aux Spartiates : Voulez-vous être toujours libres et respectés? Soyez toujours pauvres, n'entreprenez jamais de... conquêtes. — Quiconque a de... nombreux témoins de sa mort meurt toujours avec courage. — On le voit toujours avec de.. beaux esprits, ou de... grands seigneurs. — Si vous ne vous acquittez pas de la dette immense que votre enfance a contractée avec vos père et mère (votre père et votre mère), vous encourrez l'animadversion de tous ceux qui sont honnêtes parmi les pères, (les) mères et (les) enfants. — Les grands esprits sont le... plus susceptibles de l'illusion des systèmes. — Plus on approfondit l'homme, plus on y démêle de (la) faiblesse et de (la) grandeur.— La nature étant partout la même, les hommes ont dû nécessairement adopter les mêmes vérités et (les) mêmes erreurs dans les choses qui tombent le.. plus sous les sens, et qui frappent le.. plus l'imagination. — Les belles et (les) mémorables actions ne peuvent illustrer, si elles n'ont pas la vertu pour cause. — Si le corps se fortifie par des travaux modérés, c'est par de.. sages instructions que l'esprit se perfectionne. — Comment un homme qui n'a pas d'idées (des idées) nettes de la justice pourrait-il avoir la conscience d'avoir fait une action injuste? — Un trait remarquable et heureux dans l'histoire littéraire de la France, c'est que ceux des auteurs dramatiques qui ont le.. mieux écrit sont aussi ceux qui ont

le.. plus intéressé. — Il faut faire de ses idées l'image exacte des choses; et de la parole une nette et (une) vive image de ses idées. — Ceux qui font des antithèses, en forçant les mots, sont comme ceux qui font de.. fausses fenêtres pour la symétrie. — Le père du Tertre dit que, si presque tous les nègres sont camus, c'est parce que les pères et (les) mères écrasent le nez à leurs enfants. — Aux yeux de l'envie, la réputation le (la) mieux établie n'est qu'une erreur publique. — La Grèce et l'Italie ont produit de.. grands hommes dans tous les genres.

CHAPITRE IV.

EXERCICE

SUR L'EMPLOI DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

(*V.* Grammaire, nos 376 à 390 inclusivement.)

L'élève, en transcrivant les phrases suivantes, remplira, si cela est conforme aux règles, les vides occupés par les points, et décidera du choix à faire entre les mots renfermés dans les parenthèses et ceux qui précèdent ces mêmes parenthèses.

La bonté et la puissance de Dieu sont infinies. Assis sur son trône, au centre de l'univers, le souffle de sa bouche anime tout (il anime tout du souffle de sa bouche), et donne à tout l'ordre, la beauté et la grâce (376). — Le climat tempéré ne produit que des choses tempéré..; les herbes les plus douce.., les légumes les plus sain.., les fruits les plus suave.., les animaux les plus tranquille..; les hommes les plus poli.. sont l'apanage de cet heureux climat. — La sagesse et la puissance du Créateur, aussi visible.. dans la structure du limaçon que dans celle du lion, se manifestent dans toute la nature. — L'esprit et la vertu, fait.. pour plaire toujours, sont la source de toute véritable gloire. — La nature a pour les âmes sensible.. une beauté et un charme (un charme et une beauté) toujours nouveaux (379). — Calypso trouvait une noblesse, une

grandeur d'âme étonnante.. (380) dans ce jeune homme qui s'accusait lui-même. — La surface de la terre est composée de matière végétale et animale, livrée à un mouvement ou à un changement continuel.. (381). — Les grands seigneurs du Tunquin ne paraissent à la cour que nu..-pieds. — Les demi..-dieux des anciens n'étaient que des hommes qui s'étaient distingués par une valeur ou une vertu extraordinaire... — On peut tout sacrifier à l'amitié, excepté.. l'honnête et le juste. — Les grands phénomènes de la nature s'expliquent aisément, supposé.. la gravitation universelle un principe vrai. — La feu.. reine était universellement adorée. — Feu.. votre mère unissait les charmes de l'esprit à la bonté du cœur. — Tous les honneurs paraîtraient payés trop cher.. à l'honnête homme, s'ils lui avaient coûté quelque bassesse. — Le deuxième, le quatrième et le sixième livre.. de l'*Enéide* sont regardés comme ce que l'épopée a produit de plus beau chez aucune nation. — Corneille a réformé les scènes tragique et comique (la scène tragique et la scène comique) par d'heureuses imitations. — Quelques mythologues représentent Apollon avec des cheveux blond.. cendré..; d'autres, avec des cheveux châtain.. clair.. (387). — Quelque coupables que soient les hommes, Dieu est si bon qu'ils sont rarement impardonnables à ses yeux (388). — Parmi les peines et les afflictions de cette vie, il y en a peu qui ne soient pas consolables (388), si nous portons nos regards vers le ciel (*a*). — Accoutumés aux beautés qui s'offrent à nos regards, la sagesse dont elles portent l'empreinte nous fait éprouver souvent peu d'admiration (376) (*a*). — Les Français parlent vite.. et agissent quelquefois lentement. — On doit éviter, presque autant que le mal, les demi..-remèdes dans les grands maux. — L'homme véritablement attaché à sa patrie sacrifie son repos et sa liberté pour la liberté et la félicité publique... — On trouve dans les fables de la Fontaine une ingénuité, une naïveté admirable... — Nos vaisseaux triomphants ont parcouru l'un et l'autre hémisphère... — Les Samoïèdes vivent fort longtemps, quoiqu'ils ne se nour-

(*a*) Quelques phrases, comme celles-ci, ont besoin d'être tournées pour devenir correctes ; c'est à l'élève à prendre ce soin. Nous nous dispenserons par la suite d'en faire mention.

rissent que de chair ou de poisson cru... — Les oiseaux construisent leurs nids avec un art, une adresse admirable... — La religion veille sur les crimes privé.. ; les lois veillent sur les crimes public... — L'homme le moins pardonnable est celui qui ne veut pas se corriger de ses défauts (388) (*a*). — Tout est grand dans le temple de la faveur, excepté.. les portes, qui sont si basses qu'il faut y entrer en rampant.— La raison qui se borne à s'accommoder des choses raisonnables, et à ne s'échauffer que contre ce qui est faux, n'est qu'une demi..-raison. — Le peuple a toujours les yeux et les oreilles ouvert.. (les oreilles et les yeux ouvert..) pour découvrir les défauts des grands. — Le bon goût des Egyptiens leur fit aimer la solidité et la régularité toutes nu...— Sensible et généreux, sa plus douce satisfaction est de consoler et de secourir les malheureux (*a*). — Le goût du jeu, fruit de l'avarice et de l'ennui, ne captive jamais qu'un esprit ou un cœur vide... — Les animaux de la zone torride et des contrées chaudes des zones tempérées ont, pour la plupart, la jambe et le cou fort allongé...—Un volcan est un canon d'un volume immense, dont l'ouverture a souvent plus d'une demi..-lieue. — Le corps des oiseaux est disposé dans toutes ses parties avec un art et une harmonie parfait.. (379) (*a*). — La vertu excepté.., tout passe comme un songe.

CHAPITRE V.

EXERCICE

SUR L'EMPLOI DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

(*V.* Grammaire, nos 391 à 415 inclusivement.)

Les élèves liront l'observation que nous avons placée en tête du chapitre précédent, et la note a *de la page* 42.

Sur cent.. personnes, il y en a quatre-vingt..-dix qui sacrifient à la jouissance du présent toutes les espérances de l'avenir. — Un des plus célèbres édifices de la Chine est la tour de porcelaine, haute de deux cent.. quatre-vingt..

(*a*) Voyez la note précédente.

pieds, et au sommet de laquelle on arrive par un escalier qui a quatre.. cent.. marches. — Charlemagne fut élu empereur, en l'an huit cent... — C'est de l'année mil.. quatre.. cent.. quarante, que date l'invention de l'imprimerie. — Xercès vint attaquer la Grèce avec onze cent.. mille.. combattants; d'autres disent dix-sept.. cent.. mille... — Le Gange, un des grands fleuves de l'Asie, se jette dans la mer, après avoir parcouru plus de dix-huit cent.. mille... — De toutes les créatures vivantes, l'homme est la seule qui n'ait pas la (sa) face tournée vers la terre ; il marche ses (les) yeux dirigés vers le ciel, comme pour indiquer la supériorité de son origine (595). — La mollesse est douce, mais la suite en est (sa suite est) cruelle. — Les plaisirs sont des fleurs semées parmi les ronces de la vie ; mais il faut les cueillir avec soin, car on en flétrit aisément leur (la) beauté passagère.—C'est un grand mal que de ne pouvoir en supporter aucun... — Pourquoi, dans l'adversité, nous abandonner à la douleur, puisque nul.. pleurs ne sauraient changer le cours des événements? — Aucune.. troupes n'ont montré plus de courage que les nôtres à la bataille de Pavie, livrée en mille cinq cent.. vingt-cinq. — On prétend que Salomon avait deux mille.. écuries de dix chevaux chaque (chacune). — Les même.. dangers, qui sont des écueils pour les méchants, deviennent des occasions de mérite pour les justes. — Les grands ne semblent nés que pour eux-même... — Il y a une sagesse et une bonté infinie.. dans les choses même... où la faiblesse de nos lumières nous empêche de les reconnaître. — Les plus farouches animaux, les rochers même.. paraissaient sensibles à ma douleur. — La vanité est de tous les sexes et de tous les âges ; nous en mettons même.. jusque dans la misère et l'abjection. — Quel.. que.. soient vos vertus, quel.. que.. grands que soient vos talents, quel.. que.. soit votre modestie, ne croyez pas échapper à l'envie. — A la Chine, on rend ceux qui gouvernent responsables des troubles quel.. qu'en soit la cause. — Quel.. que.. crimes toujours précèdent les grands crimes. — Quel.. que.. corrompues que soient nos mœurs, le vice n'a pas encore perdu parmi nous sa honte. — Quel.. que.. soins qu'on apporte pour entendre une langue, il faut qu'un usage constant concoure avec les règles. — Quel.. que.. soit votre naissance, quel.. que.

grandes que soient vos richesses, quel.. que.. dignités que vous possédiez, souvenez-vous que vous frustrez les vues de la Providence, si vous n'en faites pas usage pour le bien de l'humanité. — Tou.. les rois qui ont gouverné Rome se sont distingués par de.. grandes vertus ou par de.. grands talents. — Tou.. âme ambitieuse est incapable de règle. — Nous avons tou.. une même patrie à espérer : le ciel. — La nature tou.. entière se trouve dans les grands poëmes épiques. — La vertu, tou.. austère qu'elle est, fait goûter bien des plaisirs. — Nos vaisseaux sont tou.. prêts et le vent nous (*appeler,* au présent de l'indicatif) (138). — — Tou.. confiance est dangereuse, si elle n'est entière. — La valeur, tou.. héroïque qu'elle est, ne suffit pas pour faire des héros. — Ces fleurs sont tou.. aussi fraîches qu'hier. — Cette jeune personne est tou.. honteuse de s'être exprimée ainsi : aussi sa mère est-elle tou.. disposée à lui pardonner. — Quel.. que.. bons soldats que soient les nôtres (411), ils ne pourront résister aux ennemis. — Quel.. que.. facilement faits que soient des vers, ils ne sont pas toujours agréables à lire (415). — Les philosophes, tou.. profonds qu'ils sont, ignorent la cause de bien des effets. — L'espérance, tou.. trompeuse qu'elle est souvent, sert du moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable. — Tou.. engourdie qu'est la paresse, elle fait plus de ravages chez nous que toutes les autres passions ensemble. — Il n'y a point d'absurdités qui ne trouvent des têtes tou.. disposées à les recevoir. — Les empires ne peuvent se soutenir que par l'équité des même.. lois qui les ont fondés. — Les éloges sont comme les richesses : c'est faute de (d'en) connaître leur (le) prix qu'on en est si prodigue. — Une femme ne peut guère être belle que d'une façon ; mais elle peut être aimable de cent mille... — Cyrus connaissait tou.. les soldats de son armée, et pouvait les désigner par leur nom. — C'est un malheur que les hommes ne puissent posséder aucun.. talent.. sans donner l'exclusion à tou.. les autres. — Il nous en coûte bien moins de remporter des victoires que de nous vaincre nous-même... — La cour de Louis XIV était brillante : tou.. les étrangers (en) louaient sa (la) magnificence. — Quel.. que.. soit la gloire des grands sur la terre, elle a toujours à craindre l'envie, qui cherche à l'obscurcir. — Le mérite, les vertus même.. doivent beaucoup à la mo-

destie, qui (en) rehausse (l') leur éclat. — Les riches, quel.. que.. sots qu'ils soient, emportent les suffrages, et les rieurs sont de leur côté. — Les prospérités militaires laissent dans l'âme je ne sais quoi qui la remplit tou.. entière. — Le vrai courage a toujours quelque ressource. — La plus haute des pyramides d'Egypte a deux mil.. six cent.. quarante pieds de circuit, et au moins cinq cent.. pieds de haut. — Les gens spirituel.. n'ont jamais moins d'esprit que lorsqu'ils tâchent d'en avoir. — Il n'y a aucune.. condition.. qui n'aient (n'ait) leurs (ses) peines. — L'excès des maux auxquels la France est livrée est d'autant plus affreux que la (leur) source est (en est) sacrée. — Quel.. que.. soit la modération de nos désirs, ne nous croy..ons pas à l'abri des revers. — On assure que les portefaix de Constantinople portent des fardeaux de neuf cent.. livres pesant. — La vérité n'est point à nous, nous ne (n'en) sommes que ses (les) témoins et ses (les) dépositaires. — Les même.. vertus qui servent à conquérir un empire servent aussi à le conserver. — Quel.. que.. grands avantages que la nature donne, ce n'est pas elle seule, mais la vertu avec elle, qui fait les héros. — Le premier voyage autour du monde a été fait par François Drake, en l'an mil.. cinq cent.. quatre-vingt... — Je suis tou.. ce qui a été, est, et sera ; jamais aucun.. mortel.. n'ont (n'a) levé le voile qui me couvre. — Les hommes le.. plus durs et le.. plus pervers (372) ont souvent dans leur (la) (395) bouche les mots d'humanité et de morale. — La vie de l'homme utile, quel.. que.. courte que soit sa durée, ressemble au plus précieux des métaux, qui a beaucoup de poids sous un petit volume. — Nul.. plaisir.. n'égale.. celui que cause une bonne action qu'on a faite. — C'est par la sagesse, disait un jeune roi, que les rois mes voisins, quel.. que.. redoutables qu'ils soient, me craindront. — Jésus-Christ ne mourut que pour rendre témoignage à la vérité : il fut son (en fut le) premier martyr. — Combien d'hommes ne semblent nés que pour eux-même..! — La beauté, quel.. qu'elle soit, ne vaut pas un bon esprit. — Les magistrats doivent une égale justice à tou... les hommes, à leurs ennemis même... — Justes, vous ne devez pas craindre le vain pouvoir des autres hommes : quel.. que.. élevés qu'ils soient, ils sont ce que nous sommes : nous-même...

CHAPITRE VI.

RÉCAPITULATION

SUR L'EMPLOI DU SUBSTANTIF, DE L'ARTICLE, DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF ET DE L'ADJECTIF DÉTERMINATIF.

(*V.* Grammaire, nos 336 à 415 inclusivement.)

Les élèves, devant déjà être familiarisés avec l'application des règles sur lesquelles ils ont fait les exercices précédents, tâcheront de se passer de la Grammaire pour cette récapitulation.

C'est parce que l'or est rare que l'on a inventé la dorure, qui, sans en avoir la solidité, a tout son (en a tout le) brillant. Ainsi, pour remplacer la bonté qui nous manque, nous avons imaginé la politesse, qui a toutes ses apparences (qui en a toutes les apparences). — Des secours sont payés bien cher.., lorsqu'il faut qu'on les mendie. — Un coup d'œil de Louis XIV enfantait des Corneille... — L'âme demeure tout.. étonnée, tout.. stupéfaite à la vue des grandes scènes qu'offre la nature. — Jamais enfant n'a eu pour ses père et mère (son père et sa mère) d'attentions plus soutenues. — Le sage est grand dans les plus petite.. choses ; le méchant est petit dans les plus grande... — Excepté.. les grandes nations de l'Amérique, la plupart des peuples du nouveau monde étaient plongés dans une stupidité barbare, quand on découvrit ce pays. — Les arc..-en-ciel sont formés par la réflexion des rayons solaires dans les nuages. — Socrate, voulant s'endurcir, allait nu..-pieds dans le plus fort de l'hiver. — L'esprit humain est tellement né pour la vérité, qu'il veut toujours voir son image, même.. dans les fictions. — L'intérêt ou la malignité suggère presque toutes les arrière..-pensées. — Les hommes hauts et vains sont semblables aux épis de blé ; ceux qui lèvent le plus la tête sont le.. plus vides. — Homère a peint les hommes tels qu'ils étaient avec

leurs bonnes et (leurs) mauvaises qualités. — Les belle..-dame.. sont ainsi nommées parce qu'en Italie, on compose avec cette plante une espèce de fard à l'usage des dames.— Duguay-Trouin peut-être eût été aussi aisément le rival des Turenne.. et des Condé.., que celui des Ruyter.. et des Duquesne... — Tou.. ces gens à qui l'on ne peut rien apprendre ne sont pas celles (ceux) qui savent le plus. — Le son parcourt environ cent quatre-vingt.. toises par seconde. — Pour un Platon dans l'opulence, pour un Aristippe en crédit, combien d'Homère.. et d'Esope.. dans l'indigence! — Le méchant a quelquefois le calme empreint sur sa (la) figure; mais l'enfer est dans son cœur (395). — Les habitants du détroit de Davis mangent leur poisson et leur viande cru... — Les oratorio.. sont des poëmes lyriques entièrement religieux. — De.. bonnes actions et des études agréables sont les plus doux passe..-temps. — L'étude de la morale et celle de l'éloquence sont nées en même temps; leur (l') union (en) est aussi ancienne que celle de la pensée et de la parole. — Dulot, assez mauvais poëte, est l'inventeur des bout..-rimé... — Quel.. que.. grands talents que nous possédions, la moindre de.. vertus a plus de prix aux yeux de la Divinité. — Ma fille, votre modestie, les tendres soins que vous rendez à vos parents, font souhaiter à toutes les mères de vous donner pour épouse à leur.. fils. — Tou.. les faux biens produisent de.. véritables maux. — Si la sagesse divine était visible, de quel.. amour les hommes ne s'enflammeraient-ils pas pour elle! — Il n'est point d'homme qui n'ait versé de.. larmes. — Le quinzième et le seizième siècl.. (386) ont été marqués par de.. grandes découvertes : telle est celle du nouveau monde, celle du passage aux Indes par le cap de Bonne-Espérance, l'invention de l'imprimerie, celle de la poudre à canon, etc. — Qui peut lire l'Evangile sans (en) trouver sa (la) morale sublime ? — Pour savoir quelque chose dans ce monde, il faut l'avoir appris... — Les mystères de la nature sont l'effet d'une puissance et d'une sagesse supérieur.. (378) à notre intelligence. — Les gens qui, par modération, aiment la paix, sont le.. plus redoutables dans la guerre. — La feu.. reine s'est rendue immortelle par son courage et par sa résignation. — En considérant les hommes en masse (376), la somme des souffrances surpasse celle des plaisirs. — Quiconque a vécu avec

de.. petit..-maîtres et de.. petit..-maîtresses connaît tout ce qu'il y a de futilité et de vanité dans l'esprit humain. — Tou.. méchants que sont les hommes, Dieu veut que nous les aimions. — L'irréligion et le relâchement des lois sont les avant..-coureur.. de la ruine des Etats. — Entre les tropiques, l'année se divise en mousson sèche et (en mousson) pluvieuse (386). Ce sont deux saisons où soufflent certain.. vents périodique.. de la mer des Indes, auxquels on a aussi donné le nom de moussons. — Les dons sont dans leurs mains, sur leur.. front.. (est) l'allégresse (396). — De tous les défauts, celui dont nous demeurons le.. plus aisément d'accord, c'est la paresse. — Quel.. gens que les Socrate.. et les Platon.., que leur vertu a immortalisés à l'égal des plus grands princes! — Sur toute la surface du globe, il naît et meurt trois mille.. personnes par heure.— Les Montausier.. ont rendu leur nom célèbre dans le siècle des beaux-arts. — Nos premiers tête..-à-tête.. furent consacrés au récit de nos aventures. — Tout est arrangé dans le monde avec une sagesse et une bonté infinie... — L'affreuse et (l') inexorable dureté de certains riches est la source de presque toutes les misères humaines. — Par l'adulation les vices des grands se fortifient; leurs vertus même.. se corrompent. — Quelque chose que nous fassions pour obliger un ingrat, il ne le (la) trouvera jamais digne de sa reconnaissance. — Riche et puissant, vous m'avez toujours été fidèle (376). — Supposé.. la terre en mouvement, les phénomènes célestes s'expliquent avec la plus grande facilité. — Il n'y a que la vertu qui nous élève au-dessus de nous-même... — Socrate est mort en l'an quatre.. cent.. avant J. C. — Quel.. que.. soient ses penchants, le sage les surmonte. — L'affliction et l'inquiétude sont de fâcheux réveille..-matin... — C'est dans le temps que les grands hommes sont le.. plus communs, qu'on rend le plus de justice à leur mérite. — Des étoffes rose.. tendre.. ne siéent qu'au jeune âge — La fameuse mine de Potosi dans le Pérou a plus de deux cent.. cinquante toises de profondeur. — Il n'y a aucun.. terme.. dans la langue des Samoïèdes pour exprimer le vice et la vertu. — On ne trouve guère des (d') ingrats, tant qu'on est en état de faire du bien. — Les petits esprits font ordinairement mystère de tout, des moindres bagatelles même.. — Les premiers (premières)

hymnes qu'on chanta dans l'Eglise furent composés (composées) par saint Hilaire, évêque de Poitiers. — Votre âme, en m'écoutant, paraît tout.. interdite. — Il est peu de Zopire.. qui se mutilent pour soumettre des Babylone.. à leur roi. — Ce fut le cardinal Mazarin qui introduisit en France le goût des opéra.. — Le bonheur dont tou.. les honnêtes gens sont le.. plus jaloux, c'est l'estime et l'amitié des autres hommes. — Les oiseaux-mouche.. sont les bijou.. de la nature.. — Depuis Codrus, combien de héros ont été les généreuses et (les) sublimes victimes de l'amour de la patrie! — La langue romance, que l'on a parlée autrefois en France, était un mélange des langue celtique et latine (de la langue celtique et de la langue latine). — Quel.. que.. pures que soient leurs intentions, quel.. que.. lumières qu'ils aient acquises, quel.. que.. soit leur expérience, les hommes peuvent se laisser égarer : les plus habiles, les plus sages même.. sont faillibles. — L'homme qui n'a aucune.. mœurs est le plus misérable et le plus malheureux des hommes (401). — L'or est le plus sûr des passe..-partout... — Retournez à l'armée, et montrez cent.. mille.. bras tou.. prêts à me venger. — La vie serait bien courte, si l'espérance ne (n'en) prolongeait sa (la) durée. — Peut-on contempler le ciel, sans être convaincu que l'univers est gouverné par une suprême et (une) divine intelligence? — Le Mississipi parcourt une étendue de quatre mil.. huit.. cent.. mil..; c'est le plus grand fleuve du globe. — Il y a toujours une manière de dire les choses, quel.. qu'elles soient, plus agréable et plus persuasive. — La distinction le (la) moins exposée à l'envie est celle qui vient d'une longue suite d'ancêtres. — Toutes les histoires des feu..-follet.. et des loup..-garou.. n'ont de fondement que dans l'imagination des ignorants. — Des remords coûtent bien plus cher.. que les bénédictions de toute une famille qu'on tire de la misère. — C'est en l'année quatre cent.. quatre-vingt.. avant J. C., qu'a été livré le combat des Thermopyles. — L'automne, couronné.. de pampre et chargé.. de fruits, comble les vœux du laboureur. — Les même.. manières qui siéent bien, quand elles sont naturelles, rendent ridicule, lorsqu'elles sont affectées. — Après la victoire on chanta des *Te Deum*.. dans toutes les églises du royaume. — Thomas a dit, en parlant des grands:

S'ils ont l'éclat du marbre, ils (en) ont sa (la) dureté. — Suidas rapporte que Callimaque et Aristarque ont composé, chacun, plus de huit cent.. volumes. — Les mausolées et les tombeaux des Aristide.. et des Caton.. ne sont plus ; mais leurs actions se perpétuent dans les écrits de Plutarque. — Aucune.. troupes n'ont montré plus de courage que les trois cent.. Spartiates morts en combattant au détroit des Thermopyles (401). — Nous mourons tous les jours ; chaque instant nous dérobe une portion de nous-même.., et nous avance d'un pas vers le tombeau. — Les bonnes (bons) exemples font voir tou.. ensemble que la vertu est possible, et qu'elle est approuvée. — Un Gascon disait à quelqu'un : « Prêtez-moi trois pistoles. — Cela est impossible, car je ne possède qu'une demi...-pistole. — Prêtez-la-moi toujours, et vous me devrez deux pistoles et demi... » — Quel.. que.. soient les humains, il faut vivre avec eux. — César avait un courage, une intrépidité extraordinaire... — L'affliction la plus inconsolable est celle que cause la perte d'une personne aimée (388). — S'il est utile de se faire des amis, il l'est encore plus de ne point se faire (des) d'ennemis. Tou.. mauvais que sont certains livres, on y trouve toujours quelque chose qui mérite d'être lu... — Les habitants de la côte de la Nouvelle-Hollande sont peut-être les gens du monde le.. plus misérables, et ceux de tous qui approchent le.. plus de la brute. — Plus un homme vicieux avance en âge, plus le vice (*jeter*, au présent de l'indicatif) en lui de profondes racines. — Quand une fois on a trempé ses lèvres dans la coupe de la bienfaisance, sa liqueur paraît si douce qu'on ne veut plus la quitter (398). — Le sage est ménager du temps, des paroles même... — L'homme gouverné par les préjugés a toujours un bandeau sur ses yeux (395). — La bonne conduite des père et mère est la bénédiction des enfants (374). — La lithographie est l'art de tracer sur la pierre, avec une encre ou un crayon composé.. (381), des dessins qui se contre-épreuvent sans rien perdre de leur netteté. — Les femmes grecques et romaines (375) se brunissaient les yeux comme les femmes de l'Orient. — L'esprit ne tient lieu d'aucun.. talent.., ni la vanité de nulle.. vertu... — L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb, en l'année mil.. quatre.. cent.. quatre..-vingt..-douze. — Nous faisons nos plus chers (chères) délices de la

sainte Ecriture. — On est impardonnable (388) de ne pas profiter des leçons, de l'exemple et de l'expérience d'autrui. — Il ne faut pas juger des hommes comme d'un tableau, sur une seule et (une) première vue; il y a un intérieur qu'il faut approfondir. — Que les passions nous rendent crédule.., et qu'un cœur vivement touché se détache avec peine des erreurs même.. qu'il aperçoit! — Quel.. que.. juste.. (411) soupçons que vous puissiez prendre de mes paroles, je ne puis m'empêcher de le défendre contre vous. — Les belle..-de-nuit.. sont originaires du Mexique. — Adraste menait autour de lui trente Dauniens d'une force ou d'une audace extraordinaire... — L'aigle, destiné à fendre les nues, s'élève avec une force et une vitesse prodigieuse... — Pour prodiguer des louanges fades et outrées, il faut mépriser ceux-même.. à qui on les donne, et les croire bien dupe...

Ci-gît qui, sans jamais s'inquiéter d'autrui,
Durant quatre-vingt.. ans ne vécut que pour lui.

— Le cours de la Seine est de deux cent.. lieues. — Il y a de.. mauvais exemples qui sont pires que des crimes. — Au huitième et au neuvième siècle.., il y avait trois carêmes, quelquefois quatre, comme aujourd'hui encore dans l'Eglise grecque. — Il paraît que les premiers (premières) orgues ont été inventé.. par Archimède, vers l'an deux cent.. avant J. C. Ces orgues allaient par le moyen de l'eau; quel.. qu'ils (elles) fussent, ils (elles) étaient sans doute fort inférieur.. à ceux (celles) qu'on admire dans les principal.. églises de l'Europe. — Les imprudents se moquent de qu'en dira-t-on... — L'héroïsme de la bonté est d'aimer jusqu'à ses ennemis même... — Nous partîmes cin.. cent.., mais nous nous vîmes trois mil.. en arrivant au port. — Il y a de l'ingratitude à ne témoigner de la reconnaissance des bienfaits qu'on a reçus que pour en recevoir de.. nouveaux. — Saint Louis suivait, pied.. nu.., l'étendard de la sainte croix. — Aristide avait une élévation, une grandeur d'âme peu commune... — Conduisez-vous avec la fortune comme avec les mauvaises payes: ne dédaignez pas les plus faibles à-compte... — Tou.. spirituel.. que sont certain.. gens, elles (ils) ne savent p.. que c'est montrer de l'esprit que de faire paraître celui d..

autres. — Il y a deux caille..-lait.., le blanc et le jaune; ce sont deux plantes qui décomposent le lait. — Comment un autre pourra-t-il garder notre secret, si nous ne pouvons le garder nous-même..? — Les grands hommes entreprennent de grande.. choses, parce qu'elles sont grande..; et les fous, parce qu'ils les cro..ent facile... — L'honneur est mal gardé, lorsque la religion n'est pas aux avant-poste... — Ne demandons pas à un ami des choses indignes de l'honneur, car un ami est un autre nous-même.. (405, 2°). — C'est en l'an mil.. quatre-vingt..-quinze qu'a eu lieu la première croisade. — On aime la réputation d'intégrité, mais on ne veut pas qu'elle coûte chère (cher). — Ne pouvant pas renoncer à nos vices, nous voudrions pouvoir ôter aux autres leurs bonnes qualités, leurs vertus même... — L'aigle audacieu.. n'engendre pas la faible et la timide colombe. — Quel.. que.. dissimulés que soient les méchants, Dieu connaît les moindres secrets de leur cœur (393). — Les pie..-grièche.. préfèrent la chair aux insectes, dont elles se nourrissent communément. — Animées du désir de devenir meilleur.., les personnes bien nées se corrigent facilement de leurs défauts, lors même qu'elles y sont le.. plus sujettes. — Jupiter et Saturne sont les planètes qui tournent le.. plus vite.. sur elles-même..: elles opèrent leur rotation en moins de dix heures et demi... — Considérez la condition des hommes qui dirigent les affaires : quel..que.. sages qu'ils soient, quel.. que.. soit leur puissance, quel.. que.. lumières qu'ils possèdent, que d'agitations! que de traverses!

CHAPITRE VII.

EXERCICE

SUR L'EMPLOI DES PRONOMS EN GÉNÉRAL.

(*V.* Grammaire, nos 416 à 421 inclusivement.)

L'élève, en transcrivant les phrases suivantes, aura égard à l'observation que nous avons placée en tête du chapitre IV de cette seconde partie, et à la note a *de la page 42.*

Si nous n'avions pas tant d'orgueil (un si grand orgueil),

nous parlerions moins de celui des autres. — Il est rare d'entendre (la) raison dans un âge où l'on se fait quelquefois un mérite de ne pas la consulter. — Les hommes aiment à rendre justice aux morts (416), soit qu'ils se flattent de l'espérance qu'on la leur rendra un jour, soit qu'ils aiment naturellement la vérité. — La politesse exige qu'on prête attention à ce qu'on nous dit (418). — Hypéride a imité Démosthène dans les endroits où il (celui-ci) s'est montré le plus éloquent (419). — On s'ennu.. presque toujours dans la société des personnes avec lesquel.. il n'est pas permis de s'ennuyer. — Il y a dans Dieu une sagesse et une puissance infinie.. sans laquelle (lesquelles) on ne saurait le concevoir. — Condé avait un courage, une intrépidité auxquels (à laquelle) rien ne résistait. — Il faut en tout faire la part du temps ou du hasard au..quel.. il est juste d'attribuer la plupart de nos succès. — L'homme prudent sait demander conseil et le suivre (416). — L'homme qui craint Dieu, qui connaît les moindres secrets de nos cœurs, ne fait rien qui soit contraire à la vertu (418). — L'empereur Théodose fut mis en (soumis à une) pénitence publique par saint Ambroise, et elle dura jusqu'à ce qu'il se fût humilié devant Dieu et devant les hommes. — On n'estime guère que les qualités qu'on admire en nous (418). — François I[er] érigea Vendôme en duché-pairie, en faveur de Charles de Bourbon ; il (le) mena ensuite (celui-ci) en Italie, où il (le duc) se comporta vaillamment. Quand le roi (il) fut fait prisonnier à la bataille de Pavie, il (Charles) ne voulut point accepter la régence ; cependant il ne cessa pas de travailler à la délivrance du roi, et il continua à le bien servir, quand il (François I[er]) fut rendu à ses sujets (418). — Les hommes les plus avides de plaisirs connaissent rarement celui que fait goûter une bonne action (416). — L'homme de bien doit son assistance à tout infortuné, lors même qu'il (celui-ci) est son ennemi (419.) — Dans les premiers âges du monde, chaque père de famille gouvernait la sienne avec un pouvoir absolu (399). — Quand mes frères sont venus me voir, je leur.. ai dit (421) les sujets de mécontentement que j'avais contre eux. — On n'aime pas à donner des louanges qui sont comme des aveux de la supériorité qu'on a sur nous (418). — Peu de temps après la mort d'Auguste (dont le peuple romain fut vivement af-

fligé), la poésie, qui avait brillé avec tant d'éclat sous les yeux de ce prince qui protégeait les lettres, s'éclipsa sous ses successeurs, qui s'abandonnèrent, pour la plupart, à la mollesse et à toutes sortes de crimes, qui amenèrent la chute de l'empire (418).

CHAPITRE VIII.

EXERCICE

SUR LES PRONOMS PERSONNELS.

(*V.* Grammaire, nos 422 à 435 inclusivement.)

Les élèves liront avec attention, en transcrivant les phrases suivantes, les observations placées en tête du chapitre IV et la note de la page 42.

Les hommes doivent s'entr'aider : telle est la loi de la nature (425, 1°). *Voyez l'observation placée trois phrases plus bas.*

Qui chérit son erreur ne veut pas la connaître (425, 1°). *Voyez la même observation.*

Pardonnez les torts dont je suis coupable, et rendez-moi votre amitié (426). *Voyez l'observation ci-dessous.*

O mon Dieu ! faites que la vertu dirige toutes nos actions, ou arrachez-nous le jour (426).

Observation. Les quatre phrases qui précèdent ne sont pas fautives; nous ne les avons placées ici que pour fournir à l'élève l'occasion de se rappeler les règles 425 et 426, et d'en faire l'application, en donnant aux pronoms régimes une autre place que celle que nous leur avons assignée ici.

Mon innocence est le seul bien qui me reste; laissez-moi-la (427).—Regardez-moi durant cet entretien, et imprimez-(vous-le) le-vous bien dans l'esprit (427). — Je pars pour

visiter la patrie de Thémistocle; accompagnez-m'y (y-moi), et rien ne manquera à ma satisfaction (427, *exception*). — Les impulsions du cœur sont rarement trompeuses : abandonnes-y-toi (abandonne-t'y), si tu veux être heureux (427, *exception*). — Vous n'êtes pas heureux, et (vous) avez sauvé Rome (428, 2°)! — Je ne puis me commander à moi-même, et commande au monde entier (427, 2°)! — Les grandes prospérités nous aveuglent, transportent, égarent (429). — Quand un homme est innocent, la pensée qu'on le croit coupable le poursuit, tourmente, accable (429). Un homme de bien a de la pudeur, quand même il n'a que soi (lui) pour témoin (430). — Quelque modeste que soit un honnête homme, il ne saurait empêcher qu'on ne dise sur son compte tout le bien qu'un malhonnête homme ose dire de soi (de lui) (421). — Les passions, qui ont en elles (soi) tant de force, cèdent toutes à l'ambition (430). — Un homme de mérite est un soleil dont les rayons échauffent, brillent, éblouissent, à mesure qu'on s'approche d'eux (432). — La terre, naturellement fertile, la (le) serait bien davantage, si elle était mieux cultivée (435). — Bien des choses ne sont impossibles que parce qu'on s'est accoutumé à croire qu'elles le.. sont. — L'homme inconstant ne ressemble jamais à soi-même (à lui-même). — Les ressources de la vertu sont infinies : plus on fait usage d'elles, plus elles se multiplient (432). — Etes-vous la maîtresse de cette maison? — Je le (la) suis. — Etes-vous maîtresse de vos actions? — Je ne la (le) suis pas. — Le sage qui entend une parole sensée la loue et se l'applique à soi-même (430). — Personne n'est aussi content de son sort que de lui (430). — Mais qui peut altérer vos bontés? Vous seule, vous, ma fille, en abusant trop d'elles (432). — S'il est ordinaire d'être vivement touché des choses rares, pourquoi le.. sommes-nous si peu de la vertu? — Les vices renferment en soi tout ce qui peut les rendre odieux (430). — Vous n'êtes pas ma fille; mais lors même que vous le (la) seriez, je ne prendrais pas un intérêt plus vif à votre bonheur (434). — L'excellence des sens vient de la nature, mais l'art et l'habitude peuvent leur (y) ajouter un plus grand degré de perfection (432). — Que je suis malheureuse! ô ciel! que je la (le) suis! — Un homme vain trouve son compte à dire du bien et du mal de soi; un homme modeste ne parle point de soi (430). — Nous nous

tourmentons moins pour devenir heureux que pour faire croire que nous le... sommes. — Un homme qui a su vaincre ses passions et leur mettre un frein a remporté la plus belle de toutes les victoires (432). — Ne me trompé-je pas en vous croyant ma nièce? — Oui, monsieur, je le (la) suis (434). — Si nous n'avons pas démérité de votre amitié, rendez-nous-la (427).

CHAPITRE IX.

EXERCICE

SUR LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

(*V.* Grammaire, nos 436, 437, 438, 439 et 440.)

Mêmes observations que celles qui sont placées devant le chapitre précédent.

Ce qui me révolte, c'est de voir des riches s'enorgueillir de leurs richesses, comme si un lit doré soulageait un malade, et qu'une fortune brillante rendît un sot plus estimable. — Ce qui fait que les riches ne sont presque jamais heureux, (c') est que les uns n'usent pas de leur richesse, et que les autres en abusent (436). — Ce qui soutient l'homme, au milieu des plus grands revers, est l'espérance (437). — Le premier hommage que reçoit l'homme d'un mérite supérieur est la haine des sots (438). — La philosophie triomphe aisément des maux passés et à venir, mais ceux (439) présents triomphent souvent d'elle. — L'opulence et le repos sont à une si grande distance l'un de l'autre, que plus on approche de celle-.., plus on s'éloigne de celui-.. (440). — Le plus grand poëte, et peut-être le plus profond moraliste de l'antiquité, est (438) Homère dont le génie est vaste et sublime comme la nature. — Ce qu'on admire avec justice dans Racine (436), sont les caractères, toujours soutenus et toujours dans la nature. — Il n'y a de supériorité réelle que celle (439) donnée par le génie et la

3.

vertu. — Tel est l'avantage qu'ont les talents sur la beauté : celle-.. n'a qu'un temps pour plaire; ceux-.. plaisent dans tous les temps (440). — Ce qui plaît dans les anciens est qu'ils ont peint la nature avec une noble simplicité (436). — Le plaisir le plus agréable est celui partagé avec des amis (438). — La meilleure manière de se venger est de ne point ressembler à celui qui nous fait injure. — Nous admirons souvent dans un homme ses moindres qualités, tandis que nous ne faisons pas attention à celles vraiment dignes de notre estime. — La marque d'une expression propre est qu'on ne puisse lui donner qu'un sens. — Les flatteurs trouvent leur compte avec les grands, comme les médecins avec les malades imaginaires : ceux-.. payent pour les maux qu'ils n'ont pas, ceux-.. pour des vertus qu'ils devraient avoir (440).

CHAPITRE X.

EXERCICE

SUR LES PRONOMS RELATIFS.

(*V.* Grammaire, nos 442 à 449 inclusivement.)

Les élèves liront attentivement les observations placées en tête des chapitres précédents, avant de transcrire les phrases suivantes.

Britannicus ne voit que moi qui s' (m') intéresse à son sort (442). — Telle était la terreur qui s'était emparée des esprits que nous ne fûmes que deux qui (*oser*, au passé défini) élever la voix en faveur de l'innocence opprimée (443). — Il y a un air d'affectation dans cet auteur, qui gâte ses écrits (444). — Il y a deux choses à qui (auxquelles) (445) il faut s'accoutumer, sous peine de trouver la vie insupportable : les injures du temps et les injustices des hommes. — Que de reconnaissance mérite la bonté de Dieu, qui a gravé dans nos cœurs l'amour de la vertu et

la haine du vice (446) ! — Les plus hautes montagnes sont les réservoirs dont (d'où) sortent les plus grands fleuves (447). — Le Tasse naquit à Sorrento ; la maison d'où (dont) il sortait était une des plus illustres de l'Italie (448). — Lorsqu'on est jeune, la vie paraît sans terme ; c'est un trésor qu'on croit qui est inépuisable (449). — On doit placer l'amour de la patrie au rang de ces vertus sublimes dont découlent tous les biens de la société (447). — D'où vient donc cet ennui qu'on voit qui vous dévore (449)? — Il n'y a rien, jusqu'à la vérité même, à qui un peu d'agrément ne soit nécessaire (445). — C'est une douce erreur que je prétends qui cesse (449). — L'espèce de canne dont (447) l'on tire le sucre est originaire de la Chine et des Indes, et fut transportée en Amérique vers l'an mil.. cinq cent.. — De tous les attributs de la Divinité, la bonté est celui sans qui (lequel) on la peut le moins concevoir. — Les Japonais supportent avec une constance admirable toutes les incommodités de la vie, dont ils ne font pas grand cas (446). — Notre salut naît quelquefois des causes même dont devait venir notre perte (447). — Il y a une certaine douceur dans le langage d'un hypocrite que n'a pas la vérité (444). — Régulus, dans son expédition contre Carthage, eut à combattre un prodigieux serpent, contre qui il fallut employer toute l'armée romaine (445). — Oui, César, vous êtes le héros qui a (avez) (442) remporté le plus de victoires sur vous-même (lui-même) et qui êtes (est) le plus digne de dicter des lois au monde.

CHAPITRE XI.

EXERCICE

SUR LES PRONOMS INDÉFINIS.

(*V.* Grammaire, nos 450 à 459 inclusivement.)

Même observation que celle qui est placée en tête du chapitre précédent.

On est heureu.. quand on est mère, et qu'on est adoré.. de ses enfants (450). — Les gens qui sont continuellement

dans le tourbillon du monde sont sujet.. à d'étranges distractions, et quoiqu'on s'y soit connu longtemps, on est presque étonné, après une courte absence, de se reconnaître (450). — On peut être sot avec beaucoup d'esprit, et on (l'on) peut n'être pas un sot avec peu d'esprit (452). — On n'aurait guère de plaisir, si on ne se flattait jamais (452).—On estime la vie par-dessus tout, et l'on (on) la prodigue comme si elle devait toujours durer (452). — Le style n'est que l'ordre et le mouvement qu'on met dans ses pensées : si l'on (on) les enchaîne étroitement, si l'on (on) les serre, le style devient ferme, nerveux, concis; si l'on (on) les laisse se succéder lentement, et ne se joindre qu'à la faveur des mots, quel.. que.. élégants qu'ils soient, le style sera diffus, lâche et traînant (452). — L'on (on) se corrige quelquefois mieux par la vue du mal que par l'exemple du bien (452). — Les deux rois firent chanter des *Te Deum*.., chacun dans leur (son) camp (455). — L'Enéide de Virgile, et l'Art poétique d'Horace sont des ouvrages parfaits, chacun dans son (leur) genre (455). — La nature semble avoir départi des talents divers aux hommes, pour leur donner, à chacun, son emploi (455). — Les personnes sensibles ont en elles (eux) les semences de tous les sentiments généreux (457). — Personne n'a jamais été comparé.. à la Fontaine pour la naïveté, ni à Racine pour l'élégance (457).— Newton et Galilée ont contribué infiniment l'un (et) l'autre aux progrès que les sciences physiques ont faits (458). — Loin de se regarder comme ne faisant qu'une seule et (une) même famille, les hommes ne se lient que pour se tromper les uns (et) les autres (458). —Les passions, ennemies l'une de l'autre (459), sont dans un état perpétuel de guerre. — On règne et (l') on est chéri.. d'un peuple fidèle, surtout si (l') on est belle.—Quel tribut d'admiration ne devons-nous pas aux Bossuet.., aux Racine.. et aux Boileau.., qui ont contribué à la gloire de la France, chacun par leurs ouvrages immortels (455)! — N'est-il pas à craindre que l'ennui ne succède à des sentiments trop vifs, lorsqu'on commence à se voir réciproquement tel.. qu'on est (450)? — Qu'elle est cruelle et absurde cette gloire qui porte les hommes à se détruire les uns (et) les autres (458)!—Il n'y a jamais rien à gagner à confondre les genres, puisque le talent est le maître de les traiter tous, en les laissant chacun à leur

place (458).—Les corps célestes s'attirent les uns (et) les autres, en raison de leur masse et de leur distance.— L'on met à l'abri des coups du sort ce que l'on donne à ses amis. — Toutes les dignités qui distinguent les hommes disparaissent avec la vie, et on pourrait mettre cette inscription sur la porte d'un cimetière : *Ici on est égal* (450 et 452). — On se sert de plusieurs noms pour exprimer la même chose; cependant si on examine tous ces noms l'un après l'autre, on trouvera qu'ils ont, chacun, sa signification particulière. — On admire les personnes d'esprit, mais on n'aime que ceux (celles) chez qui l'esprit est uni à la bonté. — Racine et Fénélon possédaient l'un (et) l'autre, au plus haut degré, l'art d'exciter les émotions les plus tendres et les plus vives. — Ronsard et Balzac avaient, chacun, dans son genre, assez de mérite pour former, après soi, un grand écrivain en vers et en prose. — L'on est heureux dans son ménage, lorsqu'on est bien uni... — Les hommes, après avoir occupé un peu plus de terrain l'un que l'autre (459), vont tous ensemble dans un abîme où (452) on ne reconnaît plus les rangs qui les distinguaient. — César et Pompée avaient, chacun, son mérite; mais c'étaient des mérites différents. — On n'est que plus chéri.., quand on devient mère. — Les deux Rousseau.. se sont illustrés chacun dans son (leur) genre. — Les hommes ne sont-ils sur la terre que pour se déchirer les uns (et) les autres? — Est-il personne qui puisse se flatter d'être toujours aimé.. (456)?

CHAPITRE XII.

RÉCAPITULATION

SUR LES PRONOMS EN GÉNÉRAL, ET SUR LES PRONOMS PERSONNELS, DÉMONSTRATIFS, RELATIFS, etc.

(*V.* Gramm., nos 416 à 459 inclusivement.)

Mêmes observations que celles qui sont placées au commencement du chapitre précdéent.

Les désirs ont des charmes qui cessent d'exister pour

celui qui sans cesse s'abandonne à eux (432). — Ce qui a droit à nos hommages, par-dessus tout, est le mérite et la vertu (436). — Louis XIV accorda aux savants et aux artistes cette faveur, cette protection sans l..quelle.. les sciences et les arts ne peuvent fleurir (420). — Il y a une grâce, une simplicité dans les anciens qu'on ne saurait s'empêcher d'admirer. — Celui qui ne pense qu'à soi-même dispense les autres d'y penser. — L'esprit et le cœur sont les deux portes par qui les vérités sont reçues dans l'âme. — Je suis un orphelin, et qui n'eus jamais connaissance de ses parents. — Les personnes consommé.. dans la vertu ont une droiture d'esprit qui les empêche d'être médisant.. — Je lui dirais : Oui, monsieur, liez-moi. — Monsieur, je ne veux point être liée, et je ne la (le) serai point. — Un magistrat intègre et un brave officier servent également la patrie : celui-.. en faisant la guerre aux ennemis intérieurs, celui-.. en nous protég..ant contre les ennemis extérieurs. — Tous deux s'aidaient l'un (et) l'autre à porter leurs douleurs. — N'ayant plus d'autres biens, ils se donnaient des larmes. — Là se trouvent de hautes montagnes toujours couvertes de neige, et dont sortent de grands fleuves qui parcourent les deux Amériques. — L'existence de l'Amérique est une chose qu'on croit qui a été connue par les anciens (449). — Une pauvre fille demande à être chrétienne, et on ne veut pas qu'elle la (le) soit. — Ils servent les passions d'un homme, qui, feignant d'agir pour Rome, n'agit que pour lui (soi). — Les vertus n'ont qu'un intérêt commun; les passions ont, chacune, son intérêt particulier. —Parménion et Clytus étaient deux capitaines d'Alexandre, dont la postérité admire le génie et la valeur (446). — Les hommes sont obligés de vivre en société par le besoin qu'ils ont l'un de l'autre (459). — Paraissez, éléments; Dieux, allez leur prescrire le mouvement et le repos : tenez-les enfermés chacun dans leur empire (453). — Une mère disait à sa fille : On n'est vraiment chéri... de son mari et de ses enfants qu'autant qu'on remplit ses devoirs d'épouse et de mère. — Il s'est trouvé des hommes supérieurs chez la plupart des nations, qui ont eu la gloire de servir de modèles aux autres (444). — La plus grande des inégalités dans le commerce intime, (c')est celle des esprits (436). — Il est si naturel d'estimer ce qu'on aime, qu'on voudrait

qu'on l'estimât de même partout (418). — Dieu considère les mains pures, et non celles (439) chargées d'offrandes. — Il n'est personne qui ne soit exposé.. à avoir des ennemis.— C'est surtout lorsque nous sommes éloignés de notre patrie que nous sentons l'instinct qui nous (y) attache à elle. — Quel.. que.. attaché.. qu'on soit les uns aux autres, on est bientôt ennemi.. (450), lorsqu'on est divisé.. par l'intérêt. — Comment puis-je soutenir la vue du Soleil dont (d'où) (448) je descends? — Quiconque est doué.. (451) de quel.. qu.. esprit doit s'attendre à être environné.. de soins de la part des hommes. — Une femme peut être aimable sans beauté, mais il est bien rare qu'elle la (le) soit sans un esprit cultivé. — La veille de la bataille de Maupertuis, disent deux généraux du roi Jean, nous fûmes plusieurs qui supplièrent le roi de ne pas exposer le salut de la France par un combat inutile (443). — Nous devons préférer des amis trop sévère.. à des amis trop complaisants : ceux-.. disent souvent la vérité, tandis que ceux-.. la dissimulent presque toujours. — Ce qui constitue le génie, (c')est une attention forte et longtemps soutenue. — Ma haine va mourir que j'ai crue immortelle (444). — Les hommes ont beau demander conseil, ils se conduisent toujours chacun selon leur fantaisie. — C'est Fontenelle qui a introduit dans les sciences cette philosophie à laquelle (à qui) elles doivent les progrès rapides qu'elles ont faits en France. — Tous ses projets semblaient l'un l'autre se détruire (459). — C'est le destin des choses humaines de tomber dans l'oubli dont elles étaient sorties. — Quoique destiné.. par la nature à vivre uni, on se persécute, dans les temps de révolution, comme si on était né.. ennemi.. — Nous ne saurions nous empêcher d'éprouver une vive admiration pour les productions du génie, qui approche quelquefois de la superstition (444).— Je pardonne à la main par qui (par laquelle) Dieu m'a frappé (445). — Moi, esclave! moi, née pour commander! hélas! il n'est que trop vrai que je la (le) suis. — Le plus esclave de tous les hommes est celui asservi à ses passions. — Il est une sorte de pudeur publique qui nous force à cacher le vice, et les hommes les moins vertueux lui (y) attachent une sorte de flétrissure et d'opprobre (432). — Celui qui juge les autres d'après soi-même est exposé à bien des méprises (430). — Tout.. sensé.. (415) qu'on est, on (450)

est charmé.. d'être riche et belle. — Si c'est effacer les sujets de haine que vous avez contre moi, que de vous recevoir pour ma fille, je veux bien que vous le (la) soyez. — Aimez-vous les uns (et) les autres, dit Notre-Seigneur à ses disciples. — Les seuls ouvrages qu'on lise avec plaisir sont ceux où l'on a soumis ses pensées aux règles de la raison. — Grâces soient rendues aux dieux protecteurs de la Grèce, nous ne sommes plus ces esclaves qui tremblions (442) à la vue des tyrans ! — Ils convinrent ensemble de tenir, chacun à son tour, les rênes du gouvernement pendant une année. — Ils demandent aux dieux le sang des citoyens égorgés l'un par l'autre. — Alexandre disait souvent : Je ne suis pas plus redevable à Philippe mon père, qu'à Aristote mon précepteur ; si je dois à celui-.. la vie, je dois à celui-.. la vertu. — Des pays autrefois contigus à la mer sont aujourd'hui très-éloignés d'elle (432) ; tel.. sont Aigues-Mortes et Ravenne. — Ainsi va le monde : aujourd'hui on est ami.., et demain riva... — Ne pas faire justice à ceux qui la méritent, c'est décourager la vertu et enhardir le crime. — Souvent un auteur méconnaît son génie et s'ignore lui-même (soi-même) (430). — L'étude offre tant d'avantages qu'on ne saurait se livrer à elle avec trop d'ardeur. — En 1779 se donna le combat d'Ouessant, où la flotte française força celle (la flotte) anglaise à rentrer dans ses ports. — Molière et Regnard ont surpassé Plaute et Térence, dans ceux de leurs ouvrages où ils se sont les (le) plus distingués (419). — Je ne suis point sa mère ; mais lors même que je la (le) serais, je ne saurais lui être plus attachée que je la (le) suis. — Je suis ce Grec qui balança.. ton destin dans ces mêmes murs (442).

CHAPITRE XIII.

EXERCICE

SUR LE SUJET ET SUR L'ACCORD DU VERBE.

(*V.* Gramm., nos 460 à 481 inclusivement.)

Les élèves se reporteront, avant d'écrire les phrases suivantes, au n° 93 de la Grammaire, *lequel leur indiquera le moyen de trouver sûrement le sujet.*

Les petits esprits sont comme les bouteilles à goulot étroit, qui (461), moins elles contiennent de liqueur, plus elles font de bruit quand on les vide. — Alexandre s'étant fait présenter la mère, la femme et les enfants de Darius, il (462) leur parla avec bienveillance. — Du centre de la fleur s'élève.. (464) plusieurs petites colonnes unies ou cannelées, arrondies par le haut ou terminées en pointe : ce sont les pistils, qu'environne.. (464) ordinairement d'autres colonnes plus petites qu'on nomme étamines. — L'homme de bien est trop confiant; sa candeur, son innocence le rend.. dupe des méchants (466). — Il n'y a rien que la crainte ou l'espérance ne persuade.. aux hommes (467). — Vous ou moi ser.. (467) peut-être un jour assez heureux pour reconnaître tant de bienfaits. — Il ne faut aux grands ni efforts ni étude pour se concilier les cœurs : une seule parole, un sourire gracieux, un regard leur suffi.. (468). — Vieillards, femmes, enfants, personne n'(*échapper,* au passé défini) au carnage (469). — La mort, comme la naissance, est (sont) un mystère de la nature (470). — La fortune, de même que les dignités, rend.. communément orgueilleux les hommes; mais c'est l'adversité qui les rend sage... — Le mérite des hommes, aussi bien que les fruits, a sa saison (ont leur saison). — Etudi..ez la cour, et connaissez la ville : l'une et l'autre est toujours fertile en modèles (471). — L'homme vertueux est celui que ni l'appât des richesses ni la crainte de la mort ne peu.. déterminer à commettre une action criminelle (472). — Cincinnatus et Fabius hono-

raient les dieux. Ni l'un ni l'autre ne faisai.. aucune entreprise sans les consulter (472). — Ni l'un ni l'autre ne sont (n'est) (473) l'auteur que vous connaissez et dont les ouvrages égalent les plus belles productions de l'antiquité. — La multitude d'hommes qui environne.. (474) les princes sont (est) cause qu'il y en a peu qui fasse.. une impression profonde sur eux (476). — Les méchants servent à éprouver un petit nombre de justes qui se trouve.. répandu.. sur la terre (474). — Beaucoup de personnes voudrai.. savoir, mais peu désire.. apprendre (475). — Boileau a dit en parlant des poëtes :

La plupart, emporté d'une fougue insensée,
Toujours loin du droit sens va (vont) chercher sa (leur) pensée.

— Les Dieux décident de tout : c'est donc les Dieux, et non les hommes qu'il faut craindre (478). — Nous avons en nous deux facultés rarement unies, c'est (ce sont) l'imagination et le jugement (478). — Pouvoir vivre avec soi-même, et savoir vivre avec les autres, est la science de la vie (480 et 481). — Remarquer les défauts des autres sans faire attention à leurs bonnes qualités, est être injuste (481). — L'extrême petitesse et l'extrême grandeur échappe.. également à notre imagination. — L'envie, ainsi que les autres passions, est (sont) peu compatible.. avec le bonheur. — Le bonheur ou le malheur du peuple sont (est) dans la main de ceux qui gouverne.. (467). — Celui qui s'arrête dans le chemin de la vertu, (il) a déjà reculé sans s'en apercevoir. — Personne ne fut plus doué.. que Fénélon de cette bonté, de cette indulgence qui captive.. les esprits et les cœurs. — L'homme ne doit pas compter sur la vie : une vapeur, un grain de sable suffi.. pour la terminer (468). — L'ignorance et la folie croient savoir tout : l'une et l'autre est orgueilleuse (471) ; le véritable mérite seul est modeste. — Les étoiles sont éloignées de nous de trente milliards de lieues au moins : cette distance infinie et l'éclat dont elles brille.., donne.. lieu de croire que c'est (ce sont) autant de soleils ayant, chacun, ses planètes et ses comètes (455). — Il est difficile de connaître les hommes : la plupart, comme les plantes, a (ont) (477) des vertus cachées que le hasard fait découvrir. — Les inscriptions doivent être simples, courtes et familières ; ni la pompe ni la multitude des paroles

n'y vaut rien (472). — Je ne vous dirai point ce que peu.. sur le vulgaire un grand caractère et le génie. — On voit dans les cercles un petit nombre d'hommes et de femmes qui pense.. pour tous les autres, et par qui tous les autres parlent et agissent. — Bien écouter et bien répondre, (c')est une des plus grandes perfections qu'on puisse avoir dans la conversation. — Se glorifier d'une bonne action qu'on a faite, (c')est en perdre tout le mérite. — La vie humaine, ainsi que les plus belles fleurs, ne dure... qu'un moment.— Nos maux physiques se détruisent ou nous détruisent : le temps ou la mort sont (est) notre remède (467).—A Athènes, comme à Rome, une statue, une couronne de laurier, un éloge étai.. (468) une récompense immense pour une bataille gagnée. — Le passé est un abîme où se précipite... le présent et l'avenir. — L'autorité que les passions usurpent est la source de cette multitude d'erreurs qui inonde.. la société (474). — Ni le temps ni le malheur ne doi.. effacer de notre cœur le souvenir d'un ami (472). — Assez de gens méprise.. le bien, mais peu le donne.. (476). — Quel nouveau trouble excite.. en moi le sang du père et les larmes du fils ! — Ce n'est pas les années, c'est une longue préparation qui vous donnera de l'assurance (478). — Boire, manger, dormir, (c')est le partage de la brute; penser avec liberté, sentir avec délicatesse, agir avec courage, (c')est le partage de l'homme. — Le luxe, de même qu'un torrent, renverse.. et entraîne.. tout. — Balzac a dit : Il n'y a que la première mort, ainsi que la première nuit, qui ai.. excité de l'étonnement. — La paresse ou l'inconstance font (fait) perdre le prix des meilleurs commencements. — Un mot, une surprise, un coup d'œil nous trahi.. (468). — Très-peu d'hommes a (ont) le calme, le sang-froid qui les rend.. capables de prévoir et de peser les conséquences de leurs actions. — Rien n'est si estimable que le bon sens et la vertu : l'un (et) l'autre fait (font) regarder le dégoût et l'ennui comme les faiblesses d'un esprit malade. — Ni vous ni moi n'avons (n'ont) passé par les grandes épreuves de l'envie et de l'ambition; peut-être aurions-nous été, comme tant d'autres, de faux amis et de lâches flatteurs. — Nous naissons environnés d'un nuage d'erreurs qui s'augmente.. (474) par les faux préjugés d'une mauvaise éducation. — Peu de personnes réfléchi.. que le temps, comme

l'argent, peu.. (470) se perdre par une avarice hors de propos. — Quel.. que.. prétexte que nous donnions à nos afflictions, ce sont (c'est) presque toujours l'intérêt et la vanité qui nous les causent (478). — La plupart des orateurs nous donne.. en longueur ce qui leur manque en prôfondeur. — Orner l'esprit des jeunes gens et leur faire aimer la vertu, est le but principal qu'on doit se proposer dans leur éducation (480). — Le serpent à sonnettes porte à l'extrémité de sa queue une suite d'anneaux mobiles qui fait (font) assez de bruit pour avertir de son approche. — Taire un service qu'on a rendu, (c')est ajouter au bienfait. — La variété des productions du génie, comme celle des opérations de la nature, sont sans bornes (470). — C'est (ce sont) (467) l'ambition ou l'avarice, déguisé.. sous le nom d'une fausse gloire, qui peu.. porter les hommes à être conquérants. — La douceur, l'affabilité sont (est) (466) le caractère de la véritable grandeur. — La mort est aussi naturelle que la vie : l'une et l'autre nous arrive.. sans que nous puissions nous en apercevoir (471). — On a peu d'amis lorsqu'on est malheureux, mais le petit nombre qu'on en a n'en sont (est) que plus précieux (474). — C'est (ce sont) les Egyptiens qui, les premiers, observèrent le cours des astres, réglèrent l'année, et inventèrent l'arithmétique. — Estimer quelqu'un et lui donner toute sa confiance, (c')est l'égaler à soi (480). — Ce sont l'orgueil et la mollesse de certains hommes qui en mettent tant d'autres dans une affreuse pauvreté (478). — Une des principales beautés du caractère d'une femme, est (c'est) cette retenue, cette réserve modeste qui lui font (fait) éviter les louanges (466). — La force de l'âme, comme celle du corps, sont (est) le fruit de la tempérance. — Les méchants sont comme les mouches, qui parcoure.. le corps d'un homme et ne s'arrête.. que sur ses plaies. — Se mettre en colère, est se punir soi-même des fautes d'un autre. — Le ciel, tout l'univers est (sont) pleins de mes aïeux (468). — Le bonheur ou le mérite ont (a) pu faire des héros; mais la vertu seule a pu faire des grands hommes. — Le physicien et le poëte sont dignes d'être comparés; l'un (et) l'autre remonte.. au delà de toutes les traditions. — Ni le hasard, ni la matière n'ont (n'a) pu former mon âme. — C'est à Jacques Ier que commence.. cette chaîne de malheurs qui ont (a) fait donner à la maison de Stuart le titre d'infortunée.

— Faire plaisir à un ami, est (c'est) s'en faire à soi-même. — La nature a pour tous les yeux deux charmes tout-puissants, lorsqu'ils se trouvent réunis : ce sont la jeunesse et la beauté (478). — La population du globe, ainsi que l'Océan, se déplace.. dans le cours des siècles. — Quel charme et quel pouvoir commande.. à ma colère, et m'arrache.. à moi-même! — La raison, comme la religion, nous (*révéler*, prés. indic.) l'existence d'une autre vie. — L'indécision, l'incertitude condui.. toujours aux préjugés, à la surprise (466). — Il y a deux choses qui perdent les hommes : ce sont l'abondance des richesses et l'abondance des paroles. — Le cœur est rarement d'accord avec l'esprit; c'est ce qui fait que la plupart des hommes pense.. bien et vit (vivent) mal. — Gélon, roi de Syracuse, ayant contraint les Carthaginois à conclure la paix, il leur imposa, pour principale condition, de renoncer aux sacrifices humains. — L'ignorance ou la partialité déguise.. tout. — Peu de personnes raisonne.., mais la plupart embrasse.. ses opinions par la pente de son cœur, et par une vue confuse qui n'est autre chose que la fantaisie. — Recevoir sans orgueil, et rendre sans peine, est le devoir d'une âme reconnaissante. — Renoncer aux dieux, de l'existence desquels on est persuadé, est (c'est) le crime d'un lâche. — Nous portons en nous-même.. nos plus grands ennemis : ce sont (c'est) nos passions. — Persart vit dans la Nouvelle-Hollande une troupe de nègres qui vin.. à lui, en marchant sur leurs mains comme sur leurs pieds. — Jamais la fierté noble de Duguay-Trouin ne parut dans la société, que lorsque l'injustice ou l'envie osa (osèrent) lui disputer sa gloire. — Dans tous les âges de la vie, l'amour du travail, le goût de l'étude est (sont) un bien. — Votre époux termine sa carrière avec lui, et bientôt l'un (et) l'autre voient (voit) son (leur) dernière heure. — La totalité des hommes ne juge.. de la conduite des autres que par le succès. — Louer quelqu'un des vertus qu'il n'a pas, est lui dire impunément des injures. — La richesse, comme le luxe, engendre.. la mollesse.

CHAPITRE XIV.

EXERCICE

SUR LE RÉGIME DES VERBES, DES ADJECTIFS ET DES PRÉPOSITIONS.

(*V.* Gramm., nos 482 à 493 inclusivement.)

Les élèves se reporteront, avant d'écrire les phrases suivantes, au n° 96 de la Grammaire, *lequel leur indiquera la question qu'ils doivent faire pour bien connaître les régimes et pour établir la différence des régimes entre eux.*

Ne vous informez pas (de) ce que les médisants disent de vous (482) : l'ignorer, c'est les en punir. — Nous devons chérir extrêmement nos parents, puisque c'est d'eux que (de qui) nous tenons la vie, la fortune et la patrie (483).— C'est dans le creuset que (où) l'on éprouve l'or ; c'est dans l'adversité où (que) l'on reconnaît l'ami véritable (484). — L'histoire est un théâtre où la politique, de même que la morale, sont (est) mise.. en action : c'est là où (que) les hommes n'ont plus de rang que par leurs vertus. — Nous pardonnons souvent (485) ceux qui nous ennu..ent, mais nous ne pardonnons pas ceux que nous ennuy..ons. — Les grandeurs abaissent, au lieu de donner de l'élévation à ceux qui ne savent pas les soutenir (486).— Comment les ambitieux useraient-ils avec prudence de la victoire, si capable (486 et 487) et si propre à enivrer d'orgueil les hommes les plus modérés? — Les talents sont comme les arbres qui produisent selon (486 et 487) et à proportion de la culture qu'ils ont reçue. — La première faute de l'homme fut de se révolter contre son Créateur, et d'employer tous les avantages qu'il en avait reçus pour l'offenser (490). — Charlemagne aimait les lettres et à vivre avec ceux qui les cultivaient (491). — Un homme livré à l'ambition n'est jamais rebuté des (492) difficultés qu'il trouve sur son chemin. — C'est dans la solitude où toutes les heures laissent des traces, et où le temps est au sage, et le sage à soi-

même (483 et 484). — O mon cher Aristias, si tu aime... ta patrie, que les dieux te préserve.. de lui souhaiter des succès qui contribu..raient (486) et accéléreraient sa décadence et sa ruine ! — L'homme qui aime à faire le bien, et qu'on l'en loue, n'est pas vraiment vertueux (491). — La seconde croisade fut annoncée par Foulques, curé de Neuilly ; il choisit le moment où les grands et la noblesse étaient réunis dans un tournoi, pour la prêcher (490). — Ce qui lie les hommes les uns les (aux) autres, c'est un accord parfait dans leur manière de voir (485). — O Télémaque! aimez vos peuples comme vos enfants ; goûtez le plaisir d'être aimé par (492) eux, et faites qu'ils ne puissent jamais goûter la paix ni la joie sans se rappe..er que c'est à un bon roi à qui (483) ils sont redevables de ces précieux avantages. — La politesse, dans le commerce de la vie, est la ceinture de Vénus : elle embellit et donne des grâces à ceux qui la portent (486). — Ce n'est que par l'exercice des vertus domestiques par où (487) un peuple se prépare à la pratique des vertus publiques. — L'homme de bien ne craint pas la calomnie, ni (491) qu'elle puisse porter atteinte à sa réputation : le témoignage de sa conscience lui suffit. — Les rois même.. sont soumis et dépendants de Dieu (487). — C'est à Jenner à qui (483) est due la découverte de la vaccine, dont les premiers essais furent faits en Ecosse, en l'an mil.. sept cent.. quatre-vingt..-seize. — Lorsqu'on s'est écarté des bons principes par faiblesse, on désire et on cherche à se justifier par vanité (486). — Asclépiade et Ménédème étaient deux philosophes célèbres par leurs vertus, et par l'amitié qui les unissait l'un (à) l'autre (485). — Croyez la vertu préférable aux richesses, et que Dieu récompense ceux qui la pratiquent (491). — Sennamor, architecte arabe, fl..rissait vers l'an quinze cent.. ; c'est à lui à qui (que) les Arabes doivent deux palais qu'ils ont placés au rang des merveilles du monde. — Ce n'est qu'au sein de sa famille où (que) l'on trouve un asile contre les coups de la fortune. — Tout ce qui contribue (486) ou passe pour assurer le bonheur, sera toujours chéri par les hommes (492). — Vois avec quelle vigilance Platon cherche à vaincre ses passions, et la règle austère à laquelle il soumet la vertu (491).

CHAPITRE XV.

EXERCICE

SUR L'EMPLOI DES AUXILIAIRES.

(*V.* Gramm., nos 494 à 504 inclusivement.)

On fera attention, avant de transcrire les exercices suivants, au sens de chaque phrase; car c'est le sens qui détermine l'emploi des auxiliaires, pour les verbes qui prennent tantôt l'un, tantôt l'autre de ces verbes.

Molière est le plus grand poëte comique qui (ait) soit paru en France (495).—Les républiques ont presque toutes tombé de la liberté dans l'esclavage (496). — Celui qui a (496) revenu souvent sur ses promesses cesse d'inspirer de la confiance. — Les Français sont toujours passés du côté du péril, parce qu'ils sont sûrs d'y trouver la gloire (497). — Que tous les cœurs s'ouvrent à l'espérance : le règne de l'injustice a passé (497). — Depuis la fondation de Constantinople, la gloire de l'empire romain est déchue de jour en jour (497). — Monarques de la terre, en rendant vos sujets heureux, montrez-vous dignes du trône où vous avez monté (497). — Les eaux de la Loire (497), étant montées rapidement, ont inondé les fertiles campagnes de la Touraine. — Les Egyptiens et les Grecs ne sont plus que l'ombre d'eux-même.. : leur gloire a bien déchu (497). — En l'an 79, la ville d'Herculanum est disparue, ensevelie sous les laves du Vésuve (497). — Chaque jour des crieurs publics annoncent en Egypte de combien le Nil a crû (497). — Les généraux alliés (500) avaient convenu de ne point livrer bataille avant d'avoir reçu du renfort. — Cette vaste plaine (500) serait convenue pour y établir notre camp, si le terrain n'eût pas été marécageux. — Quoique les Chinois se piquent d'être la nation la plus ancienne, ils sont loin d'être la plus éclairée : ils ont (501) demeuré stationnaires dans la plupart des sciences.—Nous sommes (501) demeuré quelque temps en Suisse pour admirer les merveilles de la

nature. — L'affreuse vérité m'eût (me fût) échappé.. peut-être (502). — Combien de nuances délicates sont échappé.. aux traducteurs d'Horace et de Virgile (502). — Le sommeil est une trêve conclue avec la douleur ; quand elle a (503) expiré, les chagrins reviennent nous livrer combat. — Micipsa ne fut pas plutôt (503) expiré, que Jugurtha fit voir que la politique ne compte pas la reconnaissance au nombre des vertus. — J'apportais la dernière volonté et les derniers adieux d'un père expiré (504). — Le consul P. Cornelius Scipion eût tombé (496) entre les mains des ennemis, si Publius Scipion, son fils, ne fût accouru à son secours (497). — Le mot qui t'a échappé était ton captif : il est devenu ton maître (502). — Lorsque Charlemagne fut expiré, l'empire vit décroître rapidement sa puissance (503). — Les débordements du Nil fertilisent l'Egypte, surtout quand les eaux sont crues progressivement (497). — L'un regrette son fils massacré devant lui ; l'autre son père absent et Patrocle expiré (503). — Il n'y a que les hommes qui sont (497) passés par les épreuves de l'adversité qui puissent savoir ce que c'est que le bonheur. — C'est par les Phéniciens que la mer a devenu le lien de la société entre les peuples de la terre (496). — Parmi les planètes connues aujourd'hui, il en est plusieurs qui sont (502) échappées aux recherches des anciens astronomes. — Mèdes, Assyriens, vous êtes (avez) disparu..! Vous n'êtes plus, Parthes, Carthaginois, Romains !

CHAPITRE XVI.

EXERCICES

SUR LES MODES ET LES TEMPS QUI PRÉSENTENT DES DIFFICULTÉS.

Emploi des temps de l'indicatif et du conditionnel.

(*V.* Gramm., nos 505 à 540 inclusivement.)

Les élèves reliront avec une grande attention les modèles des diverses conjugaisons, avant de copier et de corriger les phrases suivantes.

Il fond sur l'ennemi, le saisit d'une main victorieuse, et le renversa (505 et 506) comme l'aquilon abat les tendres moissons qui dorent les campagnes. — Je n'ai pas oublié que mon triomphe devait (doit) la moitié de sa gloire à vos exploits. — La Motte avait coutume de dire que l'envie était (507) un hommage maladroit que l'infériorité rendait (rend) au mérite.—Je lus (508 et 509) ce matin cette maxime où Platon dit que l'espérance est le songe d'un homme éveillé. — Quelques historiens ont blâmé Henri IV de l'extrême indulgence avec laquelle il avait (510) traité quelques-uns de ses ennemis. — Les astronomes ont annonc qu'il y aura.. une éclipse annulaire de soleil cette année. — Turenne pensait qu'un habile capitaine peut (pouvait) bien être vaincu, mais qu'il ne lui est (était) pas permi d'être surpris. — J'écrivis (508 et 509) cette semaine à madame de Coulange pour l'informer de la mort de M. d Turenne. — Tout à coup une noire tempête enveloppe l ciel, et irrit.. les ondes de la mer; le jour se change.. e nuit, et la mort se présent.. à nous; le pilote, troublé s'écri.. qu'il ne peut (pouvait) résister aux vagues; un cou de vent romp.. notre mât, et un moment après no entend.. les pointes des rochers qui entr'ouvr.. le fond d navire (505 et 506). — Malheur aux riches qui ont p oublier qu'ils devaient (doivent) aux pauvres une partie

leur fortune ! — Les arts mécaniques firent (508) en France plus de progrès depuis le commencement de ce siècle, qu'ils n'en avaient fait dans certains pays pendant le siècle précédent. — Antisthène disait que le propre des dieux est (était) de n'avoir besoin de rien, et que les gens qui avaient le moins de besoins étaient ceux qui approchaient le plus de la Divinité (507).—Au commencement du siècle où nous vivons, nous vîmes (508 et 509) tant de choses si extraordinaires que la postérité aura peine à les croire.—Bion disait aussi que presque toujours les richesses l'avaient emporté sur le mérite (510).

Emploi du subjonctif.

La religion exige que nous sacrifi..ons nos ressentiments (514 et 140). — Quoique les méchants prospèrent quelquefois, ne pensez pas qu'ils sont heureux (515). — Pensez-vous qu'en formant la république des abeilles, Dieu n'a (515) pas voulu instruire les rois à commander avec douceur, et les sujets à obéir avec amour? — Quel est l'homme qui n'a pas une trop haute idée de soi (lui), et une trop mince des autres ? — Croyez-vous que le coupable dorme (515) tranquille, et qu'il puisse (516) étouffer les remords dont il est déchiré?—Il suffit qu'un habile homme n'a (517) rien négligé pour faire réussir une entreprise : le mauvais succès ou la non-réussite ne doivent (467) pas diminuer son mérite.—Il semble que le temps est (517) un ennemi commun contre lequel tous les hommes sont conjurés. — Il me semble que rien ne soit (518) plus propre à élever l'âme que la contemplation des merveilles de la nature. — La sagesse est la seule chose dont la possession est certaine (519). — Il y a peu de mots qui, étant heureusement placés, ne peuvent (519) contribuer au sublime. — *Télémaque* est le plus bel ouvrage que la vertu a (519) inspiré au génie. — Citez-moi un maître dont les leçons sont (520) aussi profitables que celles de l'expérience. — Songez, dans quel..qu.. haut rang que vous êtes (521) placé, que le plus heureux n'est qu'à deux pas d'un précipice. — Quoi..que les douceurs de la vie soient très-souvent le fruit des arts, elles ne sont pas toujours le partage des artistes. — L'ennui finira par vous gagner, à moins que

vous ne vari.. (522 et 140) vos occupations et vos amusements. — On se réjouissait à ta naissance, et tu pleurais; vis de manière qu'au moment de ta mort tu pourras (525) te réjouir, et voir pleurer les autres. — Est-il un homme qui n'a jamais eu à se plaindre de ses semblables (515)? — Il semble aux ambitieux qu'on leur ravisse les grâces qu'on répand sur les autres (518). — Préférez des expressions où l'analogie est unie à la clarté (520). — Il n'y a que la vérité qui est (515) durable, et même éternelle. — De tous les maux, la mort est le seul dont la présence n'a jamais incommodé personne, et qui ne chagrine qu'en son absence (515). — Crois-tu que, toujours ferme, elle pourra marcher sans que le pied lui glisse (516)? — L'exemple d'une bonne vie est la meilleure leçon qu'on peut (519) donner au genre humain. — Au milieu du flux et du reflux de joies et de douleurs qui roulent sur la tête des mortels, en est-il un qui peut (515) se flatter de jouir d'une félicité constante? — On craint que vous ne sacrifi.. les plus beaux jours de votre vie à un bonheur insensé et chimérique (514, 140). — La raison, une fois sortie des limites qui lui sont assignées, ne trouve plus rien qui peut (515) l'arrêter. — La religion chinoise est peut-être la seule qui n'a (519) point enseigné l'immortalité de l'âme. — Il semble que la nature a (517) pris plaisir, sous le règne de Louis XIV, à produire de.. (567) grands hommes en tout genre. — Quels sont les maux qui n'ont pas en même temps leurs remèdes (515)? — Faites choix d'un censeur que la raison condui.. et le savoi éclaire (520). — Parmi les différentes expressions qui peuven rendre une pensée, il n'y en a qu'une qui est (515) la bonne on la rencontre rarement, quoi..qu'elle soit presque toujou la plus simple et la plus naturelle (521). — La préféren de l'intérêt général au personnel est la seule définition q est (519) digne de la vertu. — Il nous semble qu'il n'y a pas (518) de plus douce jouissance que de faire des heureu — Il n'y a pas dans le cœur de l'homme un bon mouveme que Dieu ne produi.. (515). — Le siége d'Azoth dura ving neuf ans : c'est le plus long siége dont il est (519) questi dans l'histoire ancienne. — Que de jours se passent sa que nous essay..ons de devenir meilleurs (522 et 141)! — semble que nous augmentons (517) notre être, lorsque no pouvons le porter dans la mémoire des autres. — Le meill

cortége qu'un prince peut (519) avoir (438) est le cœur de ses sujets. — Les grands ont peu d'amis qui sont (519) plus attachés à leur personne qu'à leur fortune. — O Crétois! ne cherchez pas, pour vous gouverner, un homme qui a (520) vaincu les autres dans les jeux d'esprit et de corps, mais qui s'est (520) vaincu soi-même (430); cherchez un homme qui a vos lois écrites dans le fond de son cœur, et dont toute la vie est (soit) la pratique de ces lois : puissent les Dieux vous donner un tel roi !

Emploi des temps du subjonctif.

Les mouvements des astres sont les plus réguliers que nous connaissons (519 - 526). — Les hommes parlent de la félicité, mais en est-il un qui a.. jamais su en quoi elle consiste (515 - 524) ? — Quoi.. que vous étudi..ez, il faut vous y livrer avec ardeur (521 - 526). — Je doute qu'un homme de bien consent.. jamais à une bassesse, quand même on lui offrirait les plus grands avantages (514-527). — Je ne crois pas que le siècle de Louis XIV soit (fût) (515-527) devenu si célèbre sans les grands écrivains qui en ont fait une des plus brillantes époques de notre littérature. — Le fameux colosse de Rhodes était une des sept merveilles du monde ; c'était une statue du soleil assez élevée pour que les vaisseaux pass.. (522-528) dessous ; elle avait cent cinq pieds de hauteur ; il y avait peu d'hommes qui puissent (pussent) (519-528) embrasser son pouce. — Il faudrait que tous les hommes aim.. (517-528) les louanges, et qu'ils s'efforc.. de les mériter. — La Providence a permis que les barbares détruis.. (514-528) l'empire romain, et venge.. l'univers vaincu. — Avez-vous pu l'immoler, en ce jour, sans que votre sang se soul.v... (522-528) pour lui? — Il serait à désirer que l'amour que nous devons avoir l...un.. pour l...autre.. soit (fût) (517-528) le principe de toutes nos actions, comme il est la base de toutes nos vertus. — Dieu a accordé le sommeil aux méchants, afin que les bons aient (eussent) (522-529) quelques moments de tranquillité. — La Fontaine est peut-être le seul des gens de lettres de son temps qui n'a.. (519-526) eu aucune part aux libéralités de Louis XIV. — Les illusions heureuses sont ce qu'il y a de mieux dans le monde; aussi Fontenelle, en

le quittant, disait-il : Il était temps que je m'en allasse (aille) (517-528), car je commençais à voir les choses telles qu'elles sont. — L'envieux voudrait que tout ce qui est bon appart.. (514-528) à lui seul. — Il semble qu'on a.. (514-526) juré de ne jamais s'entendre, pour avoir le plaisir de disputer toujours. — L'intérieur de la terre étant rempli de feu, il fallait nécessairement qu'il y ait (eût) (517-528) des volcans, parce qu'ils sont les soupiraux au moyen de qui (desquels) l'action du redoutable élément est affaiblie et rompue. — J'ai voulu qu'Andromaque en ce jour honor.. son triomphe, et répond.. de lui (514-528). — Dieu nous a donné la raison, afin qu'elle dirig.. notre conduite (522-529). — Solon, en mourant, ordonna qu'on port.. ses os à Salamine, qu'on les brûl.. et qu'on en (jeter) la cendre par toute la campagne (514-528). — Quel.. que puissante qu'était (que fût) (521-528) Carthage, elle ne put pas résister à la valeur des Romains. — La nature a fait de l'homme un être compatissant, afin qu'il fût secourable (522-529). — L'empereur Théodose condamnait à mort tout délateur qui l'était pour la troisième fois, quoique ses délations n'eussent (n'aient) point été jugées fausses (521-528). — La jeunesse est le seul moment de la vie où l'homme peut (puisse) se corriger facilement (519-526). — Il serait à souhaiter que les mouvements de la colère ne pussent (puissent) nuire qu'une fois, à l'exemple des abeilles, dont l'aiguillon se rompt à la première piqûre (517-528).

Emploi de l'infinitif.

L'absence qui sépare ceux qui vivent de ceux qui ne vivent plus, est trop courte pour se plaindre (532). — Dieu t'a fait pour que tu l'aimes, et non pour que tu le comprennes (533). — Nous aimons mieux (535) nourrir dans notre esprit indocile la liberté de penser tout ce qu'il nous plaît que de ployer sous le joug de l'autorité divine. — Que l'on cherche partout mes tablettes, et que, sans les ouvrir (532), elles me soient rendues. — Les mourants qui parlent dans leurs testaments peuvent s'attendre (536) être écoutés comme des oracles. — Il n'y a rien qui est (soit) (515-526) plus opposé à nos coutumes que la manière dont les Banians trafiquent dans l'Indoustan : les marchés les

plus considérables se concluent sans parler (532) et sans écrire (532) : tout se fait par signes. — La crainte des supplices ou celle d'une mort prochaine ne pu.. (467) faire consentir saint Louis (536) payer une rançon pour lui. — Caton fut envoyé dans l'île de Chypre pour l'éloigner de Rome (532). — L'homme bien né n'aime pas (536) contredire, mais il aime encore moins (536) flatter. — Etudiez, non pour que vous sachiez plus, mais pour que vous sachiez mieux que les autres (533). — Les mouvements des passions ne se font sentir que pour avoir plus de mérite à les réprimer (532). — Là, on dresse souvent une pompe funèbre, où l'on s'attendait (536) dresser un triomphe. — La fortune est trop inconstante pour pouvoir compter sur ses faveurs (532). — Un jeune homme qui aime (536) se parer vainement comme une femme n'est pas digne de la gloire.

CHAPITRE XVII.

RÉCAPITULATION

DES DIFFICULTÉS QUE PRÉSENTENT L'ACCORD DU VERBE, LE RÉGIME, ET L'EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS.

(*V.* Gramm., depuis le nº 460 jusqu'au nº 540 inclusivement.)

Les élèves reliront avec la plus grande attention les quatre-vingts numéros de la Grammaire, qui sont récapitulés dans les exercices suivants :

Avez-vous pu penser qu'Achille préfér.. (515-528) au sang d'Agamemnon une fille sans nom, qui (461) ce qu'elle a su comprendre de tout son destin, c'est qu'elle sort d'un sang qu'il brûle de répandre. — Quoique Scipion aim... (521-528) la gloire, il la cherchait dans ses actions, et non dans le témoignage des hommes. — Se montrer modéré au faîte de la prospérité, est le comble de la sagesse (481). — L'homme qui est le plus propre et le plus digne (487) remplir une place n'est pas toujours celui qui

l'obtient. — Tout dans l'univers s'altère et périt; il n'y a que les écrits que le génie a dictés qui sont immortels (515-526). — L'honnête homme est estimé, même par ceux qui n'ont pas de probité (492). — Bias, l'un des sept sages de la Grèce, disait qu'il fallait (faut) (507) se comporter avec ses ennemis comme si on voulait (452) qu'ils soient un jour nos amis (514-528). — Un jour, une heure, un moment suffi... (468) pour décider du bonheur ou du malheur d'un homme. — En l'an trois cent.. (595) cinquante-sept, Dion, avec trois mill.. (594) soldats, assiégea et s'empara de Syracuse (486). — Le plaisir d'obliger est le seul bien qui peut (puisse) (519-526) élever l'homme au-dessus de soi-même (430). — Dieu donne des richesses à quelques mortels indignes d'en jouir, afin de devenir le supplice de leurs passions (532). — Tout le monde pense que vous ou M. de Voltaire a écrit cette épître (467. *observation*). — Savoir donner à propos, et refuser sans paraître dur, est un talent que tout le monde n'a pas (480). — A peine Ovide parut-il dans le monde littéraire, qu'il fut aimé et estimé (492) par tous ceux pour qui les vers avaient quel..que.. charme... — C'est (ce sont) (478) les bonnes mœurs, et non les riches atours qui parent les femmes. — La religion, ainsi que la raison, nous recommande.. (470) la pratique du bien et de fuir le mal (491). — Il y a peu d'hommes dont l'esprit est accompagné d'un goût sûr et d'une critique judicieuse (519-526). — Le nourrisson du Pinde, ainsi que le guerrier, à tout l'or du Pérou préfère.. un laurier glorieux (470). — Il n'y a guère qu'un petit nombre de connaisseurs qui discerne.. (474), et qui est en état de prononcer (515-526). — Les louanges que nous donnons aux autres se rapportent toujours par quelque endroit à nous-même.. (405 2°) : c'est l'intérêt ou la vanité qui en sont la source secrète (478). — C'est au fils aîné du roi d'Angleterre à qui appartient le titre de prince de Galles (483). — Il me semble qu'il n'y ait (a) (518) rien qui dégrade plus un écrivain, que la peine qu'il prend pour exprimer d'une manière extraordinaire les choses les plus simples. — Je craignais que le ciel ne vous offr.. (514-528) la mort que vous cherchiez toujours. — Pardonnez souvent les autres, jamais à vous-même (485).— Nous n'aimons pas (536) recevoir des avis, quand ils blessent notre amour-propre.—Ce n'est pas (478) les Troyens, c'est

Hector qu'on poursuit. — L'avarice s'accroît par les remèdes même.. (405 2°) qui guérissent et mettent un terme aux autres passions (486). — Quel est l'homme qui est sûr de vivre jusqu'au soir (515-526)? — La plupart des désordres de l'économie animale vient (viennent) du dérèglement des passions (475). — Il n'y a point de sots qui sont plus incommodes que ceux qui ont de l'esprit (515-526). — Ni l'amour ni la haine ne nous suit dans le tombeau (472). — Le Tartare était la partie la plus profonde des enfers; c'était là où (483-484) étaient les impies et les scélérats dont les crimes ne pouvaient s'expier. — Que ne peu.. (465) le courage et la force, quand ils sont aidés de la sagesse (492)! — L'abbé de Saint-Pierre croyait que la devise de l'homme vertueux était renfermée dans ces deux mots : donner et pardonner (507).—Choisissez pour un ami un homme qui (520-526) peut vous donner dans l'occasion des consolations, des sages avis et des bons exemples (366). — Une multitude d'animaux placés dans ces belles retraites par la main du Créateur y répand.. l'enchantement et la vie (474). — Les égards que les hommes se doivent les uns les autres (485) sont un des devoirs les plus indispensables de la société. — Le tigre est peut-être le seul animal dont on ne peut fléchir le naturel (519-526). — La crainte, l'honneur ou le respect des lois mirent-ils jamais un frein à l'impatience de l'avare (467)? — La Providence permit que saint Louis fasse (514-528) sentir la force de ses armes à ceux qui voulaient s'opposer à sa gloire. — La divine providence met toujours le remède à côté du mal : il n'y a pas un devoir auquel elle n'a attaché un bien, ni une affliction pour laquelle la vertu n'a trouvé un remède (515-526). — Une action est bonne ou mauvaise, selon qu'elle est conforme ou s'écarte des lois (486). — Quel..que (410) jeune qu'on soit (521-529), quand on a su bien vivre on a toujours assez vécu. — Nommer un roi père du peuple est moins faire son éloge que l'appe..ler par son nom.—Saint Louis, ayant attaqué les ennemis avec trop d'impétuosité, il fut un des premiers qui furent faits prisonniers (462).—Nous aimons mieux (535) rester dans l'ignorance que de l'avouer. — A peine un petit nombre d'adorateurs zélés ose.. nous retracer quelque ombre des premiers temps. — Les princes affermissent leur autorité en affermissant l'autorité de la

religion; c'est à eux à qui (483) le culte doit sa première magnificence. — Il n'y a que la cour d'un bon roi qui peut (puisse) attacher et fixer un homme sage (515). — L'esprit, comme le corps, se fortifie.. par degrés; il n'y a que l'oisiveté qui les affaibli.. : à force de repos, l'un et l'autre devien.. incapable.. de travail. — Les hommes ne manquent pas de prétextes pour se nuire les uns les (aux) autres, quand ils n'en ont plus de cause. — Montézuma régnait sur les Mexicains lorsque Fernand Cortez attaqua et fit la conquête du Mexique en l'an quinze cent.. dix-huit (486). — Le flatteur, de même que le trompeur, est (sont) également à craindre. — Ce n'est que dans les siècles éclairés où l'on a bien écrit et bien parlé. — Laisser le crime en paix, est s'en rendre coupable (481). — Tant d'années d'habitude étai... des chaînes de fer, qui me liai... à ces hommes pervers (475). — Quand le cœur est combattu par le (du) moindre intérêt, sa générosité n'est plus une vertu (492). — A nous voir porter nos désirs si loin, il semble que nous croy..ons être immortels (517-526-141). — Nous devons nous rendre service les uns les (aux) autres : celui qui ne fait rien pour ses semblables ne doit en attendre que du mépris. — La richesse et le luxe donne.. naissance et nourri.. la mollesse et l'oisiveté (486). — Quel.. qu.. habiles que sont (soient) ces deux écrivains, ni l'un ni l'autre n'obtiendr.. la place vacante à l'Académie française. — C'est de la naissance de Jésus-Christ d'où nous commençons la série des siècles et des années de l'histoire moderne (483). — La bonté nous fait pardonner les uns, et compatir aux peines des autres (485). — L'un et l'autre, exerçant l'un sur l'autre un empire véritable, s'attire.. réciproquement (471).—On a dit avec raison que la honte était (507) un mélange des chagrins et de la crainte que cause l'infamie. — Il semble que de tout temps la vérité a (ait) eu peur de se montrer aux hommes, ou plutôt que les hommes aient (ont) eu peur de la vérité (517-526). — Dieu, à dessein de faire comprendre à l'homme combien il était (507) honteux de s'attacher trop fortement aux délices de ce monde, a voulu que leur perte (398) fût un supplice (514-529). — Sous le règne de Tarquin le Superbe, la totalité des sénateurs furent massacrés ou exilés (474). — Hérophile, philosophe grec, ainsi que Descartes, plaçai.. l'âme dans le centre du cerveau. —

Quel..que soit le génie d'Euripide et de Sophocle, ni l'un ni l'autre ne doi.. être mis en parallèle avec Corneille et Racine. — Il n'y a guère d'esprits qui sont (soient) capables d'embrasser à la fois toutes les faces d'un sujet. — C'est à la nécessité à qui (483) l'architecture doit sa naissance; mais c'est du luxe dont (483) elle a reçu ses embellissements. — On lisait au roi les actions des grands hommes, afin qu'il gouvern.. son Etat par leurs maximes. — Mentor, qui craignait les maux avant qu'ils arriv.., ne savait plus ce que c'était que de les craindre dès qu'ils étaient arrivés. — Il n'y a que les plaisirs innocents qui peuvent (puissent) laisser une joie pure dans l'âme : tout ce qui la souille l'attriste et la noircit. — Tronchin disait que l'envie était (est) comme un enfant méchant et opiniâtre qu'on ne peut (pouvait) apaiser qu'en ne faisant pas attention à ses cris. — Rien ne contribue ni n'assure le premier succès d'un livre, comme le bruit qu'il fait (486). — Les leçons les plus utiles que nous pouvons recevoir sont celles de l'expérience (519-526). — L'un et l'autre riva.. (386) se mesure.. des yeux, s'observe.. et s'envisage.. — Le ver luisant des Indes donne assez de lumière pour écrire la nuit aussi facilement qu'avec une bougie (532). — La vertu est le premier des biens; c'est d'elle seule de qui nous devons attendre le bonheur (483). — Il n'y a qu'un homme de bien qui peut en former d'une vertu égale à la sienne (515-526). — Sillacus disait que, pour réussir, il fallait (507) méditer à loisir, et exécuter promptement les choses qu'on avait projetées (510-138). — Caligula voulait que les Romains lui rend.. les honneurs divins.

CHAPITRE XVIII.

EXERCICES

SUR LE PARTICIPE PRÉSENT ET SUR L'ADJECTIF VERBAL.

(*V.* Gramm., depuis le nº 541 jusqu'au nº 547 inclusivement.)

Les élèves se pénétreront bien de la nécessité de distinguer, par l'étude du chapitre VIII de la Grammaire, *l'adjectif verbal du participe présent : c'est dans cette distinction à établir que réside toute la difficulté.*

Le séjour des champs eut toujours pour moi des charmes : j'aime à voir les troupeaux errant.. (543) en paix dans les vastes prairies; les brebis bêlant.. (546) caressant.. (545) leurs tendres agneaux bondissant.. auprès d'elles; la chèvre capricieuse grimpant.. sur les rochers escarpés, broutant.. les plantes croissant.., fleurissant.. parmi les buissons, ou les bourgeons naissant.. de la ronce rampant..; les lapins timides, tantôt réunis en troupes, tantôt se dispersant.. au moindre bruit, et fuyant.. çà et là; les oiseaux, au retour de l'aurore, ravissant.. mes oreilles de leurs doux concerts, et m'inspirant.. une tendre mélancolie. Innocents animaux! il n'en est point parmi vous qui, prévoyant.. le sort cruel que les hommes leur préparent, soient agités des soins inquiétant.. de l'avenir. La sage nature vous a refusé la qualité d'êtres pensant..; ne l'enviez pas : vous jouissez du présent, vous êtes heureux. Oui, j'aime à voir, et ces bergers chantant.., jouant.. leurs airs champêtres retentissant.. sous la voûte résonnant.. d'une grotte; et ces jeunes bergères, les bras entrelacés, dansant.., courant.. sur la verdure; et cette source cristalline filtrant.. à travers l'épaisseur du roc, bientôt coulant.. en abondance, et déposant.. ses eaux courant.. et limpides dans un bassin. C'est là que les troupeaux altérés, fuyant.. les rayons brûlant.. de l'astre du jour, trouvent une liqueur rafraîchissant.. — Voyez cette vaste nappe d'eau dormant.. : quoiqu'elle n'ait aucun cours, les vents agitant.. sa surface entretiennent

sa pureté. Elle est loin de ressembler à ces marais croupissant.., exhalant.. une odeur bitumineuse et fétide. Des poissons innombrables, vivant.. dans son sein, sont destinés à la table du maître. Deux barques, voguant.. à toutes voiles, et fuyant.. l'ouragan dont elles sont menacées, cherchent à gagner le bord. Les vents, soufflant.. avec force, sifflant.. dans les cordages, s'opposent à la manœuvre. Déjà les vagues, blanchissant.. d'écume, tracent sur l'onde de larges sillons. Des branches, des feuillages, emportés par un tourbillon, tombent dans l'étang, et forment des débris flottant.. sur les eaux. Les oiseaux timides, se rassemblant.. en troupes et volant.. d'une aile rapide; les animaux fuyant.. au hasard; les éclairs brillant.. par intervalles et sillonnant.. les flancs ténébreux du nuage; la foudre grondant.. sur nos têtes; la terre tremblant.. sous nos pieds; une pluie mêlée de grêle, tombant.. par torrents; voilà l'image terrible, effrayant.., qui porte dans nos cœurs la consternation. Que vont devenir nos marins? Hélas! s'ils l'avaient voulu, ils auraient évité leur sort. Une corneille, errant.. à pas lents sur le gravier, l'avait annoncé par ses cris sinistres. A l'instant où ils font leurs efforts pour baisser leurs voiles, voiles, mâts, cordages, tout est emporté. Les barques vacillant.. ont peine à conserver l'équilibre. Les vagues mugissant.., s'élevant.. au-dessus de ces frêles embarcations, vont les engloutir. Cependant l'impétuosité du vent les pousse vers des roches menaçant.. qui ferment le bassin. Craignant.. de se voir briser, nos jeunes nautoniers, s'élançant.. à la fois, nageant.. avec ardeur, abordent sur le sable, tout dégouttant.. d'eau, défaillant.., presque expirant.. de faiblesse et de fatigue. Les bateaux fracassés, les mâts, les voiles, poussés par le vent, et flottant.. vers la rive, offrent le tableau d'un naufrage.

CHAPITRE XIX.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DU PARTICIPE PASSÉ.

(*V.* Gramm., nº 548 jusqu'au nº 575 inclusivement.)

On n'oubliera pas que l'application des règles du participe passé exige la connaissance préalable des questions indiquant le sujet, le régime direct et le régime indirect. (*V.* Gramm., nºs 93 à 99.) *Il est également indispensable de savoir distinguer entre elles les diverses espèces de verbes.* (*V.* Gramm., nºs 100, 101, 102, 103, 104, 105 et 106.)

Il y a des sottises bien habillé.., comme il y a des sots bien vêtu.. (548). — On pourrait appel..er la politesse une bonté assaisonné.. : c'est la bonne grâce ajouté.. au bon cœur (548). — Les récompenses accordé.. (548) au mérite ne doivent jamais être le prix de l'intrigue. — Le corps le plus subtil est comme un monde où des millions de parties se trouvent réuni.., et arrangé.. dans l'ordre le plus admirable. — Les belles actions caché.. sont les plus estimables. — Qu'elle est belle cette nature cultivé..! Que, par les soins de l'homme, elle est brillante et pompeusement paré..! Il en fait lui-même le principal ornement, et il met au jour, par son art, tout ce qu'elle recélait (136) dans son sein. Que de trésors ignoré..! que de richesses nouvelles! les fleurs, les fruits, les grains perfectionné.. à l'infini; les espèces utiles d'animaux transporté.., propagé.., augmenté.. sans nombre; les espèces nuisibles réduit.., confiné.., relégué..; l'or et le fer, plus nécessaire que l'or, tiré.. des entrailles de la terre; les torrents contenu..; les fleuves dirigé.., resserré..; la mer soumis.., reconnu.., traversé.. d'un hémisphère à l'autre; la terre accessible partout, partout rendu.. aussi vivante que féconde; dans les vallées, de riantes prairies; dans les plaines, de riches pâturages ou des moissons encore plus riches; les collines

chargé.. de vignes et de fruits, leurs sommets couronné.. d'arbres utiles et de jeunes forêts ; les déserts devenu.. des cités habité.. par un peuple immense, qui, circulant sans cesse, se répand du centre jusqu'aux extrémités ; des routes ouvert.. et fréquenté..; des communications établi.. partout comme autant de témoins de la force et de l'union de la société. — Né.. le plus souvent dans l'orgueil et dans l'amour de la gloire, les vertus humaines y trouvent un moment après leur tombeau; formé.. par les regards publics, elles vont s'éteindre le lendemain dans les ténèbres; appuyé.. sur les circonstances, sur les jugements des hommes, elles tombent sans cesse comme ces appuis fragiles. — Les hommes passent comme les fleurs, qui, épanoui.. le matin, le soir sont flétri.. (549) et foulé.. aux pieds (549). — Nous oubli..ons aisément nos fautes, lorsqu'elles ne sont su.. que de nous. — Le cœur de l'homme ingrat est semblable à un désert qui boit avidement la pluie tombé.. du ciel, l'engloutit et ne produit rien. — La mort n'est prématuré.. (549) que pour qui meurt sans vertus. — Lorsque l'âme est agité.. (549), la face humaine devient un tableau vivant où les passions sont rendu.. (549) avec autant de délicatesse que d'énergie ; où tous les mouvements de l'âme sont exprimé.. par un trait, et où chaque action est désigné.. par un caractère, dont l'impression vive et profonde devance la volonté, et nous décèle (136 et 139). — Nous sommes assez vengé.., quand celui par qui nous avons été offensé.. (549) est persuadé.. du pouvoir que son offense nous donne. — Le premier degré du pardon est de ne plus parler de l'injure qu'on a reçu.. (551). — Les défauts de Pierre le Grand ont terni.. (551) ses grandes et ses (375) admirables qualités. — Nous n'estimons rien plus qu'une grâce que nous demandons; nous n'estimons rien moins, dès que nous l'avons obtenu.. (551). — Tous les animaux et tous les végétaux qui ont existé.. (551), depuis la création du monde, ont tiré.. successivement de la surface du globe terrestre la matière de leur corps, et lui ont rendu.., à la mort, ce qu'ils en avaient emprunté.. — Plusieurs des altérations que notre globe a souffert.. ont été produit.. (549) par le mouvement des eaux. — Les hommes qui ont le plus vécu.. (551) ne sont pas ceux qui ont compté.. le plus d'années, mais ceux qui ont le.. (375) mieux usé.. de celles que

le ciel leur a départi.. (551). — Superbes montagnes, qui vous a établi.. (551) sur vos fondements? qui a élevé.. (551) vos têtes jusqu'au-dessus des nues? qui vous a orné.. de forêts verdoyantes, de ces arbres fruitiers, de ces plantes si utiles et si variées, de tant de fleurs agréables? — Quel spectacle est préférable à celui des heureux qu'on a fait..(551)? — Le dépôt de la tradition se compose de souvenirs que le temps a altéré.., et de fictions que l'imagination a créé.. — Telle fut la reine dans tout le cours de sa vie. Dieu l'avait élevé.. (551) sur le trône, afin qu'elle honor.. (522-528) la religion ; et uni.. (551) au plus grand roi du monde, afin que sa vertu soit (fût) plus regardé.. Elle suivit sa vocation : jamais vie ne s'est montré.. (556) plus régulière ni plus approuvé.. Est-il échappé.. (561) quelque indiscrétion à sa jeunesse? sa beauté n'a-t-elle pas été sous la garde de la plus scrupuleuse vertu? a-t-elle aimé.. (515-528) qu'on la lou.. (551) contre la vérité, ou qu'on la diverti.. aux dépens de la charité chrétienne? A quelle espèce de ses devoirs publics ou particuliers, de religion ou domestiques, a-t-elle manqué.. (551)? — Les peuples même.. que l'on a regardé.. comme sauvages ont admiré.. et estimé.. les hommes justes, tempérant.. et désintéressé.. — Les hommes n'ont jamais cueilli.. (551) le fruit du bonheur sur l'arbre de l'injustice. — Démétrius de Phalère ayant été informé.. (549) que les Athéniens avaient renversé.. ses statues : Ils n'ont pas, dit-il, renversé.. la vertu qui me les a dressé.. (551). — Toutes les dignités que tu m'as demandé.. (551), je te les ai accordé.. (551) sur l'heure et sans peine. — Tant qu'ils ont vécu.., Racine et Boileau se sont donné.. (556) des preuves de l'estime la plus sincère. — C'est à l'ombre de la paix que les arts sont né.. (549), ont prospéré.. (551) et se sont perfectionné.. (556). — Ailleurs, les eaux se sont pratiqué.. (556) des cours souterrains, où coule.. des ruisseaux pendant une partie de l'année. — Quelles leçons nous aurions perdu.. (551), si Cicéron et Fénélon ne s'étaient pas livré.. (556) à l'étude de la sagesse ! — Saturne, issu.. de l'union du Ciel et de la Terre, eut trois fils, qui se sont partagé.. (556) le domaine de l'univers.. — La gloire des hommes doit toujours se mesurer sur les moyens dont ils se sont servi.. (556) pour l'acquérir. — Quelques-uns de nos auteurs se sont imaginé.. (556) qu'ils surpassaient les an-

ciens.—Le vice est une maladie de l'âme d'autant plus honteuse que ceux qui en sont attaqué.. (549) refusent d'employer les remèdes qui les auraient guéri.. (551); aussi est-il bien rare que nous nous corrigions des vices qui se sont une fois emparé.. (557) de notre cœur. — Le sage ne se conduit par les lumières d'autrui qu'autant qu'il se les est rendu.. (556) familières.—Beaucoup de héros ont subjugué.. des provinces, mais peu ont réprimé.. leurs passions et se sont vaincu.. eux-même..—Les poëtes épiques se sont toujours plu.. (559) à décrire des batailles.—C'est la peine que s'est donné.. (556) un auteur, qui fait que ses écrits sont lu.. avec plaisir. — Parmi les animaux et les végétaux qui ont été enseveli.. dans des sucs pierreux, il en est qui n'ont laissé.. qu'une image d'eux-même.. Couvert.. (548) de toutes parts d'une argile molle, ils s'y sont corrompu.. et dissou.., tandis que l'argile s'est endurci.., pétrifié.., formant une cavité qui représente distinctement les corps qui y étaient renfermé.. (549). — Que de siècles se sont écoulé.. (557) depuis la création du monde! — Que de rois se sont succédé.. (560) sur le trône de France! — Les vents que Dieu a créé.., les chaleurs qu'il y a eu.. (561) sont des effets de sa bonté.—Comme il ne s'était pas présenté.. (561) un assez grand nombre de citoyens romains pour remplir cette colonie, on y avait suppléé.. par des gens ramassé.. de différents endroits, Latins, Herniques et Toscans. Il s'y était même glissé.. des Volsques. Ces aventuriers, en plus grand nombre que les Romains, s'étaient rendu.. (556) les plus puissants dans les conseils. — Les secours que vous aviez prétendu.. (562) que j'obtiendrais ont été illusoires. — L'affaire paraissant plus grave qu'on ne l'avait cru.. (563) d'abord, les consuls résolurent de commencer la guerre. — J'avais deux fils, ma plus belle espérance, je les ai vu.. (564) mourir à mes côtés.—Les magnifiques monuments que l'antiquité a vu.. (564) ériger subsistent encore pour la plupart.—Combien de louanges a obtenu.. (551) cette princesse, que nous avons admiré.. (564) distribuant d'abondantes aumônes! —Cent ans d'oisiveté ne valent pas une heure qu'on a su.. (564) bien employer. — Racine, Voltaire, Fénelon, Massillon, et ceux qui, comme eux, ont goûté.. (551) cette mollesse heureuse des anciens, l'ont laissé.. (565) entrer dans leurs compositions. — Que de jeunes gens se sont

laissé.. (565) égarer par de mauvais conseils! — Que d'hommes on a vu.. (564) tomber d'une haute fortune par les même.. (567) défauts qui les y avaient fait.. monter! — Néron, une fois maître du souverain pouvoir, a fait.. (551) tous les maux qu'il a pu.. (568), et a commis.. toutes les cruautés qu'il a voulu.. (568). — La calomnie s'est toujours plu.. (560) à répandre son venin sur les vertus les plus pures. — La plante, lorsqu'on l'a mis.. en liberté, garde l'inclinaison qu'on l'a forcé.. (570) à prendre ; mais la séve n'a point changé.. pour cela sa direction primitive, et, si la plante continue à végéter, son prolongement redevient vertical. — L'éruption du Vésuve est un des spectacles que la nature s'est réservé.. (570) de montrer seule à l'admiration de l'homme. — Ne pas écrire correctement, est (c'est) (481) dévoiler le peu d'éducation qu'on a reçu.. (572). — Déjotanus gagne le port de Phasète, petite ville où il n'a point à craindre le peu d'habitants que la guerre y a laissé.. (572).—Notre traversée fut aussi heureuse que nous l'avions présumé.. (563); et quant à la fertilité de l'île, nous ne nous sommes pas trompé.. (556) dans l'espérance que nous en avions conçu.. (574). —Les Russes sont venu.. (549) tard, et ayant introduit.. (551) chez eux les arts tou.. (414) perfectionné.., il est arrivé.. qu'ils ont fait.. plus de progrès en cinquante ans, qu'aucune.. nation.. n'en avai.. fait.. (574) par elles-mêmes en cinq cent.. (591) années.—Qui pourrait dire combien de larmes lui ont coûté.. (575) ces divisions toujours trop longues! — C'est l'affection, l'amour que Louis XII a montré.. (551) pour son peuple qui lui a (ont) (466) mérité.. le surnom de *père du peuple*. — Quand un historien parle froidement d'un fait d'armes ou (467) d'une autre action qu'on a généralement admiré.., c'est une preuve qu'il ne l'admire point. — Un discours, une parole, qu'on a prononcé.. (468) inconsidérément suffi... pour décider de notre sort. — Habileté des généraux, bravoure des soldats, tout (469) s'est réuni.. (556) pour assurer le triomphe de nos armées. — C'est la vertu de saint Vincent de Paule, ainsi que (470) son dévouement, que tout le monde a admiré.. (551). — Comment arrêter ce torrent de larmes (474) que le temps n'a pas épuisé.. (551)? — Un grand nombre des soldats (450) qu'on avait poursuivi.. se présenta.. (présentèrent) (474) devant la ville. — Le travail et le

courage, joint.. ensemble, et longtemps soutenu.., font surmonter tous les obstacles. — Louis XI fit taire ceux qu'il avait fait.. (567) si bien parler. — On ne peut se défaire de la honte que la nature a gravé.. en nous : si.. on veut la chasser du cœur, elle se sauve au visage. — Les écrivains se sont plu.. (559) à combler Louis XIV de louanges pompeuses; on les en a quelquefois blâmé.. (574); mais Horace et Virgile en ont prodigué.. (574) bien davantage à Auguste, qui les avait peut-être bien moins mérité.. que Louis le Grand, si ..on songe aux proscriptions commandé.. par l'empereur romain. —C'est de la Grèce d'où (483) la poésie a passé.. en Italie. Homère, le plus célèbre des poëtes que les Grecs ont eu.. (519-526), naquit trois cent.. quarante ans après la prise de Troie. Sept villes se sont disputé.. la gloire de lui avoir donné.. naissance. Les savants se sont accordé.. à penser que c'est à Smyrne où (483) il naquit. — Tel est l'attachement naturel des hommes pour le sol qui les a vu.. (564) naître; tel est leur mépris pour les dangers auxquels ils sont accoutumé.., qu'on relève aujourd'hui les bâtiments que l'éruption du mont Etna a fait.. (567) écrouler dans la Calabre, et que l'on reconstruit la ville de Catane sur les montagnes de lave qui l'avai.. englouti.. (510). — Alexandre a détruit.. plus de villes qu'il n'en a fondé.. (574). — Nos aïeux vivaient pauvres et vertueux, et mouraient dans le champ qui les avait vu.. naître. — Les mauvaises nouvelles se sont toujours répandu.. plus promptement que les bonnes. — Il en est de l'honneur comme de la neige, qui ne peut jamais reprendre son éclat ni sa pureté dès qu'elle les a perdu.. — Mes amis, la conduite que j'avais supposé.. (562) que vous tiendriez, vous l'avez tenu.., et vous en avez été blâmé.. (549).—De jeunes serviteurs que son toit a vu.. naître bénissent leur maître et animent la maison. — D'où vient, dis-je à Narbal, que les Phéniciens se sont rendu.. (556) maîtres du commerce de toutes les nations? — C'est le peu de peine que cela vous a fait.. (572), qui nous porte à croire que vous avez un mauvais cœur. — Monsieur, disait un délateur à Louis de Bourbon, frère de Charles V, voilà un mémoire qui vous instruira de plusieurs fautes qu'ont commis.. (551) contre vous des personnes que vous avez honoré.. de vos bontés. — Avez-vous aussi tenu.. un registre des services qu'ils m'ont ren-

du..? répondit le prince. — La Fête-Dieu est la plus belle qu'il y a jamais eu.. (519-526). — Combien de fois a-t-elle eu.. (551) lieu de remercier Dieu humblement de deux grâces : l'une de l'avoir fait.. (551) chrétienne ; l'autre de l'avoir fait.. (551) reine malheureuse! — La solitude apaise les mouvements impétueux de l'âme que le désordre du monde a fait.. éclater. — Les enfants qu'on a habitué (570) à craindre les ténèbres se sont rarement guéri.. de la peur qu'on leur en a fait...—Les recherches les plus exactes sur l'origine de la peinture n'ont produit.. que des incertitudes. On ne sait ni les lieux où elle a pris.. naissance, ni les noms de ceux qui l'ont inventé.. Les uns disent qu'elle a commencé.. à Sicyone; d'autres, à Corinthe. — L'usage des cloches est, chez les Chinois, de la plus haute antiquité; nous n'en avons eu.. (574) qu'au sixième siècle de notre ère. —Qui peut ignorer combien il est doux de secourir l'innocence et la vertu qu'on a injustement opprimé..?—Le règne de Louis XIV est un des plus glorieux qu'il y a.. (561) eu.. (519-526) en France.—Plus d'un siècle avant Homère, la savante Daphné s'était fait.. (567) admirer à Delphes par ses poésies, qu'on accuse Homère d'avoir supprimé.. après en avoir tiré.. le précis de l'Iliade et de l'Odyssée. — La sagesse divine, qui s'est joué.. dans la distribution des couleurs dont elle a orné.. les fleurs, a mis.. de.. nouveaux agréments dans la figure qu'elle a donné.. à chacune d'elles. — Socrate dit à celui qui lui annonça que les Athéniens l'avaient condamné.. à mort : La nature les y a condamné.. (551) aussi. — L'imprimerie, que la ville de Mayence a vu.. naître, a contribué.. infiniment aux progrès que la civilisation a fait... — O Télémaque! craignez de tomber entre les mains de Pygmalion, notre roi : il les a trempé.. (551), ses mains cruelles, dans le sang de Sichée, mari de Didon, sa sœur. Didon, pleine du désir de la vengeance, s'est sauvé.. (556) de Tyr avec plusieurs vaisseaux. La plupart de ceux qui aiment la vertu et la liberté l'ont suivi... Elle a fondé.. sur la côte d'Afrique une superbe ville qu'on nomme Carthage. — Rappel..ez-vous (158), Athéniens, les humiliations qu'il vous en a coûté.. (561) pour vous être laissé.. (565) égarer par vos orateurs. — Périclès ne tarda pas à éclipser la réputation qu'avaient usurpé.. (551) de.. (566) sots déclamateurs et d.. ennuyeux sophistes. —

Dans l'ardeur qui les dévore, leur imagination leur retrace ces ruisseaux argenté.. qu'ils ont vu.. couler au travers des gazons, ces sources qu'ils ont vu.. jaillir du sein d'un rocher et serpenter dans les prairies. — Baléazar, en possédant les cœurs, possédait plus de trésors que son père n'en avait amassé.. (574) par son avarice cruelle. — Nous l'avons vu.., la fille du péché, l'affreuse et (la) cruelle mort; nous l'avons vu.. venir dans nos cabanes, où le crime l'a conduit... — Ceux dont elle a présenté.. les vœux ou les plaintes offrent pour elle, de tous côtés, les sacrifices de leurs larmes ou de leurs prières. Les familles qu'elle a assisté.. lui souhaitent incessamment le repos éternel devant Dieu. Les provinces qu'elle a autrefois édifié.. par sa piété et par les aumônes qu'elle y a répandu.., retentissent du bruit de ses louanges. Les prêtres offrent pour elle le sacrifice de Jésus-Christ sur les autels, et les pauvres qu'elle a secouru.. demandent à Dieu, pour elle, la miséricorde qu'elle leur a fait... — Parmi ce nombre d'hommes qui s'est (se sont) (474) mêlé.. (570) de gouverner ou de bouleverser le monde, on ne fait attention qu'à ceux qui se sont illustré.. par de grandes actions, et qui se sont servi.. des événements, ou les ont fait.. naître, pour changer la face politique de l'univers. — Quelle est l'âme basse que cette idée n'a jamais échauffé.., et qui ne s'est pas dit.. (556) : Combien j'en ai déjà passé.. (574) ! Combien j'en puis encore atteindre ! — Une mère ne regrette point les soins ni les peines que son enfant lui a coûté.. (575). — Les anciens se sont peu occupé.. de la physique expérimentale; cependant ils nous ont conservé.. un grand nombre de résultats, qui ont contribué.. aux progrès que la science a fait.. dans les temps modernes. — Cassius, naturellement fier et impérieux, ne cherchait dans la perte de César que la vengeance de quelques injures qu'il en avait reçu...—Madame de Sévigné s'est rendu.. célèbre par le naturel et les grâces qu'elle a répandu.. dans son style.—Les pleurs que je lui avais coûté.. semblaient avoir sillonné.. ses joues. — Les passions que vous avez laissé.. (565) fomenter finissent par vous subjuguer. — Une bonne action est récompensé.. par le plaisir qu'on a de l'avoir fait... — Les Numantins, qui furent instruit.. du peu de précautions qu'il avait pris.. (572), le poursuivirent à propos. — Les vengeances particulières

firent alors périr beaucoup plus de citoyens que les triumvirs n'en avaient condamné.. (574). — Nous sommes trop heureux, vous, de m'avoir procuré.. l'occasion de faire du bien, et moi, de ne l'avoir pas laissé.. échapper. — Toutes les mines de diamants réuni.. ne sauraient racheter un seul des instants que tu as perdu.. — Il est assez ordinaire aux personnes que le ciel a doué.. d'esprit et de vivacité d'abuser des grâces qu'elles en ont reçu.. — Que d'obstacles ces deux grands hommes ont surmonté.. (551)! que de difficultés ils ont vaincu! que de dangers ils ont couru..! que de nations encore barbares ils ont soumis.. et civilisé..! Autant de lois ils ont fait.., autant de sources de prospérités ils ont ouvert.. — Habitants, c'est le champ qui vous a nourri.., c'est le toit qui vous a vu.. naître, que vous défendez. — D'où viennent souvent les difficultés, si ce n'est du peu d'attention qu'on y a donné.. (572)? — Les embarras que j'ai su.. (562) que vous aviez, ont accéléré.. mon départ. — Son retour, et le compte que Métellus rendit du succès de ses armes, des villes qu'il avait pris.., des provinces qu'il avait conquis.., et des batailles qu'il avait gagné.., dissipèrent les mauvais bruits que Marius avait répandu.. contre lui. — Que d'hommes ont vécu.. trop d'un jour! — Nous avons arraché.. plus de secrets à la nature dans l'espace de cent années, que le genre humain n'en avait découvert.. (574) depuis le commencement des siècles. — Les Américains sont des peuples nouveaux : il semble qu'on n'en peut (puisse) (517-526) pas douter, lorsqu'on fait attention à leur petit nombre, à leur ignorance, et au peu de progrès que les plus civilisés d'entre eux avaient fait.. (572) dans les arts.—Les Egyptiens ont attribué.. la découverte de la taille des pierres à Tosorthus, successeur de Ménès, que toute l'antiquité s'est accordé.. (570) à reconnaître pour le premier roi d'Egypte. — L'habitude que nous avons contracté.. (570) de juger trop promptement, nous a fait.. (567) tomber souvent dans bien des erreurs. — Pourquoi les malheurs que le vice a souvent entraîné.. après lui n'ont-ils pas servi.. d'exemples aux hommes?—Il y a beaucoup plus de médailles frappé.. à la gloire des princes qui ont réparé.. des édifices, qu'à l'honneur de ceux qui en ont fondé.. (574) de.. (366) nouveaux. — Pygmalion ne mangeait que des fruits qu'il avait cueilli.. lui-même dans son jardin, ou des

légumes qu'il avait semé.., et qu'il avait fait.. cuire. — Les montagnes se sont élevé.., et les vallons sont descendu.. à la place que le Seigneur leur a marqué.. (551).—On a eu.., pour son âge et pour sa faiblesse, tous les égards qu'on a dû.. (568). — Que de gens ne savent pas oublier les torts qu'on a eu.. envers eux, ni pardonner les offenses qu'elles (qu'ils) (346) ont reçu..! — L'homme n'a guère de maux que ceux qu'il s'est attiré.. (430) soi-même.. (556). — Je ne rév..le (134 et 139) pas ici tant de grandes actions qu'elle a tâché.. (570) de rendre secrètes. Je révère encore après sa mort l'humilité qui les a caché..; je les laisse sous les voiles qu'elle avait tiré.. pour les couvrir, et je consens qu'elles soient perdu.. — Autant cet habile général a livré.. (551) de batailles, autant il en a gagné.. (574). — Quand tu as essayé.. la probité d'un homme, et qu'il répond.. (151) à l'idée que tu en as conçu.., ouvre..- (187) lui ton cœur hardiment. — Les princes enivré.. de leur propre grandeur oublient souvent celui qui les a fait.. grands. — Il ne vous parlera point, par modestie, du peu de capacité qu'il a acquis.. (572) dans les armées.—Quand Jugurtha eut enfermé.. une armée romaine, et qu'il l'eût laissé.. aller sous la foi d'un traité, on se servit contre lui des troupes même.. qu'il avait sauvé.. — Nous avons vu Charlemagne surpasser les actions de ses ancêtres, et donner à la contrée qu'il gouvernait un éclat dont ils ne l'auraient pas cru.. (551) susceptible.

... Que vos yeux sur moi se sont bien exercé..!
Qu'ils m'ont vendu.. bien cher.. (385) les pleurs qu'ils ont versé..!

Le succès de cette entreprise ne produisit pas les avantages qu'on en avait espéré.. (574). — Les amazones se sont rendu... célèbres, dans la guerre, par leur courage. — L'amour d'une vaine gloire les a fait.. parler sans prudence.— Pénélope, ne voyant revenir ni lui, ni moi, n'aura pu.. résister à tant de prétendants; son père l'aura contraint.. d'accepter un nouvel époux. — Il ne laissa pas, en lui donnant des marques de son affection, de lui reprocher le peu de confiance qu'il avait eu.. (572) en lui. — On ne doit jamais regretter ni le temps ni la peine qu'a coûté... (575) une bonne action. — Sa vertu était aussi pure qu'on l'avait cru.. (563) jusqu'alors. — Il est vrai qu'entraîné.. par le torrent, ils se trouvèrent hors de la route qu'ils avaient

résolu.. de suivre. — Les serpents paraissent privé.. de tout moyen de se mouvoir, et uniquement destiné.. à vivre sur la place où le sort les a fait.. naître. — Plus il a rencontré.. (551) de difficultés, plus il en a surmonté..—Ils poussèrent des cris de joie, en revoyant les compagnons qu'ils avaient cru.. (551) perdu.. (548). — Il n'est pas de genre dans lequel nos poëtes ne se soient essayé.. (556). — Ils avaient été les pères de leurs peuples, et les avaient rendu.. heureux pendant leur règne. — Les hommes que l'on a vu.. (564) abuser des plaisirs, sont ceux qui s'en sont lassé.. (574) le.. (573) plus facilement.—Autant la description qu'Homère a donné.. d'Apollon surpasse les descriptions qu'en ont fait.. (474) après lui les autres poëtes, autant cette figure l'emporte sur toutes celles (439) destiné.. à représenter ce dieu. — Ces hommes durs et avares, qui se sont fait.. une loi d'être sourds à la voix du malheur, se sont rendu.. méprisables, et se sont attiré.. l'indignation publique. — Nous goûtons mil.. fois par jour le prix des combats que notre situation nous a coûté.. — C'est au dernier moment que (483) toute votre vie s'offrira à vous sous des idées bien différentes de celles que vous en avez eu.. jusqu'à aujourd'hui.—O trop aveugle Calypso! tu t'es trahi.. toi-même : te voilà engagé.., et les ondes du Styx, par qui (445) tu as juré.., ne te permettent plus aucune espérance.—Vous, les maîtres des nations, vous vous êtes rendu.. les esclaves des hommes frivoles que vous avez vaincu.. — Autant d'ennemis on lui a suscité.. (551), autant il en a vaincu.. (574). — Loin des bords qui nous ont vu.. naître, nous ne saurions jouir d'un bonheur parfait.—Les hommes, qui d'abord s'étaient servi.. de la danse dans leur culte, l'employèrent dans leurs plaisirs, et peu après l'introduisirent au théâtre. — Je considère qu'elle a racheté.. ses péchés par les aumônes qu'elle a répandu.. secrètement dans le sein des pauvres, et qu'elle les a expié.. par une longue pénitence, qu'elle a soutenu.. avec beaucoup de force. — Toutes ces lois pourraient avoir quelques exceptions parmi nous, comme elles en ont eu.. (574) chez les Grecs. — Il n'est pas étonnant que ces deux grands écrivains aient été exposé.. à l'envie, et qu'ils se soient vu.. (564) préférer des concurrents dont les noms se sont enseveli.. dans l'oubli. — Colbert eut à réparer les maux qu'avait

causé.. (575) le règne orageux de Louis XIII. — Lyon est une des villes les plus fl..rissantes (141) de la France : son commerce, ainsi que son industrie, l'a (470) rendu.. la seconde ville de cette contrée. — Il n'est resté.. de ce superbe édifice que les quatre murs, et les colonnes qui s'élèvent au milieu des décombres. La flamme a consumé.. le toit et les ornements qui décoraient la nef. On commence.. à le rétablir. Tous les citoyens y ont contribué..; les femmes ont sacrifié.. leurs bijoux. Les parties dégradé.. par le feu seront restauré..; celles qu'il a détruit.. reparaîtront avec plus de magnificence. — Que d'attentions et d'honneurs de beaux habits nous ont souvent valu.. (575)! — La nature s'est montré.. une mère bienfaisante; elle a prodigué.. à ses enfants des biens précieux, dont ils ont abusé.. — Le peu de modération que ces deux hommes ont montré.. dans la prospérité les a fait.. passer pour orgueilleux et insensés.— Nous ne tardâmes pas à comprendre que la menace des ennemis était plus sérieuse que nous ne l'avions pensé..

Oui, c'est moi qui voudrais effacer de ma vie
Les jours que j'ai vécu.. (555) sans vous avoir servie.

Si des odeurs attirent chacune également l'attention, elles se conserveront dans la mémoire, suivant l'ordre où elles se sont succédé..

Les trois qu'aura d'abord couronné.. (551) la victoire
Auront leur prix à part, aussi bien que leur gloire.

Combien de fois l'ignorance ne s'est-elle pas applaudi.. de ses propres erreurs! — Tout le monde m'a offert.. des services, et personne ne m'en a rendu.. (574).—Les hommes, que Dieu avait créé.. innocents et parfaits, se sont perverti.. — Le nom de Bossuet rapp..le (158) un de ces hommes rares que le siècle de Louis XIV a réuni.. dans le vaste domaine de la gloire. — Cette illustre princesse ne s'est point laissé.. (565) aller aux injustices, comme tant de rois que l'on avait vu.. se succéder sur le même trône. — Villars disait souvent que les deux plaisirs les plus vifs qu'il eût ressenti.. (551) dans sa vie avaient été le premier prix qu'il avait obtenu.. au collége, et la première victoire qu'il avait remporté.. sur l'ennemi. — L'adulateur, en prêtant aux grands les qualités qui leur manquent, leur fait perdre celles que leur a donné.. (551) la nature. — Le hasard les

ayant fait.. naître dans le même mois, tous deux moururent presque au même âge. — Ne faites rien qui ne soit digne des maximes de vertu qu'on a tâché.. (570) de vous inspirer.— Combien d'âmes timides cette vertueuse princesse n'a-t-elle pas encouragé.. par sa profession publique de dévotion, et par les marques visibles de la miséricorde de Dieu sur elle! Combien de fausses vertus n'a-t-elle pas redressé.. par les règles qu'elle a prescrit.. à la sienne! Combien de désordres n'a-t-elle pas arrêté.. par la persuasion de son exemple! — De tous les spectacles que l'industrie humaine a donné.. au monde, il n'en est peut-être pas de plus admirable que la navigation. — Les hommes qui se sont rendu.. les plus dignes des regards de la postérité sont ceux qui ont fait.. le plus de bien au genre humain. — Elle s'est vu.. renaître dans ce prince, qui fait vos plus chers (chères) (557) délices et les nôtres. — Timoléon ne se vit pas plutôt maître de Syracuse, qu'il fit revenir les habitants que la cruauté du tyran avait forcé.. de s'exiler.—Triomphez, hommes lâches et cruels : votre victoire est plus étonnante que vous ne vous l'étiez imaginé.. (563). — Par les ordres du général, dont la sagesse a tout prévu.., des cavaliers se sont répandu.. dans la campagne, et ont examiné.. le pays. — Télémaque, secrètement animé.. par Minerve, entre sans crainte dans ce gouffre. D'abord il aperçoit un grand nombre d'hommes qui avaient vécu.. dans les plus basses conditions, et qui étaient puni.. pour avoir recherché.. les richesses par des fraudes, des trahisons et des cruautés. — Les choses longtemps désiré.. sont presque toujours au-dessous de l'idée qu'on s'en était formé.. (574). — Je lui ai lu.. mon épître très-posément, je..tant (138) dans ma lecture toute la force et tout l'agrément que j'ai pu.. — Ses maladies lui ôtèrent la consolation qu'elle avait tant désiré.. (570) d'accomplir ses premiers desseins. — Les motifs qui ne déshonorent que la personne ne doivent pas ternir des succès qui ont honoré.. la patrie.—Dès que cette nouvelle se fut répandu.., les Romains qui s'étaient réfugié.. à Veïes, et tous ceux qui s'étaient dispersé.. dans les villages voisins, s'assemblèrent, et, lorsqu'ils se furent choisi.. un chef, ils marchèrent contre les ennemis. — Ne faites point d.. amis (570) légèrement, et conservez ceux que vous avez fait..—Les grandes entreprises fait.. à contre-temps n'ont presque jamais

réussi.., de même que les semences ne poussent point, quand elles ont été je..té.. en terre hors de saison. — Le café, originaire de l'Arabie, est une des plantes dont la culture est l.. (372) plus répandu.. en Amérique. Quel.. que.. (409) pieds de cet arbrisseau, ayant été transporté.. à Paris, y furent cultivé.. avec soin dans des serres ; et c'est de cette ville d'où (que) (483) sont provenu.. toutes les plantations que l'on en a fait.. dans le nouveau monde. — Des collines qu'Alonzo avait vu.. s'arrondir sous leur verdoyante parure, entr'ouvertes en précipices, lui montraient leurs flancs déchiré...

Combien en a-t-on vu.., je dis des plus huppé..,
A souffler dans leurs doigts dans ma cour occupé.. (548)!

Depuis la décadence de la famille de Charlemagne, la France avait langui.. plus ou moins, parce qu'elle n'avait presque jamais joui.. d'un bon gouvernement. — Tout est pénible pour les hommes que la mollesse ou le luxe (ont) a.. (467) nourri.. — Une société d'athées peut-elle subsister? A cette question, que l'on a souvent agité.., je répondrai par cette autre : Une poignée de sable qui n'est uni.. par aucun ciment peut-elle être dispersé.. par un ouragan? — Je suppose un château qui domine sur une campagne vaste, fertile, où la nature s'est plu.. à répandre la variété. — Artémise n'a survécu.. que deux ans à Mausole, son époux. — Il a été heureux pour certaines personnes d'être abandonné.. de leurs proches : c'est par là qu'a commencé.. (551) la chaîne d'événements qui les ont conduit.. à la fortune.—Nous lui avons donné.. tous les secours que nous avons dû.. (568). —La plupart de ceux qui ont cru qu'une intrigue froide pourrait soutenir leurs pièces les ont vu.. tomber.—J'avoue, reprit Mentor, qu'il a fait.. de.. grandes fautes ; mais cherchez dans la Grèce, et dans les autres pays les mieux policé.., un roi qui n'en a.. pas fait.. d'inexcusables. — Dans tous les lieux de la terre où les hommes ont fouillé.., depuis le sommet des montagnes jusqu'à de.. grandes profondeurs, ils ont découvert.. toutes sortes de productions marines, médailles incontestables et toujours subsistantes de la plus terrible révolution qu'a.. essuyé.. la terre. — Les Dieux, dont ils s'étaient joué.., et qu'ils avaient rendu.. méprisables aux hommes, se sont plu.. à leur susciter des enne-

mis. — Le fils d'Ulysse comprit la faute qu'il avait fait.. d'attaquer ainsi le frère d'un des rois alliés. — Les grands hommes qui ont paru.. dans chaque âge sont les seuls qui aient (ont) résisté.. au torrent des siècles. — De tout temps la malignité s'est applaudi.. des maux qu'elle a causé.. — Les anciens ont représenté.. la Nature comme une divinité qu'ils ont fait.. mère, femme ou fille de Jupiter. — Nous demandons que tu pardonnes à ceux que tu as résolu.. de punir. — La nature a toujours porté.. les hommes vers les choses qui leur ont plu.., et les a éloigné.. de celles qui leur ont nui.. — Le souvenir des soins rendu.. à ceux qu'on aime est la seule consolation qui reste quand on les a perdu.. — L'habitude que nous avons pris.. de nous forger des fantômes de plaisir ou de douleur s'est toujours opposé.. à notre félicité. — Appe..lé.. à rendre les peuples heureux, les monarques doivent être justes et bienfaisants comme l'Etre éternel qui les a fait.. rois.—La langue latine ne fut perfectionné.. qu'à l'époque où fl..rissaient Antoine, Crassus, Sulpicius, que nous avons vu.. jouer un grand rôle dans les dialogues de Cicéron sur l'Orateur. — Alexandre le Grand prenait plaisir à replacer sur le trône les princes qu'il en avait renversé.. — La nature s'est montré.. sévère à l'égard de plusieurs peuples, comme envers beaucoup d'individus. — Ce n'est pas (478) les victoires toutes seules de David qui l'ont rendu.. le modèle des rois ses successeurs : Saül en avait remporté.. comme lui sur les Philistins et sur les Amalécites.—Il n'est que trop vrai qu'il est dans le cœur humain de haïr ceux qu'on a offensé.. — La surface de la mer paraît, dans la succession des siècles, s'être abaissé.. en certains endroits, et élevé.. (556) en d'autres ; ce qui annonce que les eaux se sont déplacé.. — Les plus brillantes réputations ne valent jamais tous les sacrifices qu'elles ont coûté.. (575) : Charles-Quint soupirait après la retraite; Ovide souhaitait d'être un sot. — Manlius se découvrit la poitrine, qu'il fit voir tout.. (415) couvert.. de cicatrices que lui avaient laissé.. les blessures qu'il avait reçu.. — Autant d'obstacles il y a eu.. (561), autant il en a surmonté.. (574). — Que ses douleurs l'ont rendu.. savante dans la science de l'Evangile !—Une des qualités qui sont rarement réuni.. chez les hommes, c'est une ferme volonté d'exécuter les choses qu'ils ont conçu.., et de renverser tous les obsta-

cles que le hasard ou une autre cause ont.. (a) rassemblé.. (467). — Malheur aux hommes durs et impitoyables que n'ont jamais attendri.. les infortunes des autres ! — Voilà les vérités que j'ai cru.. dignes d'être connu.. des hommes. — Confucius, en parlant des hommes, a dit : J'en ai vu.. qui étaient peu propres aux sciences ; mais je n'en ai point vu.. qui étaient (515-528) incapables de vertus. — Il s'est trouvé.. des hommes que la force de leur génie a rendu.. habiles dans des genres opposé.. — Elle a obtenu.. toutes les grâces qu'elle a voulu.. — Le même courage et les même.. périls les ont rendu.. égaux. — Le czar Pierre faisait partir des artisans de toute espèce pour Moscou, et n'envoyait que ceux qu'il avait vu.. travailler lui-même.

Quels héros la vertu n'a-t-elle pas formé..!

Les Perses, adorateurs du soleil, ne souffraient point les idoles, ni les rois qu'on avait fait.. dieux. — Généreux guerrier, seul digne de commander à tant de fameux héros qui doivent à ta valeur et à ta sagesse les palmes qu'ils ont cueilli.., même avant qu'ils soient (522-528) réuni.. sous tes ordres, ta gloire ne finira point aux colonnes d'Hercule : déjà elle a retenti.. parmi nous ; déjà nous l'avons vu.. occuper les cent bouches de la Renommée, et remplir l'Asie tout.. (414) entière du récit des exploits qui ont illustré.. tes armes. — Ce qui consterna le plus Télémaque, (ce) (467) fut de voir dans cet abîme de ténèbres et de maux un grand nombre de rois qui avai.. passé.. sur la terre pour des rois assez bons : ils avaient été condamné.. aux peines du Tartare, pour s'être laissé.. gouverner par des hommes méchants et artificieux. Ils étaient puni.. pour les maux qu'ils avaient laissé.. faire par leur autorité. La plupart de ces rois (477) ne s'étai.. montré.. ni bons ni méchants, tant leur faiblesse avait été grande. — Villes que nos ennemis s'étaient déjà partagé.., vous êtes encore dans l'enceinte de notre empire ; provinces qu'ils avaient déjà ravagé.. dans le désir et la pensée, vous avez encore recueilli.. vos moissons ; vous durez encore, places que l'art ou la nature ont (467) fortifié.., et qu'ils avaient résolu de démolir ; et vous n'avez tremblé.. que sous les projets frivoles d'un vainqueur, qui comptait le nombre de nos soldats, et qui ne song..ait pas à la sagesse ou à la valeur que leur capi-

taine a montré.. (467). — Adieu, paisible et heureuse contrée, que ses habitants n'ont jamais laissé.. envahir impunément; adieu, fertiles collines, que j'ai vu.. tant de fois s'embellir aux rayons de l'astre du jour, et que j'ai entendu.. chanter par l'immortel auteur d'*Abel*, digne rival de Florian; adieu, aimables enfants, auprès desquels nous avons éprouvé.. de si douces jouissances, et que, comme de jeunes plantes aimé.. du ciel, nous avons vu.. s'élever par les tendres soins d'un vénérable patriarche, d'un Dieu sur la terre; adieu, terribles avalanches, que j'ai entendu.. s'écrouler avec fracas; et vous, précipices affreux, qui cent fois nous avez menacé.. de nous engloutir, vous nous effrayez.. moins que les dangers toujours renaissant... auxquels nous allons être exposé.. dans le tourbillon du monde. — Une multitude immense que la curiosité avait attiré.. se pressait dans l'enceinte du Forum. La terreur avait glacé.. tous les courages, et ces Romains, qui s'étaient montré.. si indociles au joug, et qu'on avait vu.. braver tant de fois la mort, courbaient honteusement la tête devant la tyrannie des décemvirs. Appius et ses satellites ont reculé.. les bornes de leur autorité; et ils s'en sont servi.. ou plutôt ils en ont abusé.., pour substituer aux lois la violence la plus excessive. Ils se sont laissé.. aller à la fougue de leurs passions; ou pour mieux dire, ils se sont laissé.. entraîner dans tous les désordres que produisent les passions les plus déréglées. Parmi les victimes que la cruauté d'Appius a désigné.., se trouve Virginie, fille d'un centurion romain. Sa beauté, son innocence n'ont point fléchi.. le cruel décemvir; rien ne saurait faire naître dans son cœur un mouvement généreux, ni les services que le père de cette infortunée a rendu.. à Rome, ni les ennemis qu'il a vaincu.., ni les blessures qu'il en a reçu.., ni les combats où sa vaillance s'est signalé.., ni enfin les récompenses honorables que lui ont valu.. (575) ses exploits. Virginie, debout et tremblant..., attend, dans les angoisses de la mort, le destin qui lui est réservé... Cependant un cri de joie lui échappe : elle a reconnu.. la voix de son père. A peine avait-il été informé.. de la résolution qu'Appius avait formé.. de réduire sa fille à l'esclavage, qu'il avait quitté.. l'armée pour voler à son secours. Comment peindre l'inquiétude qui s'était emparé.. de ses esprits, et la force d'âme qu'il lui avait fallu.. pour ne

point succomber à la douleur qui déchirait son cœur? Enfin il arrive, et aussitôt la foule s'est empressé.. de le laisser passer. A sa vue, le tyran frissonne; ses yeux sont baissé.., étonné.. lui-même de la honte qu'il a senti.. rougir son front criminel; mais bientôt une apparente tranquillité a succédé.. à la crainte qui s'était montré.. un moment sur son visage. « Que veux-tu? » dit-il d'un air assuré. — « Ma fille, répond ce père malheureux, celle que les dieux ont fait.. l'unique soutien de ma vieillesse. » A ces mots, il s'approche de Virginie, et leurs âmes sont confondu.. dans les embrassements et dans les sanglots. « Licteurs, s'écrie le décemvir, que cette esclave soit livré... à son maître. » Virginie, éperdu... de douleur, est tombé.. presque inanimé.. sur le sein de Virginius. Ce malheureux père entraîne sa fille loin de la foule, sous prétexte de lui adresser un dernier adieu, et lui plonge dans le cœur une arme meurtrière que le hasard avait fait.. tomber sous sa main.

CHAPITRE XX.

EXERCICE SUR L'EMPLOI DES ADVERBES.

(*V.* Gramm., nos 576 à 593 inclusivement.)

On doit se consoler de vieillir, lorsque l'on possède une âme saine dans (dedans) un corps sain (576). — Les grands seraient inutiles dessus (576) la terre s'il ne s'y trouvai.. des pauvres et des malheureux. —La grêle n'est autre chose que de la pluie qui est cristallisé.. par le froid, auparavant (577) d'arriver sur la terre. — Combien de siècles se sont écoulé.. avant que (auparavant que) le monde poss.d.. des Homère.. et des Virgile.. (577) ! — Les soucis importuns voltigent, comme des hibous dans la nuit, alentour des lambris dorés (577). — Malheur à ceux qui estiment davantage (577) les richesses que la vertu : ils trouveront beaucoup d'amis, mais ils auront encore davantage d'ennemis (577). — Le titre de bon est le premier des titres : c'est celui qui honore davantage (577) la Divinité; et l'homme reconnaissant

le lui défère auparavant (577) tout autre. — Le goût est plus tôt (578) un don de la nature qu'une acquisition de l'art. — La modestie suppose le mérite, et le fait plutôt (578) remarquer. — L'histoire n'est pleine que de révolutions autant (579) subites que bizarres. — Aussi (579) aimé qu'il était admiré par ses sujets, Louis XII obtint d'eux le titre le plus digne d'un bon roi, celui de Père du peuple. — Il n'est rien que l'homme donne si (aussi) (579) libéralement que les conseils. — Rien de plus aisé que (comme) (582) de se venger d'une offense; rien de si (d'aussi) (581) grand que (comme) (582) de la pardonner : c'est la plus belle victoire qu'on puisse (peut) remporter sur soi-même. — Ne faites point attendre le bienfait : c'est donner deux fois que de donner de suite (583). — Un doux sommeil enchaînait mes sens, quand tout à coup (tout d'un coup) je crus voir Vénus, qui fendait les nues dans son char conduit par deux colombes (585). — C'est une injustice de reprocher à un homme des principes qu'il désavoue formellement, à moins que sa conduite (ne) démente ouvertement son désaveu (586). — Il faut user de tout avec modération, de peur que la privation (n') en soit trop sensible (586). — Il se répand souvent alentour (577) du trône un certain nuage de grandeur qui empêche souvent que la vérité (ne) parvienne jusqu'aux princes (586). — Nous nous trompons sur le compte des autres, parce que notre imagination nous les peint tout autres qu'ils (ne) sont (588). — La joie de faire du bien est tout autrement douce que (ne) l'est celle de le recevoir (588). — Les talents tiennent plus aux circonstances qu'on le croit (588), parce qu'elles déterminent leur essor (598). — Il faut souvent moins de courage pour se corriger de ses défauts qu'il (588) en faut pour les avouer. — Tant était grande l'habitude que j'avais d'être flatté, que je craignais que la vérité (591) (ne) perc.. (514-528) le nuage qui m'entourait, et .. parvi.. jusqu'à moi. — Le flatteur qui ne cherche qu'à nous plaire n'est pas moins dangereux que (588) ne l'est l'ennemi qui veut nous perdre.

Ne craignez point que, prêt à vous désobéir,
Il (591) ..apprenne avec moi, seigneur, à vous trahir.

Les physiciens ne nient point que la mer (589) ait cou-

vert une grande partie de la terre habitée. — Les préjugés naissent, croissent insensiblement, et s'établissent, sans qu'on (586) ..ait aperçu leurs progrès (598, 522-526).

> Mais il me semble, Agnès, si ma mémoire est bonne,
> Que j'avais défendu que vous (586) ne voy..ez personne (514-522).

Il y a pour l'homme de bien une sorte de pudeur à baisser la vue, pour ne (593) pas rencontrer ni les faiblesses du génie, ni les fautes de la vertu. L'homme vain méprise les talents qu'il n'a pas; et s'il n'en a (593) pas aucun.. (400), il les méprise tous. — L'honnête homme est celui qui fait tout le bien qu'il peut, et qui ne (593) fait pas de mal à personne. — Quoique, chez les anciens, les manuscrits étaient (521-528) fort rares et fort chers, cela n'empêchait pas qu'il (590) y ait (515-528) des bibliothèques immenses. — Tous les maux sont depuis longtemps dehors (576) de la boîte de Pandore, mais l'espérance est encore dedans. — Il faut rire auparavant (577) d'être heureux, de peur de mourir auparavant (577) d'avoir ri. — La Fortune est si légère qu'elle abandonne quelquefois tout d'un coup (584) ceux même.. qu'elle a le.. plus favorisé... — Seigneur, je crains pour vous qu'un Romain (591) vous écoute. — Il est aussi (582) facile de se tromper soi-même, comme il est difficile de tromper les autres sans (586) qu'ils ne s'en aperçoivent. — Il semble qu'il suffi.. (517-526) de pouvoir tout, pour n'être (593) pas touché de rien.

> Une noble pudeur à tout ce que vous faites
> Donne un prix que n'a (472-593) point ni la pourpre ni l'or.

L'œil appartient à l'âme plu.. tôt (578) que tout autre organe : il exprime ses émotions (598) les plus vives, comme ses mouvements les plus doux. — On n'est jamais si (581) aisément trompé que lorsqu'on songe à tromper les autres.— Dans les palais des rois égyptiens, aucun (593) faste n'insultait pas à la condition des sujets, ni n'inspirait de (370) l'orgueil au maître. — Les enfants n'ont (593) pas ni passé ni avenir, et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent. — Les naturalistes ne doutent pas que les poissons (589) entendent, quoiqu'ils (521-526) n'ont remarqué chez ces animaux aucun.. organe.. propre.. à recevoir le son (400). — Auparavant (577) d'avoir embrassé le christianisme, la

nation française choisissait, pour enterrer ses rois, un champ fameux par une victoire. —Nous remettons presque toujours au lendemain ce que nous devrions faire (583) de suite, et la mort nous surprend sans que (586) nous n'ayons pu effectuer notre promesse.—Est-il rien qui aveugle autant l'homme comme (582) la vanité? — L'ambitieux est moins flatté de laisser tant d'hommes derrière lui, qu'il (588) est fâché d'en voir qui le précèdent. — Chaque homme n'est pas plus différent des autres hommes qu'il (588) ne l'est souvent de soi-même (430).—La même puissance qui multiplie les adulateurs alentour (577) des grands y rend aussi les amis plus rares.

Avant qu'un sang si pur (587) n'ait arrosé la terre,
Le ciel avait déjà fait gronder son tonnerre.

Combien d'hommes n'a-t-on pas vu (564) faire échouer des entreprises glorieuses à la patrie, de peur que (586) la gloire en rejaill.. sur leurs rivaux! — Il semble que la nature n'a (n'ait) (581) placé la folie aussi près du génie que pour nous montrer combien est fragile et périssable ce que nous estimons davantage (577). — Heureux les princes et les peuples dont les lois sont assez sages pour ne (593) pas laisser aux méchants ni excuse, ni prétexte. — Il est aussi impossible à l'homme de comprendre comment deux corps agissent l'un sur l'autre, comme (582) de concevoir comment le corps agit dessus (576) l'âme, et l'âme dessus (576) le corps. — Le même sentiment qui nous attache à nos amis nous fait appréhender qu'ils (591) cessent un jour de nous aimer. — Les planètes sont des corps opaques qui tournent alentour (447) du soleil, dont (577) elles tirent la lumière et la chaleur. — Quand le malheur nous ouvre les yeux, nous repassons avec amertume dessus (576) tous nos faux pas. — Celui qui se fie davantage (577) à ses lumières qu'à celles de l'expérience est exposé à commettre bien des fautes.— S'est-il passé un seul jour sans que Dieu (586) ne nous ait donné.. une leçon par quelqu'un de ses grands exemples?— Que ceux qui combattent la religion apprennent ce qu'elle est auparavant (577) de la combattre. — Il est des cœurs endurcis, devenu.. par là incapables de toute instruction qu'aucun.. (400) motif.. ne saurai..émouvoir, qu'aucun.. vérité.. ne peu.. pas (593) réveiller de leur assoupissement.—

La beaute souvent plaît moins que les manières (588) nous charment. — Chacun dit du bien de son cœur, et personne n'ose (593) pas en dire de son esprit. — Il ne faut pas moins de grandeur d'âme pour ne pas se laisser corrompre par la bonne fortune qu'il (588) n'en faut pour supporter la mauvaise. — Trop souvent nous fermons les yeux aux beautés que la nature répand alentour (577) de nous. — Rien n'approche davantage (577) un mortel de la Divinité que la bienfaisance. — Un prince avare ne fait (593) pas de bien à personne; un prince prodigue n'en fait d'ordinaire qu'aux méchants. — Le soleil ne doit jamais se coucher dessus (576) notre colère. — Le capitaine n'est pas accompli, à moins qu'il (586) renferme en (430) soi l'homme de bien et l'homme sage. — Faites de suite (583) ce que vous pouvez faire : le temps ne s'arrête pas pour vous attendre. — Les conquêtes font plus d'ennemis qu'elles (588) donnent de sujets. — Admirons les coups de la fortune, qui relève tout d'un coup (584) ceux qu'elle a le.. plus abaissé... — La vérité ne fait pas tant (581) de bien dans le monde que ses apparences y font de mal. — L'homme qui n'est sensible qu'aux maux qu'il souffre a le cœur dur; et s'il ne peut (593) pas s'imposer aucune.. privation.., il a l'âme basse. — Il semble qu'il y a (ait) en nous plusieurs hommes, puisque souvent chacun de nous pense et agit aujourd'hui tout autrement qu'il (588) le faisait hier. — Il a été donné aux Chinois de commencer en tout plu.. tôt (578) que les autres peuples, pour ne faire ensuite aucun.. progrès. — Il ne faut (593) pas être ni avare ni prodigue; il faut se renfermer dans les bornes d'une sage économie. — Toute nation est faible, à moins qu'elle (586) soit uni... — Le monde est plus séduisant par les charmes qu'il promet, qu'il (588) l'est par les faveurs qu'il accorde. — Il est aussi facile d'être honnête homme (582) comme de le paraître. — Ceux qui nuisent à la réputation des autres, plu..tôt (578) que de perdre un bon mot, méritent une peine infamante. — La religion défend que vous (586) n'insultiez au malheureux, et que vous (586) ne lui refusiez votre assistance.

CHAPITRE XXI.

EXERCICE

SUR L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS.

(*V.* Gramm., nos 594 à 601 inclusivement.)

Saint Louis porta ses armes redoutées au travers (594) les espaces immenses de la mer et de la terre. — Heureuse l'âme qui, remontant à son origine, passe à travers (594) des choses créées sans s'y arrêter! — La cataracte du Niagara se trouve auprès (595) des limites des Etats-Unis et du Canada. — Comment ne pas se rappel..er avec attendrissement les années qu'on a passé.. près (595) d'une mère adorée? — L'on (452) accompagne la miséricorde de tant de dureté vis-à-vis (596) des malheureux, qu'un refus serait moins accablant pour eux qu'une charité aussi (581) sèche et aussi (581) cruelle. — La ville de Carthage, située proche (597) la ville de Tunis, a été détruite par les Romains, l'an cent quarante-six auparavant (577) J. C. — Jet..ez les yeux dessus (576) toutes les nations du monde : entre (576) tant de peuples différents, pour les mœurs et pour le caractère, vous trouverez partout les même.. notions du bien et du mal.—C'est par un effet de sa sagesse que Dieu a semé.. des amertumes parmi (598) la félicité trompeuse de ce monde. —Voilà (599) trois choses qu'on peut regarder comme le mobile des actions des hommes : l'intérêt, le plaisir et la gloire. — Juger les autres avec la dernière rigueur, se pardonner tout à soi-même, voici (599) deux maladies mortelles qui affligent le genre humain. — Nous devons apprendre à subjuguer nos passions, (600) vaincre nos désirs, et (600) supporter avec courage les plus cruelles disgrâces. — Rien ne contribue davantage (577) au bonheur des hommes que le soin qu'on prend d'orner et (600) fortifier l'esprit et le cœur des jeunes gens par de.. sages maximes et par de.. (366) bons exemples. — Il semblait que la nature s'était plu.. (517-528,559) à réunir dans Alcibiade tout ce qu'elle peut produire de plus fort en vices et (600) vertus.— La patrie a des droits sur vos talents, (601) vos vertus,

et (601) toutes vos actions. — Cette immortalité si vantée, et qu'un grand nombre d'hommes recherche.. avec tant d'avidité, sera ensevelie dans les ruines et dans (601) les débris de l'univers. — L'empereur Marc-Aurèle fut le dernier de cette secte stoïque qui élevait l'homme au-dessus de lui-même, en le rendant dur pour soi (430) seulement, et compatissant vis-à-vis (596) des autres. — Le génie et la vertu marche.. au travers (594) les obstacles. — Sabacon se distingua entre (598) tous les rois d'Égypte par sa piété et (601) la douceur de son règne.

A travers (596) des périls un grand cœur se fait jour.

Que les flatteurs sont désintéressés! ils souhaitent tous les biens à ceux près (595) de qui l'ambition les retient, excepté.. (382) le bon sens et la prudence. — Voici (599) un fâcheux accident pour mes créanciers, disait un officier gascon, qui venait de recevoir une balle à travers (594) du corps. — Soyez prodigue vis-à-vis (596) des malheureux, économe chez vous, et fidèle vis-à-vis de vos amis (596). — Parmi les hommes, les uns passent leur vie dans l'oisiveté et (601) dans la paresse, inutiles à la patrie et à eux-même..; les autres, dans le tumulte et (601) dans l'agitation des occupations humaines. — Voilà (599) trois choses que nous devons consulter dans toutes nos actions : le juste, l'honnête et l'utile. — Entre (598) les qualités du cœur, il n'en est point qui fasse (fait) (515-526) honneur, si.. on (452) n'y joint la modestie. — La conversation d'aujourd'hui est tout.. en saillies, équivoques, calembours et jolis riens (600). — La véritable élévation de l'esprit et du cœur consiste à maîtriser ses passions, n'être pas esclave de celles des autres, et se mettre au-dessus des disgrâces (600). — Cet art que Corneille avait établi sur l'admiration et (601) une nature quelquefois trop idéale, Racine le fonda sur une nature vraie, et (601) la connaissance du cœur humain. — Que les hommes élevé.. au premier rang sont à plaindre! souvent le flatteur et l'hypocrite pren... près (595) d'eux la place de l'homme de bien. — Heureux le mortel qui peut découvrir la vérité à travers (594) des voiles du mensonge dont la cupidité humaine la couvre..!

... Entre (598) nos ennemis,
Les plus à craindre sont souvent les plus petits.

CHAPITRE XXII.

EXERCICE

SUR L'EMPLOI DES CONJONCTIONS.

(*V.* Gramm., nos 602 à 613 inclusivement.)

Il n'est rien que les hommes aiment mieux à (535) conserver, et (604 1°) qu'ils ménagent moins que leur propre vie. — Nous ne savons comment se forment les désirs de notre âme, et (604 1°) comment elle peut se donner à elle-même ses idées ni (603 2°) ses images.

Il n'entend pas les vents qui soufflent sur sa tête,
Et (604-2°) le bruit des rochers battu.. par la tempête.

Le langage du cœur et de la vérité ne ressemble.. pas à l'erreur, ni (604 2°) à la vanité des adulateurs. — Ce n'est (ne sont) point les statues ni (604 2°) les inscriptions qui immortalisent : elles deviennent le triste jouet des vicissitudes humaines. — Sans expérience ni (606) sans réflexion, on reste dans une enfance perpétuelle. — Plus l'offense est grande, et (607) plus le pardon couvre de gloire. — Moins les hommes sont civilisés, (et) (607) plus il est aisé de les tromper. — Par ce (608) qu'il a fait pour la prospérité et (601) pour le bonheur de son royaume, on jugera toujours que Henri IV a été le père de ses sujets. — Les hommes sont inconséquents dans leurs actions parce (608) qu'ils sont inconstants dans leurs principes. — Quoi.. que (609) très-malheureux, il est rare qu'on le soit assez pour ne pouvoir pas faire des (d') (371) heureux.

Jamais un lourdaud, quoi.. qu'il (609) fasse,
Ne pourra passer pour galant.

Quan.. (610) d'honnêtes gens sont dans le besoin, c'est le moment de faire provision d'amis. — Quan.. verrai-je, ô Sion! relever tes remparts? Quan.. verrai-je tes peuples accourir à tes fêtes? — Quan.. (610) à la cour de Louis XIV,

et (600) son royaume, les esprits fins y apercevaient déjà un changement que les esprits grossiers ne voient (143) que quan.. la décadence est arrivé.. — Les sciences et les arts ont éclairé.. et consolé.. la terre pendant que (durant que) les guerres la désolaient (611). — Un homme bienfaisant ressemble au soleil, qui ne trafique point de sa lumière; mais qui l'épanche sans ambition, ni (606) sans avarice, et qui n'a jamais rien exigé des astres et (604 2°) de la terre, depuis qu'il la leur donne.

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni (et) (604 2°) que rage.

Il ne faut pas juger d'un homme par ce (608) qu'il ignore, mais par ce (608) qu'il sait. — Plus l'orgueil est excessif, et (607) plus l'humiliation est amère. — L'on.. (452) parle peu, quan.. (610) la vanité ne fait pas parler. — Rien ne peut enfler et (604 2°) éblouir les grandes âmes, parce (608) que rien n'est plus haut qu'elles.

.. Jamais, quoi.. qu'il (609) fasse, un mortel ici-bas
Ne peut aux yeux du monde être ce qu'il n'est pas.

L'envie sent le prix du mérite, malgré qu'elle (611) s'efforce de l'avilir. — Quoiqu'il (609) n'y ait (a) (521-526) rien de si naturel à l'homme comme (582) d'aimer et (600) connaître la vérité, il n'est rien qu'il aime et (604 1°) qu'il cherche moins à connaître. — Entre (598) les ennemis des Romains, il n'en fut point de plus terrible et (604 2°) de plus implacable qu'Annibal. — On peut dire généralement que plus les hommes sont sages, et (607) plus ils sont estimé..; et que plus ils sont vertueux, et (607) plus ils sont indulgents pour les défauts d'autrui. — La simplicité plaît sans étude ni (606) sans art. Durant (611) qu'on est dans la prospérité, il faut se préparer à l'adversité. — Au commencement du règne de Philippe-Auguste, on ne connaissait pas l'usage du deuil en France, et (604 2°) dans les royaumes voisins. — Il nous est difficile de nous connaître, parce que (608) nous ne sommes presque jamais semblables à nous même... — Moins on a de désirs, et (607) moins on porte de chaînes.

Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin
Est toujours, quoi.. qu'il (609) fasse, un méchant écrivain.

Les peines réelles que la sensibilité cause quelquefois sont généralement balancé.. par des sensations agréables, qui ne sont pas moins douces et (604 2°) moins consolantes, malgré qu'elles (611) ne causent pas les transports d'une folle joie. — Durant que (611) l'innocence veille et dort en paix, le crime ne veille et ne dort que dans le tourment. — Choisis pour ton ami l'homme que tu connais pour le plus vertueux; ne résiste pas à la douceur de ses conseils, ni (et) (604 2°) à la force de ses exemples.

CHAPITRE XXIII.

EXERCICE

SUR LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS DÉSIGNÉES SOUS LE NOM D'OBSERVATIONS PARTICULIÈRES.

(*V.* Gramm., nos 626 à 688 inclusivement.)

La discussion devenant extrêmement vive, Démosthène s'empressa de prendre la parole quand ce fut à lui de (à) (626) parler. — O divine Religion! c'est à toi de (à) (626) nous guider dans le chemin de la vertu et du bonheur. — Parmi les rois de la première et de la seconde race, il y en a tout au plus cinq ou (à) (627) six dont le règne mérite d'être cité. — La pauvreté nous prive d'aider (à) (628) un ami : c'est peut-être là sa plus grande rigueur. — La nature fait naître dans tous les pays des esprits et des courages élevés; mais il faut l'aider à les former (628). — Quoi.. que (609) nés fiers et orgueilleux, on les voit, l'air timide (629) et soumis, essuyer les caprices de ceux qui peuvent contribuer à leur élévation. — Le prince peut vous ennoblir (anoblir) (630), mais votre mérite seul vous anoblira (ennoblira) (630). — Un flatteur assurait (à) (632) Alexandre que Jupiter lui avait donné la vie. — Il y a dans les merveilles de la nature une certaine grandeur à laqúelle (que) (633) l'art ne saurait atteindre. — L'on (452) craint la vieillesse à laquelle on (qu'on) (633) n'est pas sûr de pouvoir atteindre.—Si Henri IV ne fut pas un Alexandre et (604 2°)

un Tamerlan, il ne fut pas aussi (634), comme ces conquérants, le fléau du genre humain. — Diminuer ses rapports avec les hommes, et les augmenter avec les choses, voici (599) la vraie sagesse, et c'est en (636) campagne que vous la trouverez. — Il n'y a que les grandes âmes qui sont (515-526) susceptibles (637) de faire de.. grandes choses. — La jeunesse étant capable (637) de toutes sortes d'impressions, bonnes ou mauvaises, il importe de la bien diriger. — Celui qui consomme (638) sa jeunesse dans des plaisirs insensés doit s'attendre à une vieillesse pénible et anticipée. — Quiconque fait le mal en croyant faire le bien est indigne (640) de blâme. — Les Romains, qui possédaient toutes les vertus d'une nation généreuse, ne furent pas dignes (640) d'être gouvernés par un prince lâche et cruel comme Néron. — Les deux pôles sont les seuls points du globe où le soleil éclaire la terre pendant (641) six mois consécutifs. — Durant (641) les temps de troubles et de révolutions, on voit briller, de temps en temps, quelques âmes nobles et généreuses, destinées à empêcher que les hommes (590) perdent totalement le souvenir de la vertu. — Une loi de Lycurgue défendait qu'on (586) n'éclair.. ceux qui sortaient d'un festin, afin que la crainte de ne plus retrouver leur chemin les empêch.. qu'ils s'enivrent (533).

Un héros qui (644) à la victoire
Emprunte son unique gloire,
N'est héros que quelque.. (409) moments.

Il y a deux choses sur (445) qui les hommes n'entendent pas la (645) la raillerie : l'amour-propre, et leur bonheur. — L'honnête homme n'envie (646) personne, mais il porte envie (646) à l'avantage qu'ont les riches de pouvoir faire des heureux. — Si on (452) peut ajouter foi à un menteur, c'est lorsqu'il ne promet (667) pas qu'il dit la vérité. — Longin définit le sublime : ce qui fait qu'un ouvrage enlève, ravit et (648) transporte. — L'attachement et (648) l'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux. — A peine César eut-il vaincu Ptolémée, qu'il fut (649) en Asie, pour y punir le traître Pharnace, fils et assassin de Mithridate. — Pliez votre humeur dès la jeunesse, et vous éviterez (650) bien des chagrins aux autres et à vous-mêmes. — Les gens de bien et les gens de mérite sont les seul.. qui vivent; le

reste des hommes ne font (474) que de (651 5°) végéter. — Catilina ne faisait que (651 5°) succomber, quand l'ambition de César menaça Rome d'une prochaine servitude. — Claude fut un des empereurs romains qui joignaient la cruauté (659) à (avec) la lâcheté : il fit mourir trente sénateurs, qu'il faut joindre (659) avec les (aux) trois cent.. chevaliers qui périrent par ses ordres, et l'on aura le nombre des personnes imminentes (éminentes) qui devinrent ses victimes (643). — Il y a deux choses qu'on ne saurait fixer (652) en face : le soleil et la mort. — On imagine (654) toujours qu'on a plus de mérite et de perfection qu'on (588) en a en effet. — Les bons exemples ont cet avantage qu'ils se répandent comme un parfum dessus (576) tous ceux qui en sont spectateurs, et qu'ils sont une instruction vivante pour ceux qui veulent les imiter (655). — La présence d'un homme qui a fait de.. grandes actions en impose (656) davantage (577) que les discours les plus éloquents. — L'avarice, l'amour-propre, le plaisir, ces sources empoisonnées de toutes les actions des hommes, n'ont jamais infesté (657) le cœur de Turenne. — C'est vers l'an quatre cent.. que les barbares commencèrent à infecter (657) l'empire romain. — Combien de gens insultent les (aux) (658) malheureux par la manière dont elles (346) les secourent ! — Le désir de ne jamais nous tromper nous expose souvent à l'être (660). — Les riches ne sont pas aussi heureux que nous le croy..ons : la satiété empêche qu'ils (590) jouissent d'aucun.. plaisir.. (400). — Heureux celui qui sait mêler les plaisirs avec (662) les affaires sans que celles-ci n'en (586) souffrent ! — Selon les historiens anciens, la construction des pyramides d'Egypte a coûté plus que (670) trente mille.. (594) talents. — L'oubli de toute religion conduit à l'oubli des devoirs de l'homme : ce progrès est plus (670) qu'à moitié fait dans le cœur du libertin. — Je pourrais vous (663) observer qu'elle connaissait si bien la beauté des ouvrages d'esprit, que l'on croyait avoir atteint (633) la perfection quan.. (610) on avait su lui plaire. — L'Eternel, en donnant à certains hommes le génie et l'activité, les fait participer (665) de son immortalité. — L'homme animé de l'amour de la vertu semble participer (665) à la nature divine. — Tu plies (668) un arbre, et tu ne peux ployer ton caractère. — On ne connaît souvent l'importance d'une action que quan.. (610) on est prêt (669)

l'exécuter. — La mort ne prend jamais le sage au dé-ourvu : il est toujours près (669) de mourir. — Plus d'un onquérant ont (a) (671) terni leurs (ses) exploits en manquant 'humanité. — Dans la société on rencontre plus d'une per-onne qui se jure.. (671) une amitié éternelle, et se dé-hire.. un instant après. — L'on (452) se rapp..le du (672) laisir avec regret, et du (le) bonheur avec attendrissement. — La vivacité d'esprit se trouve rarement réunie à un juge-nent sain ; c'est pour cette raison que ceux qui parlent le.. 573) plus facilement ne sont pas toujours ceux qui ont da-antage (577) de bon sens. — Il existe des personnes qui emblent nées propres à tout, et qui (676) sont devenues onnes à rien, faute de constance. — Il y a deux choses u'on ne connaît que dans deux occasions : la première est a présence d'esprit au moment du danger ; et la deuxième 678), l'amitié dans l'infortune. — L'homme à qui ses talents e servent de rien (679) n'a souvent besoin que d'une oc-asion pour les déployer. — Les règles guident le génie, nais elles (681) ne le suppléent pas ; s'il manque, elles ne peuvent plus servir à rien (679). — On vit saint Louis sup-pléer, par son courage (681) (à) l'inégalité du nombre, et soutenir lui seul le choc de l'armée. — Tel (682) nom qu'on puisse donner à la défiance, elle est toujours le vice des âmes basses. — La diction dépend de la grammaire, témoin.. (683) les beaux vers de Corneille. — Les féciaux, aupara-vant (577) de déclarer la guerre, prenaient les dieux à té-moin.. (683) de la justice de la cause des Romains. — Per-sonne n'est parfaitement heureux, à moins qu'il (593) ait ceux qu'il aime pour témoin.. (683) de son bonheur. — Les Arabes, surpris par le vent de samiel, sont obligés de se coucher à terre (684) pour échapper au souffle mortel de ce vent qui n'exerce ses ravages qu'à quatre pieds au-dessus du sol. — Les grands ne sont guère traités avec franchise que lorsqu'ils apprennent à monter à cheval ; leur monture, qui ne sait pas dissimuler, j..te (138) par terre (684) un prince aussi bien qu'un palefrenier. — Un homme qui a vécu dans l'intrigue ne peut plus s'en passer : tout.. (685 1°) autre vie pour lui est languissante. — Il faut une tout.. (685 1°) autre âme que celle d'un méchant pour goûter les charmes de l'amitié. — Les soldats grecs étaient tou.. (685 2°) feu, quand il s'agissait de voler à la victoire. — Tout éclairés

que (685 4°) fussent les Romains du temps d'Auguste, cela n'empêchait pas qu'ils (590) croient (515-528) aux sortiléges. — On peut comparer Vespasien à Auguste : tous deux (686) remplirent les hautes espérances qu'on en avait conçu.. (574). — Dioclétien s'étant associé Maximien à l'empire, tous les deux (686) régnèrent avec gloire. — L'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes qui a... (687) régné. — L'exorde de l'oraison funèbre de Turenne est un des plus beaux morceaux qu'a.. (519-526, 587, 551) composé.. Fléchier. — Les gens dont l'esprit est fasciné par les préventions sont comme les aveugles, qui n'y (688) voient goutte en plein jour. — Quoi..que invisibles, il est toujours deux témoins qui nous (652) fixent : Dieu et la conscience. — Devant tout à (430) soi-même, l'homme d'un véritable mérite n'emprunte rien (644) à l'appareil. — L'empire romain qui subjugua le monde entier le (660) fut à son tour par une poignée de barbares. — Quelle félicité pour le souverain de regarder ses sujets comme ses enfants! La gloire des conquêtes (676) a-t-elle rien qui égale ce plaisir? — On peut dire qu'un égoïste n'a pas de vertus; et pourquoi en aurait-il, puisqu'elles ne lui serviraient à rien (679)? — C'est en quelque sorte participer à un (d'un) (665) crime que de ne pas l'empêcher, quand on (660) peut.

Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage;
La terre s'en émeut, l'air en est infesté (657).

On ne se rapp..le du (672) règne d'un bon prince que pour le bénir. — Au lieu de témoigner de la confusion et du repentir, il (655) fixait le ciel avec mépris, comme pour insulter (658) les dieux.

. . . . . . Vous pouvez, sans rougir,
Imiter (626) mon exemple, à mes lois obéir.

Il vaut mieux exceller dans le médiocre que de s'égarer en voulant atteindre le (633) sublime. — L'incertitude est une des maladies de l'esprit qui s'oppose.. (687) le plus au bonheur. — Ne mêlons pas de (571) la faiblesse avec (662) les actions qui demandent le plus grand courage. — La vertu est le souverain bien; tout.. (685 1°) autre richesse est illusoire. — Pépin et Charlemagne, son successeur, furent les

éros de la seconde race : tous (686) deux firent plus pour a France que tous leurs prédécesseurs. — J'évite (650) à sa ertu d'éternels déplaisirs. — Rome, prêt.. (669) à succomer, se soutint (441), durant ses malheurs, par la constance t (604) par la sagesse du sénat. — Un pays qui ne fait que 651 5°) de croupir dans l'ignorance est comme ces mares ui fourmillent de reptiles dangereux.

Je fus (544) chercher le feu que l'on mit à l'amorce
Du canon qui lui fit rendre l'âme par force.

Tout ce qui saisit l'imagination des hommes par quel..que 409) grandeur leur (656) en impose. — Celui qui a reçu les services doit s'en (672) rappeler, et celui qui les a endu.. doit les oublier. — On est bien prêt (640) d'être icieux, lorsqu'on est faible. — Il y a une manière de faire les grâces, qui est comme un (678) deuxième bienfait. — Le lus fin, tel (682) qu'il soit, est souvent la dupe de sa inesse.

N'affectez pas ici de.. (370, *except.*) soins si généreux,
Et cessez d'insulter (658) mon fils malheureux.

Les bienfaits qu'on répand sur les autres causent une out.. (685 1°) autre satisfaction que ceux qu'on en reçoit. — Sur mil.. (394) personnes, il n'y en a à peine sept à huit 627) qui réunissent (675) un esprit droit à une âme élevée. — Je doute que tous les divers genres de gloire puissent tteindre (633) ce degré de grandeur où la religion élève l'homme de bien. — A peine l'infortuné éprouve-t-il quelque adoucissement à ses maux, qu'il espère (647) que la fortune a cessé de le persécuter. — Un jeune libertin, voyant un vieil ermite passer auprès de (595) lui nu..-pieds (382), lui dit : « Mon père, vous êtes dans un triste état, s'il n'y a pas un autre monde. » — « Cela est vrai, mon fils, répondit l'ermite en le fixant (652) sévèrement ; mais quel sera le tien, s'il y en a un ? » — On pourrait guérir la plupart des maladies, en assurant (632) le malade qu'il ne mourra point. — Quand il ne faut être grand que dans certains moments, la nature ramasse ses forces, et l'orgueil peut, pour quelque temps, suppléer (681) la vertu. — Le cœur voudrait toujours (630) ennoblir ce qu'il aime. — Ils étaient si serrés l'un contre l'autre (659) que leurs javelots se rencontraient et

s'entre-choquaient, de sorte que la plupart tombai.. (477) par terre (684) sans effet. — Comptez-vous pour rien (676) Dieu qui combat pour nous ? — Le hasard sert souvent les hommes mieux qu'ils ne (660) désirent. — L'âme de Mazarin, qui n'avait pas la barbarie de celle de Cromwell, n'en avait pas (605) aussi la grandeur. — Alexandre était encore fort jeune, lorsqu'il s'écria, en (652) fixant une statue d'Achille : O Achille, que tu es heureux d'avoir eu un ami fidèle pendant ta vie, et un poëte comme Homère après ta mort ! — Ma muse tout.. (685 2°) en feu me prévient et te loue. — L'on (452) imagine (654) avoir quelque jour le temps de penser à la mort, et (432) on passe sa vie sans y penser. — Tout (685 1°) autre nation que les Romains se serait laissé.. (565) abattre par les victoires rapides des Carthaginois. — L'avare met son bonheur et sa gloire à grossir un trésor qui ne lui sert (679) à rien. — Les yeux n'y (688) voient rien, quand l'esprit ou le cœur ne vo... point avec eux. — Tromper les autres, c'est s'exposer à l'être (660) soi-même. — Quelqu'un (663) observait à Voltaire qu'un fait n'était pas tel qu'il l'avait raconté : « Je le sais bien, dit-il ; mais avouez qu'il est mieux comme je le raconte. » — En écoutant les louanges que son mérite lui attire, une personne bien née n'a l'air (629) ni fier.. ni trop étonné.. — Il n'y a que les bons esprits et les bons cœurs qui entendent raillerie (645), et ne blessent jamais ceux à qui elle s'adresse. — Pascal était célèbre dans les sciences avant qu'il (587) n'ait (eût) atteint l'âge de raison. — Il faut chercher des tours qui (630) ennoblissent les idées, quan.. elles sont dépourvues d'une certaine grandeur. — On n'est jamais plus près (669) d'être la dupe de quelqu'un que lorsqu'on imagine (625) être plus fin que lui. — Un titre, tel (quel) (682) qu'il soit, n'est rien, si ceux qui le portent ne sont pas grands par eux-même.. (405 2°). — Evitez (650) à mon cœur cet éclaircissement. — Il n'y a que les personnes (637) susceptibles d'imiter les grands hommes qui puissent (peuvent) les louer dignement. — Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont beaucoup moins sanglantes qu'elles (588) étaient (660), parce qu'il (608) n'y a presque plus de mêlée. — Quiconque hésite à faire son devoir est plus qu'à (670) demi coupable. — La véritable piété élève l'esprit, ennoblit (630) le cœur, affermit le courage. — Les exemples sont quelquefois une règle dangereuse pour ceux

qui les imitent (655) aveuglément. — Tout.. (415) agréable que (685 4°) soit la possession d'un bien ardemment désiré, elle ne vaut presque jamais l'espérance de le posséder.—Rappel..ez-vous (672) des Charlemagne.. (551) et des sain.. Louis, qui réunirent (675) à l'éclat de leur couronne l'éclat immortel de la justice et de la piété. — Ceux qui ne se respectent pas eux-même.. (405 2°) ne doivent pas s'attendre à l'être (660). — Avant Louis XIV, les grands chemins n'étaient (593) pas ni réparés, ni gardés, et les brigands les (617) infectaient. — La vie des gens qui pensent est dix fois plus courte que celle des hommes qui ne font (651 5°) que de végéter. — La bienfaisance, comme tout.. (685 1°) autre vertu, doit avoir ses bornes. — La raison veut qu'on supporte patiemment l'adversité, et qu'on n'aggrave point son (398) poids par des plaintes qui ne serviraient (679) à rien. — L'affabilité, qui prend sa source dans l'humanité, n'est pas une de ces vertus superficielles qui ne réside.. (687) que sur le visage.

CHAPITRE XXIV.

RÉCAPITULATION

SUR TOUTES LES DIFFICULTÉS DE LA SYNTAXE.

La crainte de faire des ingrats, ou le déplaisir d'en avoir trouvé.. ne doi.. pas nous empêcher de faire du bien. — L'homme égoïste se fait le centre de tout; il voudrait que toutes les créatures ne soient (fussent) occupées qu'à le contenter, le louer et l'admirer (600). — La bienfaisance est un excellent fonds qui rapporte toujours beaucoup plus qu'il (ne) coûte. — Socrate a prouvé mieux qu'aucun.. philosophe.. de l'antiquité, ce que peu.. la force d'âme ou la raison unie.. à un esprit supérieur. — C'est des climats excessifs d'où (485) l'on tire les drogues, les parfums, les poisons, et toutes les plantes dont les qualités sont excessives. — Notre élévation ne doit pas nous faire oublier le premier état dont (447) nous sommes sorti... — Les plus beaux présents que le ciel a.. fait.. à l'homme, c'est (sont) de dire la vérité,

et de faire du bien aux autres. — Les goûts les plus naturels doivent être aussi les plus simples, car c'est (478) ceux qui se transforment le.. plus aisément. — Qui ne sait (593) pas être ni père, ni mari, ni fils, ni ami, n'est pas homme de bien. — La mort est une chose moins terrible que nous (588) l'imaginons ; c'est un spectre qui nous épouvante à une certaine distance, et qui disparaît lorsqu'on vient à s'approcher de lui de plus près (432). — Plus je rentre en moi, et (607) plus je lis ces mots écrits dedans (576) mon âme : « Sois juste, et tu seras heureux. »

Soyons vrais, de nos maux n'accusons que nous-même..

Esope fl..rissait (148) du temps de Solon. On ne pense pas que les fables qui portent son nom soient (sont) les même.. qu'il a composé.. ; elles viennent bien de lui, quan.. à la matière et (600) la pensée, mais leur style est d'un autre (398). — L'ingratitude est un crime si honteux, qu'on n'a jamais trouvé un homme qui voulût (veuille) s'en reconnaître coupable. — En France, les voyageurs doivent être munis de passe..port...

Il faut se rappeler (672) de ce mot d'un grand sens :
C'est qu'il ne faut jamais mal parler des absents.

Quel.. qu.. opiniâtres que nous sommes (soyons), il n'est rien que nous pli..ns plus facilement que notre caractère, quan.. il s'agit de notre intérêt. — L'on (452) n'est jamais si (581) heureux et si malheureux qu'on (654) l'imagine. — L'oisiveté et l'amour excessif des plaisirs entraînent après soi (430) tous les vices. — Hélas! à quoi les rois sont-ils exposé..? les plus sages même.. sont souvent trompé.. — Quel.. exemples de vertu ne devons-nous pas à saint Vincent de Paule! — La Grèce possède deux lacs célèbres dans l'histoire fabuleuse : le Stymphale, fameux par ses harpies, et le Pénée, dont (447) sort le Styx, fleuve qui tournait neuf fois alentour (577) des enfers. — Si les hommes entendaient bien leurs intérêts, ils ne commettraient pas de.. mauvaises actions, par..ce que le chagrin ou le remords les sui.. toujours de près (467). — Il n'y a point de vice qui n'a.. une fausse ressemblance avec quelque vertu. — Sésostris pénétra dans les Indes plus loin qu'Alexandre (588) le fit dans la suite. — L'aigle, pourvu.. de grandes ailes, de fortes ser-

res, et d'un bec tranchant, est né.. pour vivre de rapine (339). — La science, ainsi que l'esprit, condui.. un artiste, mais ne le forme.. en aucun.. genre.. (470, 400). — Un père faible ne peut se résoudre à punir ses enfants, lors même qu'ils sont le.. plus coupables (372). — Comment se fait-il que les ouvrages de la nature soient (sont) si parfaits? C'est que chaque ouvrage est un tout, et qu'elle travaille dessus (576) un plan éternel. — L'on (on) songe rarement que le temps, comme l'argent, peu.. se perdre par une avarice hors de propos. — Le grand Cyrus disait qu'on n'était (507) pas digne de commander aux autres, à moins qu'on (586) soit meilleur que ceux à qui l'on donnait (507) la loi. — La terre est emportée alentour (autour) du soleil avec une rapidité inconcevable : sa vitesse égale, si elle n'est supérieure, à soixante et treize fois celle d'un boulet de canon (486, 487).— Il n'y a que la vertu qui puisse (peut) (681) suppléer le mérite. — Les éruptions des volcans sont ordinairement annoncé.. par un bruit souterrain semblable à celui (439) causé par le tonnerre. Elles sont aussi fréquentes dans les contrées le.. plus froides (582) comme dans les pays les plus chauds. Il y a des volcans dont (d'où) on a vu sortir des torrents d'eau bouillante ainsi que des poissons (374), coquilles, et autres corps marins. — Guillaume le Conquérant est un des plus grands généraux que le XIe siècle a.. produit.. — Lockman disait, en parlant de la sagesse, qu'il l'avait appris.. des aveugles, qui ne posent jamais le (395) pied par terre (684) sans s'être assuré.. de la solidité du terrain. — La courte durée de la vie ne peut nous dissuader de ses plaisirs, et (604 2°) nous consoler de ses peines. — Quel.. que.. talents que vous ayez, quel.. que... soient les avantages que vous ten..ez de la nature et de l'éducation, enfin, quelque.. grandes que soient vos perfections, ne vous attendez aux suffrages que d'un petit nombre d'hommes. — C'est des Grecs et des Romains de qui (483) nous sont venu.. les lumières. — Le sage est inébranlable : les tempêtes mugissent alentour (577) de lui sans pouvoir le troubler, — Il est toujours dangereux de passer pour un homme bizarre. Quan.. on a (418) cette réputation, on n'a plus de confiance en nous, par.. ce (608) qu'on (654) imagine que la singularité qui nous écarte de la route commune, dedans (dans) les petites choses, pourrait nous en écarter dans (dedans) les grandes. — On envie (646)

celui qui possède des honneurs, et ..on ne songe pas aux sacrifices qu'ils lui ont coûté..(575).—Moins on mérite de souffrir, et (607) plus on se tait quand on souffre.—Dieu ordonne aux hommes la pratique du bien et de fuir le mal (491).—Il n'y a point de.. petites vertus aux yeux d'un homme de bien ; et il ne peut (593) pas même, sans danger, en négliger aucune.. — M. de Turenne releva, par une heureuse et une prudente témérité, l'État penchant vers sa ruine (375). — Le mancenillier des Indes produit un poison si actif, que c'est dans la séve de cet arbre (483) où les sauvages trempent leurs flèches pour les empoisonner.—Les choses dont (672) on se rapp..le le.. mieux sont celles qu'on a appris.. avec peine.— Il faut gouverner la fortune comme la santé : jouir d'elle (432), quan.. elle est bonne ; prendre patience, quan.. elle est mauvaise ; et ne (593) pas faire jamais de.. grands remèdes sans qu'un extrême besoin (586) ne nous y force.—Dans toutes ses entreprises, Henri IV montra une constance, une persévérance sans lesquelles (420) il n'eût pu prendre possession du trône. — On demandait à Thalès, un des sept sages de l'antiquité, ce qu'il y avait (507) de plus difficile, et de plus aisé dans le monde. Il répondit que le premier était (507) de se connaître soi-même ; et le deuxième, de donner de.. bons conseils. — Les longues guerres entraînent toujours après (430) soi de.. grands désordres. — Quel cœur assez barbare pourrait ne pas avoir de (du) plaisir à soulager les peines des malheureux (370)? —Le plus grand nombre des poëtes manque.. de ces expressions heureuses qui font le mérite des Homère.., des Virgile.., des Corneille.. et des Racine.. (352). — Il apparaît de temps en temps sur la terre des hommes rares qui n'ont (593) pas ni aïeux ni descendants. — Les sciences n'ont fait de.. véritables progrès que depuis qu'on travaille, par l'examen et (601) par l'observation des faits, à éclaircir, (600) détruire ou confirmer les systèmes. — On dit qu'un homme a (395) son âme peinte dessus (sur) sa figure, et que ses yeux sont des lunettes pour celui qui veut lire dedans (dans) (576) son cœur.

Quel.. qu.. soient les projets auxquels Louis s'attache,
Quel.. que.. soit le péril qui menace ses jours,
    On ne sait où l'homme se cache,
    Et le héros paraît toujours.

L'ambition est de toutes les passions celle qui s'agite le plus (davantage), et qui jouit l.. moins. — L'histoire des sciences ne nous a présenté.. jusqu'à présent que deux hommes qui, par la nature des ouvrages qu'ils ont composé.., paraissent se rapprocher de Buffon : ce (478) sont Aristote et Pline. Tous (686) deux, infatigables comme lui dans le travail, étonnent par l'immensité de leurs connaissances, et par celle des plans qu'ils ont conçu.. et exécuté.. ; l'un (458) l'autre, respecté.. pendant leur vie, et honoré.. après leur mort par leurs concitoyens, ont vu leur gloire survivre aux révolutions des opinions et des empires, aux nations qui les ont produit.., et même aux langues qu'ils ont employé.., et ils semblent, par leur exemple, promettre à Buffon une gloire non moins durable. — Comment se fait-il que les hommes sont (515-526) d'ordinaire plus judicieux dans les affaires d'autrui qu'ils (588) le... (435) sont dans les leurs? C'est que, dans nos affaires, trop de joie ou trop de crainte nous préoccupe.. (467). — Le vrai moyen d'être souvent trompé (438) est de se croire plus fin que les autres.—Aristide et Epaminondas étaient (578) tant ennemis du mensonge qu'ils étaient incapables de déguisement (603,2°) ni de fraude, même en badinant.—Les méchants perdent bien vite.. le souvenir des bienfaits qu'ils ont reçu...—Ceux qui commencent un procès plantent un palmier qui ne donne jamais de.. fruits à ceux qui l'ont planté..—Tel est le pouvoir de la justice que cette vertu est aimé.. même par (492) les hommes pervers.

C'est de lui (Cadmus) de qui (483) nous vient cet art ingénieux
De peindre la parole et de parler aux yeux,
Et, par des traits divers de figures tracées,
Donner de la couleur, et du corps aux pensées.

Il n'y a pas d'ouvrage, quel.. que parfait qu'on le suppose, qui ne prêt.. à la critique, si l'on (on) l'examinait à la rigueur, et sur toutes les faces. — Les perce..-oreille.. sont de.. petits insectes très-communs dans les endroits humides. — Les esprits inquiets (654) imaginent d'ordinaire les choses tout autrement qu'elles (588-660) sont. — Sous Charles VI, il n'y avait que les grands qui porta.. le deuil en noir. — Les Boileau.. et les Gilbert.. ont été les Juvénal.. de leur temps. — Le cœur de l'homme n'est pas moins caché à lui-même qu'il (588) n'est impénétrable aux autres.

— On ne sait (595) pas précisément ni quel est l'auteur de la boussole, ni en quel temps on a commencé de s'en servir. Quel.. que.. historiens attribuent (598) son invention à Jean Goya, Napolitain, qui vivait vers l'an treize cent..; d'autres disent que la boussole fut connu.. des (492) Chinois auparavant (577) cette époque, et que c'est à eux à qui (483) on en doit la découverte. — On (ne) compte pour rien les éloges donné.. aux souverains (641) durant leur règne, à moins qu'ils (ne) soient répété.. sous les règnes suivants. — On appe..le plaisir toute sensation, ou tout mouvement agréable qui (467) sont excité.. en nous. — Le sentiment intérieur de l'égalité naturelle est la source (447) dont provient la véritable politesse. — L'homme entièrement seul est celui à qui le ciel n'a point accordé des (370) amis. — Les Arabes sont la seule nation conquérante qui a.. avancé la raison et l'industrie. C'est à eux (483) à qui nous devons l'algèbre, la chimie et quelque.. nouvelles connaissances en astronomie; mais la poésie est le seul des beaux-arts qu'ils (519-526) ont cultivé.. avec succès. — Il n'y a pas de gens qui sont (soient) plus vides que ceux qui sont pleins de leur mérite. — Le duc d'Enghien, qui fut dans la suite appe..lé le Grand Condé, n'avait que vingt-deux ans, quand il commanda les troupes françaises à la fameuse journée de Rocroi. Son génie suppléait (681) l'expérience qui lui manquait. Quoi.. qu'il eût reçu (419) ordre de ne point combattre, il osa l'enfreindre, et la France dut à cette désobéissance une des victoires l.. plus mémorable.. remporté.. sous le règne de Louis XIV. — Il vaudrait mieux qu'un homme de bien perd.. la vie, que de ternir son honneur par quel.. qu.. action basse et honteuse. — Les peuples le.. moins civilisés sont ceux chez lesquels il se commet (577) davantage de crimes. — Un magistrat doit toujours juger suivant et conformément aux lois (487). — La lecture sert à orner l'esprit, (572) régler les mœurs, et (572) former le jugement. — Plus on est honnête, et (607) plus il est difficile de croire que les autres ne le.. (435) sont pas. — Écoutez celui qui vous aime assez pour ne pas craindre de vous contredire et (604, 2°) de vous déplaire, en vous disant la vérité. — C'est le destin des choses humaines de n'avoir qu'une courte et (575) une rapide durée. — Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent à se plaindre que de soi-même (430, 405, 2°). — Il

n'appartient qu'à la main qui a créé.. la mer de lui donner des lois. — Le plus bel ornement d'une maison, a dit Homère, est (438) la vertu de son maître. — Les livres, disait Alphonse, sont (598) entre mes conseillers ceux qui me plaisent davantage (577) : ni la crainte ni l'espérance ne les empêche.. (472) de me dire ce que je dois faire. — Nous sommes si vains que l'estime d'un petit nombre de personnes qui nous entoure.. (474) nous suffit. — Vous avez consolé.. les malheureux, soulagé les misérables : aussi vous ont-ils béni.. (145). — Vénus remonta dans le nuage doré dont (447) elle était sorti.., et laissa après (430) soi une odeur d'ambroisie. — La fortune ne paraît aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas du bien (370). — Presque toutes les découvertes ont été dues au hasard : celle du nouveau monde fut le fruit du génie. Christophe Colomb, par cette justesse d'esprit que les connaissances mathématiques lui avaient donné.., avait supposé.. l'existence d'un autre continent; sa supposition s'est réalisé.., et en 1492 il a eu.. la gloire d'ajouter une nouvelle partie du monde à celles (439) déjà connu... Quel.. que.. auteurs (654) ont imaginé.. que les anciens connaissaient l'Amérique; mais il y a lieu de croire qu'ils se sont trompé.. grossièrement, car l'île qu'ils ont supposé.. être notre nouveau monde, et que Platon et Diodore de Sicile ont appe..lé.. Atlantide, était situé.. à peu de distance du détroit de Gibraltar. Quoi.. qu'il en soit, la gloire que Christophe Colomb s'était acquis.. de donner son nom aux pays qu'il nous a fait.. connaître, il se l'est vu.. ravir par le Florentin Améric Vespuce, qui s'est borné à parcourir, plusieurs années après, quelque.. côtes des contrées qu'avait découvert.. Christophe. Cette injustice, que la postérité s'est plu.. à sanctionner, a été le présage de tous les maux qui ont désolé.. ce beau pays. En effet, l'Amérique a été le théâtre des guerres les plus cruelles qu'il y a.. jamais eu.. ; deux empires fl..rissant.., que tant de siècles avaient vu.. subsister avec éclat, se sont écroulé.. sous les coups d'une poignée d'aventuriers que l'avarice avait armé... On frissonne au souvenir des injustices qu'ils ont commis.., des milliers d'hommes qu'ils ont fait.. périr, du peu d'humanité qu'ils ont montré.. vis-à-vis (596) des vaincus, et des sacrifices de tous genres qu'ont coûté.. des richesses qui n'ont pas profité.. à ceux qui s'en étaient emparé... On est étonné des

efforts qu'il a fallu.. pour soumettre une population bien plus nombreuse, plus policée et plus formidable que les vainqueurs (588) l'avaient d'abord supposé..; et il est vrai de dire que les histoires grecque et (386) romaine ne nous présentent (593) pas aucune expédition militaire qu'on peut (puisse) comparer à la conquête du Mexique et du Pérou. Deux hommes ambitieux, Fernand Cortez et Pizarre, se sont disputé.. la gloire de soumettre ces peuples; l'un et l'autre (471) s'est immortalisé par la valeur, l'intrépidité qu'ils ont déployé..; et la postérité les aurait tous deux surnommé.. les héros du Mexique et du Pérou, sans les crimes dont ils se sont souillé.., ou qu'ils ont laissé.. commettre. — L'on (on) demandait à Bias quelle était la chose qui flatt.. davantage (577) les hommes : C'est l'espérance, répondit-il. — Tel est le charme de la vertu, que les barbares même.. (405, 2°) l'adorent. — Le temps détruit tout : le marbre, le bronze, rien ne peu.. (469) résister à ses outrages. — Nous nous (650) éviterions bien des regrets si nous savions modérer nos passions. — Quan.. on songe aux autorités sans nombre que Montesquieu a consulté.., à la masse de matériaux épars qu'il a rassemblé.., à la multitude de connaissances qu'il a réuni..; quan.. on songe à la difficulté qu'il a éprouvé.. ensuite pour faire de ces matériaux un édifice régulier, on ne sait lequel on doit admirer le plus (davantage), ou son génie ou son courage. — L'âme n'a point de secret que la conduite ne révèle (136-139). — Les (357) aigue..-marine.. qu'on trouve au pied du mont Taurus sont les plus dures et les plus belles que l'on connai.. (519-526).

Mais qui fait fuir ainsi ces ligueurs dispersé..?
Quel héros ou quel dieu les ont (467) tous terrassé..?

Montrons dans un prince admiré par (492) tout le genre humain ce qui fait les héros : valeur, magnanimité, bonté naturelle. — Darius, dans sa déroute, réduit à la nécessité de boire de l'eau fangeuse, assura (632) ceux qui étaient alentour (autour) de lui, qu'il n'avait jamais bu avec autant (tant) de plaisir. — Le plaisir de la critique ôte souvent celui (439) si agréable d'être vivement touché des belles choses. — Alexandre, voulant montrer combien il estimait Porus, (il) le replaça sur un trône dont (447) la fortune des

armes l'avait fait descendre. — Abandonner .a vie pour se soustraire aux coups de la fortune, est (481) prendre honteusement la fuite devant l'ennemi. — Partout les rayons perçant.. (546) de la vérité vont venger la vérité que les hommes ont négligé.. de suivre (570). — Que les dieux me fassent périr plus tôt (plutôt) que de souffrir que la mollesse ou la volupté s'empare.. (467) de mon cœur.—Il n'y a rien qui contribue (davantage) plus que l'amitié à la douceur de la vie. —Les éléments du bonheur se rassemble.. (464) vainement en foule autour (alentour) de quelques êtres, tandis qu'on en voit tant d'autres qui savent se les approprier et jouir d'eux (432). — La bonté consiste en deux points : à ne point faire d.. mal à nos semblables, et (600) leur faire du bien.— Celui qui appréhende que la mort (588) vienne le frapper, souffre davantage (plus) que celui qui meurt. — Les sciences ont des racines amères, mais leurs fruits sont doux (398). — Les bons et (374) mauvais succès semblent s'être partagé.. la durée des ans et des siècles. — Quel.. sont les gens qui craignent le plus de mourir, si ce n'est (478) ceux qui ont mal vécu..? — Quel.. que.. variés que (410) sont nos aliments, la plupart nous semblerai.. (476) fades et insipides, si nous étions privés du sel, qui rehausse leur goût et leur agrément (398). — Gerbert, savant du xe siècle, passa pour sorcier, parce qu'il n'ignorait pas l'arithmétique, et (604, 2°) les éléments de la géométrie. — Votre ami a sans doute le cœur excellent, mais il a dans le caractère une roideur, une opiniâtreté qui lui (466) font des ennemis; et la liberté, la hardiesse avec (420) lesquelles il dit sa façon de penser, offense.. (466) quelquefois. — Etéocle et Polynice convinrent ensemble de tenir, chacun à (453) son tour, les rênes du gouvernement. — C'est de notre prudence d'où (que) dépend.. (467) notre bonne ou (374) mauvaise fortune dans le monde. Il est pourtant des événements imprévus qui déroute.. souvent les plans les mieux concertés de la sagesse humaine. Ce ne (478) sont pas toujours le plus agile qui gagne le prix de la course, et (604, 2°) le plus fort qui est victorieux.

Et toi, riant.. (340) automne, accorde à nos désirs
Ce qu'on attend de toi, des biens et des plaisirs.

Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le trouv.. tel qu'il eût voulu trouver l'empereur, s'il eût été

simple citoyen. — Il ne faut attendre de bonheur ici-bas que dans la vertu et (601) dans l'innocence. — Ne vous repentez jamais des services que vous avez rendu.. à un ami; il vaudrait mieux rougir de ne lui en avoir pas rendu.. (574).—Aimer ceux qui nous haïssent, et les aimer lors même qu'ils nous nuisent davantage (le plus), (481) est le devoir d'un chrétien. — Les éloges que sa conduite généreuse lui a valu.. (575) n'ont point diminué.. sa modestie. — L'amour de la gloire semble en quelque sorte nous séparer de nous-même... — Le meilleur remède contre l'ennui, c'est (478) des occupations qui se succèdent sans interruption les unes les autres (485). — Si les richesses contribuent au plaisir, le plus grand qu'elles peuvent (puissent) nous procurer, (c') est de faire du bien.—La plus heureuse vie n'a pas autant de plaisirs qu'elle (comme elle) a de peines. — Dans le gouvernement, l'auguste appareil de la puissance royale en (456) impose aux sujets. Un sceptre, une robe de pourpre, une couronne ou un diadème rend.. (467) plus vénérable celui (439) investi de l'autorité suprême. — C'est (ce sont) les actions de l'âme qui déterminent celles du corps; et d'après celles-là (440), qu'on voit, on juge de celles-ci (440), qu'on ne voit pas. — Ce qui annonce l'homme d'un génie et d'une habileté supérieur.., c'est (ce sont) les grands et les (575) vastes projets joints à la prompte et (375) à la sage exécution. — Ni la pauvreté ni la fortune ne fait (font) le bonheur : il dépend uniquement du bon ou (du) mauvais usage des biens et des maux que nous avons reçu.. de la nature. — Sois reconnaissant (596) vis-à-vis tes (574) père et mère, puisqu'ils t'ont donné.. le jour. Tes enfants, en imitant ton exemple, récompenseront ta piété par leur amour filial.. (537).

Misérable! et je vis! et je soutiens la vue
De ce sacré soleil d'où (448) je suis descendue!

Persuader et convaincre (480) sont l'unique objet de l'éloquence. — Comme un rocher contre qui (445) les flots viennent se briser vainement, de même le sage voit les passions se presser alentour (475) de lui sans pouvoir effleurer son cœur. — Les seules louanges que le cœur (519-526) sait donner (438) sont celles que la bonté s'attire. — L'esprit d'un auteur consiste à bien définir et (600) bien peindre.

Le plux doux des mortels aime (536) voir du rivage
Ceux qui, prêts à (669) périr, luttent contre l'orage.

Quel.. que mauvais qu'est (521-526) un livre, on y trouve toujours quelque chose qui mérite d'être lu.. (349).

Depuis trente ans et plus n'êtes-vous pas ma femme?
— Oui, je l.. (434) suis.

Il est difficile de décider si la vanité produit plus de ridicules qu'elle (588) en fait trouver dans les autres. — Les feux-follet.. sont certains météores qui paraissent (641) durant les nuits d'été. — En tout, la nature fournit les germes; c'est l'art qui perfectionne leur développement (398). — La noblesse est comme la flamme qui se communique, mais qui s'éteint dès qu'elle manque d'aliment. Rappelez-vous (672) de votre naissance, puisqu'elle vous impose de.. grands devoirs; rappelez-vous de vos ancêtres, puisqu'ils sont pour vous des exemples qu'il vous importe d'imiter (655). — Tout est arrangé dans le monde avec une prévoyance, une sagesse infini.. (380). — Inexplicables humains, comment pouvez-vous (675) réunir autant (581) de bassesse à tant de grandeur, tant de vertus à autant de vices? — Quoi.. que (609) la lune (521-526) est la plus brillante des planètes, elle jette (138) beaucoup moins de clarté que le soleil, lors même qu'elle est la plus brillante (372). — L'aigle impérial.. (339) conduisait à la victoire nos valeureuses phalanges. — Plus on étudie la religion chrétienne, et (607) plus on découvre (432) en elle des caractères de sagesse qui pénètrent le cœur d'amour, et l'esprit d'admiration.

Enfin évite-moi (650) ces tristes entretiens.

Il y a bien des gens qui vo..ent le vrai, et qui ne peuvent jamais l'atteindre (633). — Agir sans avoir réfléchi, (481) est se mettre en voyage sans avoir fait de préparatifs. — Dieu, qui avait créé.. les anges dans la sainteté, voulut que leur bonheur dépend.. d'eux-même..

Vous m'avez vendu cher.. (385) vos secours inhumains.

Les traîtres sont détesté.. par (492) ceux même.. (405 2°) qui les emplo..ent (143). — C'est en les oubliant..., qu'un grand cœur se venge des injures qu'il a reçu.. — L'on (on)

a besoin de tout le monde, quan.. (610) on ne tient (595) pas à personne. — Le propre de la folie est de voir les défauts des autres, et de ne pas se rappeler (672) des siens. — Tel qui cachait son âge à quarante ans l'augmente à quatre-vingt.. (391). — L'agriculture et le commerce sont également utiles dans un État : celle-ci (440) nourrit les habitants, celui-là (440) les enrichit. — C'est dans l'organisation et (601) le caractère de l'homme, où (483) se trouve.. (464) les principes du bonheur.

Jamais dessus (576) le trône on ne vit plus d'un maître :
Il n'en peut tenir deux, quel.. que grand qu'il peut (521-526) être.

La nature répand ses bienfaits avec une libérale économie ; usons (452) d'eux avec la même sagesse. — Le sénat parlait à Néron de reconnaissance ; ce prince, jeune alors, répondit : J'attendrai, pour compter (452) sur elle, que je l'ai.. (551) mérité.. — L'immortelle est l'emblème d'une longue et (375) d'une constante amitié. — Un vase neuf conserve longtemps l'odeur de la liqueur qu'on y a versé.. ; ainsi l'homme conserve la première impression qu'il a reçu.. — L'amitié est un des plus grands biens dont l'homme peut (519-526) jouir. — La vertu obscure est souvent méprisé.., par ce (608) que rien ne la relève (595) pas aux yeux des hommes.

Le bonheur naît souvent du sein des malheurs même.. (405 2°).

Les libertins ont beau faire les esprits forts, ils tremblent davantage (361) que les autres, quan.. ils sont prêts (669) à mourir. — Personne n'est aussi content.. de son sort que de lui (430). — Quel.. que estimé.. que sont (soient) les richesses, elles ne sont estimables que dans les mains de l'homme bienfaisant. — Les jeunes gens (654) imaginent que tout le monde les (652) fixe, et les vieillards, que personne ne les voit. — Nous nous méfi..ons de l'avenir, en nous rappe..lant du passé (140, 138, 672). — Nous imitons (655) les bons exemples par émulation, et les mauvais par une certaine dépravation que la honte retenait prisonnière, et que l'exemple met en liberté. — Votre feu.. (384) mère avait les cheveux châtain.. clair.. (387) et les yeux bleu.. foncé... — Un homme mortel ne doit point avoir de.. (571) haines immortelles. — La plupart des hommes flotte... sans cesse entre des craintes ridicules, et de.. (366) fausses espérances.

— Une âme honnête, si elle a des torts, ne saurait être en paix avec elle-même, à moins qu'ils (586) soient réparé.. — Hélas ! plus je lui parle, et (607) plus il m'intéresse. — Plusieurs Arabes du désert interrogé.. comment ils avaient découvert.. l'existence de Dieu : De la manière, répondirent-ils, que nous connaissons, par les traces imprimé.. dessus (sur) le sable, si un homme ou un chameau y ont passé.. (467). — Quan.. les impressions sont fortes, leur souvenir est durable (398). — Les doux et (375) les innocents plaisirs qu'offre la nature conservent tout leur agrément pour l'homme sensible et vertueux. — Le plus grand des défauts qu'un homme (519-526) peut avoir, (438) est de s'en croire exempt. — Combien de grands hommes, généralement applaudi.., ont gâté.. le concert de leurs louanges en leur (432) mêlant leur voix ! — La foudre (345) éclate dans les nues et tombe en sillons tortueux. — Les bienfaits sont le seul trésor qui s'accroî.. (519-526), à mesure qu'on le partage. — Vivre avec des criminels, (481) est s'exposer à mourir avec eux. — Qu'un peuple de tyrans qui veu.. (474) nous enchaîner, un jour apprenne (474) à pardonner par cet exemple. — A Athènes et à Rome, on vit la politesse et le goût retomber dans cette même barbarie dont (447) tant de chef..-d'œuvre.. (472) fameux les avai.. tiré.. — L'homme vertueux est celui qui se reproche (486), et qui se blâme des moindres fautes qu'il a fait... — Des empires jadis si fl..rissant.. (148) ont été détruit.. et enseveli.. dessous (576) leurs propres ruines. — Pourquoi donc craignons-nous la mort, si nous avons assez bien vécu.. pour ne pas (398) craindre ses suites? Pourquoi redoutons-nous autant (581) cet instant, puisqu'une infinité d'autres instants du même ordre le prépare (474), puisque la mort est aussi naturelle (582) comme la vie, et que l'une comme l'autre nous arrive.. (470) sans que nous (586) ne nous en apercevions? — Evitons en toutes choses de parler de nous-même.. (405 2°), ni (603 2°) de nous donner pour exemples. — Les bonnes ou (375) mauvaises conversations forment ou gâtent l'esprit. — L'esprit se peint dans la parole, qui est son image (398). — Il est un livre ouvert à tous les yeux, c'est celui de la nature. C'est dans ce grand et (375) ce sublime livre où (483) l'on apprend à connaître son divin Auteur; et nul n'est (593) pardonnable (388) de n'y pas lire, parce (608) qu'il parle à tous les hom-

mes un langage intelligible à tous les esprits. — Les délices du cœur sont plus touchant.. que ceux (celles) de l'esprit. — L'inconstance ou la légèreté dégrade.. (467) tous les jours les chef..-d'œuvre.. de l'art; des millions de siècles se sont écoulé.., et le dégoût, ainsi que l'ennui, n'ont (470) pas encore attaqué.. les œuvres du Tout-Puissant. — L'esprit marche dans des sentiers battus, le génie s'ouvre de.. (366) nouvelles routes. — Les peuples qui ont débuté.. le plu..tôt (578) dans la carrière des sciences, se sont laissé.. surpasser par les nations qu'ils avaient devancé.. : témoin.. (683) les Egyptiens et les Grecs. — Télémaque, voyant Mentor qui lui tendait la main pour (628) l'aider à nager, ne songea plus qu'à s'éloigner de l'île fatale.

Que béni.. (145) soit le ciel qui te rend à mes vœux!

Quel.. (421-526) que soin qu'on pren.. de couvrir ses passions par des apparences de piété et d'honneur, elles paraissent toujours à travers (594) de ces voiles.

Vain espoir! Céléno, la reine des harpies,
Infecta (657) ces beaux lieux de ses troupes impies.

La paresse a étouffé.. plus de talents que l'activité en a développé.. (588). — Les malheureux croient (143) facilement ce qu'ils désirent avec ardeur; et ce qu'ils redoutent, ils (654) n'imaginent pas que rien (515-526) peut les en garantir. — La hardiesse avec laquelle on doit toujours dire la vérité ne doit jamais dégénérer (604, 2°) en audace et (600) effronterie. — Un des plus utiles emplois que nous (519-526) pouvons faire de l'amour-propre, (438) est de nous élever au-dessus de ses blessures. — Un titre, tel (682) qu'il soit, n'est rien, si ceux qui le portent ne sont grands par (438) soi-même. — Heureux l'homme bienfaisant! heureux celui qui reçoit avec gratitude! L'un et l'autre a (471) des droits inaliénables à l'estime et (600) l'amitié de quiconque sait penser et sentir. — La conscience est le jugement intérieur que les hommes portent chacun sur leurs propres actions (453). — Henri IV eut longtemps pour ennemis la plupart de ceux qu'il avait comblé.. de ses bienfaits. — Il y a deux sortes d'ambitions : celle d'amasser de la fortune, et celle d'acquérir de la gloire; il y a peu de gens qui les (519-526) ont toutes deux (686). — Vous êtes satisfaite et je ne l.. suis pas (435). — Rien ne choque davantage (577) un

homme de mérite comme (que) les applaudissements des sots. — Il n'y a personne qui ne soit capable de quelque chose, et (604, 2°) personne qui soit capable de tout.—Quel.. que.. (410) méchants que sont (521-526) les hommes, ils n'osent paraître ennemis de la vertu. — De peur que l'idolâtrie (586) infest... (522, 528, 657) tout le genre humain, et (586) éteign.. tout à fait la connaissance de Dieu, Dieu appel..a d'en haut son serviteur Abraham. — S'il est vrai que ce prince ait traité les troupes allié.. qui l'ont abandonné.., avec (490) tant de sévérité, c'est qu'il a voulu que toutes les nations (514-528) sachent que la trahison ne saurait rester impunie. — Les sentiments excessifs sont sujets à se relâcher de (430) soi-même (405, 2°), et (600) se démentir dans la pratique. —L'homme de bien oublie facilement le mal, mais il se rappel..e toujours (672) d'un bienfait. — Ceux qui sont trop blessé.. des petites choses ne le.. sont jamais convenablement des grandes. — Les coiffe..-jaune.. (357) sont des espèces d'oiseaux de Cayenne. — L'homme qui n'aime que lui ne hait (146) rien tant que d'être seul avec soi-même (430). — Les loup..-cervier.. (358) ont la vue très-perçante. — C'est au fond du cœur des méchants (483) où est dressé leur échafaud. — Montesquieu était d'une douceur et d'une gaieté toujours égale (378). — Le moyen de donner avec fruit des leçons de vertu, (438) est de donner aux hommes de.. bons exemples à imiter. —La religion ne veut pas qu'on (652) fixe d'un œil d'envie la prospérité de ses semblables. —Plus une chose est difficile, et (607) plus il est glorieux de la bien faire. — Il n'y a que la religion qui (515-526) peut nous consoler des bornes étroites de la vie — Quan.. (610) on me fait une offense, disait Descartes, je tâche d'élever mon âme si haut:. (385) que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle. — Le mérite d'avoir fait une bonne action est le seul bien qu'on ne peut (519-526) nous enlever.—Charles XII a éprouvé ce que la prospérité a de plus grand, et ce que l'adversité a de plus cruel, sans avoir été amolli par celle-ci (440) ni ébranlé par celle-là (440). — Quan.. le travail nous a fatigué.., l'amusement à qui (445) nous avons recours n'est souvent qu'un changement d'occupations. —Le plus ingénieux de tous les maîtres est celui dont les leçons sont le.. (372) plus goûtées. — Il faut souvent (663) observer aux enfants que rien ne contribue (577)

davantage à l'économie (604, 2°) et (600) la propreté, que de tenir chaque chose à sa place. — Durant (611) que nous nous portons bien, soyons tels que nous nous sommes proposé.. de devenir, lorsque nous étions malades. — Le relâchement des mœurs n'empêche pas qu'on (590) vante beaucoup l'honneur et la vertu ; ceux qui en ont le.. (373) moins n'ont jamais ignoré.. combien il import.. (507) que les autres en aient. — Voilà (599) deux avantages que l'envie ne cherche jamais à contester : la richesse à l'homme généreux, et la mémoire aux gens d'esprit. — Il n'y a que ceux qui ne craignent pas la mort qui (515-526) savent jouir de la vie. Le moyen le plus efficace qu'on (519-526) peut employer pour se guérir de cette crainte, (c') est de vivre sans reproche. — Une pauvre femme (649) fut trouver plusieurs fois Philippe, pour lui demander (416) audience; comme il la lui refusait toujours, elle lui dit : Je viens vous demander justice; si vous n'avez pas le temps de me (417) la rendre, cessez donc d'être roi. Alors Philippe la satisfit de suite (585). — Le diamant est la pierre la plus pure et la plus pesante que l'on connai... C'est dans les royaumes de Golconde, de Visapour et du Bengale où (483) se trouve.. les plus riches mines de diamant. — Plus on est grand, et (607) moins on s'avise de faire sentir une distance trop marqué.. pour qu'on (418) la méconnaisse. — Il y a dans la véritable vertu une candeur, une ingénuité qui se fait (466) aisément remarquer. — Si l'on (on) voulait définir les mots que l'on comprend le.. moins, il faudrait peut-être définir ceux dont on se sert le plus (davantage). — La vue ainsi que le récit des actions vertueuses condui.. (470) à la vertu par le chemin le plus court : l'une et l'autre enflamme.. (471) le courage, et excite.. à imiter les beaux exemples qu'ils nous présentent. — Autant il est honteux d'être asservi à ses passions, et (607) autant il est glorieux de les dompter. — César ne croyait pas que le mérite des belles actions qu'il avait fait.. (515-528) lui donna.. le droit de se reposer ; il s'honorait plu..tôt (578) de ce qu'il avait à faire que de ce qu'il avait fait. — Fille du luxe et de l'abondance, la mollesse se fait de.. faux besoins, que l'habitude lui rend nécessaire..; et renforçant ainsi les liens qui nous attachent à la vie, elle rend sa perte encore plus douloureuse (398). — Il y a dans la vertu une noblesse, une élévation (420) que les cœurs vils et rampant.. (546) ne sau-

raient atteindre.—Le sage conserve la même tranquillité dans la bonne et (601, 375) mauvaise fortune (386).—Paul-Emile, vivement touché des malheurs de Persée, dit aux jeunes Romains qui l'accompagnaient : Vous avez dessous (sous) vos (395) yeux un grand exemple de l'inconstance de la fortune; rappelez-vous-en (672), quan.. vous serez dans la prospérité, afin de ne (595) pas traiter personne avec orgueil. —La soif des conquêtes, ou le désir d'une vaine gloire porte.. (467) rarement les Indiens de l'Amérique à entreprendre aucune.. guerre.. injuste.. (400). — C'est surtout dans la presqu'île en deçà du Gange (483) où s'est conservé.. la coutume barbare qui porte les femmes à se brûler sur (dessus) le corps de leur.. mari.. (396). — Il n'y a que les connaisseurs qui peuvent (puissent) faire remarquer les beautés du premier ordre dont les Racine.. et les Boileau.. ont enrichi.. leurs ouvrages ; mais la totalité des lecteurs les sent.. (352) sans les analyser, et c'est ce qui fait lire et vivre les bons ouvrages longtemps auparavant (avant) qu'on (587, 398) n'ait reconnu tout leur prix. — C'était un beau serment que celui (439) prononcé par les soldats de Fabius : ils ne jurèrent pas de mourir ou (600) vaincre ; ils firent (416) serment de revenir vainqueurs, et ils le tinrent. — La vertu est un bien qui s'accroît en se communiquant : plus il est répandu dans un grand nombre de mains, et (607) plus la part de chaque (chacun) est grande (402). — Phocion, un des hommes qui illustr.. (687) le siècle d'Alexandre, adressa les paroles que voilà (599) à un jeune homme qui parlait avec plus de vanité que de bon sens : Jeune homme, tes discours ressemble.. aux cyprès, qui sont grands et hauts, et ne portent point de.. fruits. — Les îles Canaries furent fréquenté.. (492) des Romains, qui les connaissaient sous le nom d'îles Fortunées ; mais la décadence de l'empire romain rendit les nations de l'Occident étrangères (459) l'une à l'autre, et ces îles furent perdu.. pour nous. Vers l'an treize cent.. les Biscaïens les retrouvèrent. — Les insulaires de Ternate n'entreprenaient jamais de (416) guerre sans la déclarer à leurs ennemis; ils leur envoyaient le plan de campagne, et leur faisaient connaître le nombre d'hommes qui allai.. (474) combattre. Les Achaïens, si (l') on en croit Polybe, n'avaient pas de.. (370, *except.*) procédés moins généreux (596) vis-à-vis de leurs ennemis. — Quel.. que soit la facilité de votre

esprit, quel.. que grande que soit votre application, vous ne parviendrez jamais à la connaissance de toutes les sciences : la vie tout.. (414) entière d'un homme suffit à peine pour en effleurer quelques-unes. — Caligula exigeait qu'on offr.. à son cheval Incitatus de l'avoine et du vin (576) dedans des coupes d'or. — Une loi de Witold, prince de Lithuanie, ordonnait aux criminels de se faire mourir (430) soi-même.., afin d'éviter (650) à l'exécuteur la douleur de verser le sang humain. — La plupart des hommes sont rampant.. (544) devant les grands, et insolents vis-à-vis de leurs égaux (596). — On prétend que les Anthiosistes regardaient le travail comme un crime, et que leur vie se passait à dormir (532). — Les Japonais sont le seul peuple qui n'a.. (519-526) jamais été vaincu. — La timidité exagère les périls, le courage aveugle les déguise, et souvent l'un et l'autre nous met.. (471) hors d'état de triompher d'eux (d'en triompher). — Rien n'est plus admirable et (604, 2°) plus héroïque que de puiser son courage dans le sein des disgrâces même.. (405, 2°), et de revivre à chaque coup qui devrait donner la mort. — La vertu ainsi que l'honneur peut.. (470) s'étendre à l'infini; on peut toujours reculer leurs bornes (598), mais on ne les passe jamais. — Il est des âmes que Dieu a créé.. pour être maîtresses des autres. — Alexandre avait ordonné qu'on bâti.. (514-528) une ville en l'honneur de son chien Péritus. — Il suffit, pour illustrer une nation, de cinq (627) à six hommes comme Corneille, Molière, Newton et Bossuet. — Après les dieux, de qui les bonnes lois viennent, rien ne doit être (581) si sacré et (604, 2°) plus digne du respect des hommes, que les lois, destiné.. à les rendre bons, sages et heureux. — Depuis le caillou, jusqu'à la dépouille des animaux, il n'y a rien dans la nature dont on ne (puisse) peut (515-526) faire un ornement : il n'est pas impossible de donner à une matière quelconque une disposition ou une forme agréable.. (381), et la combinaison qui plaira l.. (373) plus deviendra la plus belle. — Un homme esclave de ses passions est bien plus à plaindre que (588) l'est celui qui gémit sous la plus dure servitude : celui-là (440) n'a pour l'ordinaire qu'un seul maître à contenter; celui-ci (440) a autant de tyrans qu'il a de désirs. — Chérissez vos (374) père et mère, qui vous ont comblé.. de bienfaits, et aimez votre patrie, que les hommes de bien ont tou-

jours chéri.. et servi.. — Londres compte une population de neuf cent.. mille.. habitants en été, et de plus d'un million en hiver.—Personne ne nie (591) qu'il .. y a (515-526) un Dieu, si ce n'est celui à qui il importe qu'il n'y en ait point. — Justice envers les (vis-à-vis des) peuples, charité à l'égard des misérables, sévérité vis-à-vis des (envers les) méchants, tendresse envers les bons : voici (voilà) les bases sur lesquelles est fondé.. la gloire et la sainteté de saint Louis. — Que les gens de bien jurent entre eux une alliance, une union inviolable.. (580). — L'on (452) doit son cœur à peu ; l'on doit son indulgence à tous.— On ne doute pas que les Français (589) aient été (515-527) éclairé.. beaucoup plutôt (549), si la nation avait été mieux gouverné.. qu'elle (660) n'a été sous la première et la seconde (601) race.. (386).—Quel.. que soit mon destin, je bénis sa rigueur (398). — Ce n'est (478) pas les places qui honorent les hommes, mais les hommes qui honorent les places. —La conduite des affaires demande de.. (366) grands desseins, de.. (683), grandes vues ; témoin les l'Hôpital.., les Sully.. et les Catinat... — L'éloquence aide (628) à la raison, et en est aidé.. à son tour. — Les Japonais de distinction ont des domestiques de confiance, chargés spécialement d'avertir leur.. maître.. (564) des fautes dans lesquelles ils les ont vu.. (396) tomber. — Richelieu et Mazarin gouvernèrent le même royaume avec une politique tout.. (414) opposée. Ils essuyèrent l'un l'autre (458) des tempêtes, et tous (686) deux échappèrent au naufrage, l'un par une noble audace, l'autre par une heureuse adresse. — Quel.. que.. dispositions que l'amour-propre a (521-526) à s'aveugler, il cherche encore plus souvent à faire illusion qu'il (588) s'en fait à lui-même.

Avant qu'un sang si cher (587) n'ait arrosé (522-528) la terre,
Le ciel avait déjà fait gronder son tonnerre.

Si Dieu n'a pas écrit dans les nuages : Espérez ou craignez, il l'a écrit dedans (dans) nos cœurs. —On obtient plus aisément grâce près (595) de ceux vis-à-vis de (envers) qui l'on a des torts réels, que près (auprès) de ceux vis-à-vis de (596) qui l'on n'en a que d'imaginaires. —La religion n'abat ni n'amollit le cœur; elle l'anoblit et élève (630, 429). — Dieu, en donnant l'intelligence à l'homme, a voulu qu'il ne puisse (pût) (514-529) être confondu avec tout.. (685) autre

créature. — Ceux (439) accoutumés à de.. vifs plaisirs ont perdu.. l'habitude des plaisirs doux et tranquilles.

Loin de blâmer vos pleurs, je suis prêt de (669) pleurer.

L'amitié donne (416) droit de contredire, mais elle ne donne pas celui d'offenser par la contradiction. — Celui qui n'a aucune.. vertu.. porte toujours envie à celles des autres. — Le mérite, ainsi que la vertu, a (ont) (470) toujours l'air simple.. et modeste.. (629). — Si (l') on pouvait oublier qu'on est malade, souvent on serait guéri de suite (583). — Rien ne peut suppléer (681) la joie qu'ont ôté.. les remords. — Que de vaisseaux il s'est construit.. (551) en Angleterre! A la fin de la dernière guerre qu'il y a eu.., cette nation, que ses forces maritimes ont rendu.. si puissante, possédait mil.. (394) vaisseaux de guerre, et environ vingt-quatre mil.. cinq cent.. bâtiments marchands. — Pierre le Grand est un des plus grands hommes que l'Europe a vu naître (519-526, 564, 687). — Un long amas d'honneurs rend (474) Thésée pardonnable (388). — Plus on est né avec de.. grandes qualités, et plus la corruption est profonde et désespérée (607). — Quelque.. corrompu.. que sont (soient) les hommes, la vertu leur (656) en impose toujours. — Soyez sincère, loyal, et conduisez-vous de sorte que vos parents se glorifie.. (523-526) de vous avoir pour fils. — Le couvre-pied.. (361) d'édredon procure une douce chaleur. — Il n'y a que le coupable qui doi.. (515-526) s'effrayer du soupçon. — Quoi.. (609) que invisibles, il est toujours deux témoins qui nous (652) fixent : ce (478) sont Dieu et la conscience. — On trouve rarement de.. petits-maîtres sans affectation, et de.. petites-maîtresses sans afféterie (367). — Le baobab du Sénégal est le plus grand arbre que l'on connai.. (519-526); Adanson en a vu.. dont le tronc avait plus de quatre-vingt.. pieds de circonférence, et dont les fleurs avaient une demi..-toise de pourtour. — C'est par la vertu qu'on chérit et qu'on tient à ses devoirs sans effort (486). — On (676) a rien à craindre du temps, lorsqu'on est rajeuni par la gloire. — Quintilien avait raison de dire que la conscience seule valait (507) mil.. témoins. — Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, disait Henri IV, (438) est de s'en faire un ami.

Nourri dans le sérail, je (398) connais ses détours.

Ce (478) sont le courage et la force qui fondent les empires; mais (478) c'est les vertus qui les affermissent. — Quan.. nous ne trouvons pas notre repos en nous-même.., il est inutile de le chercher ailleurs. — Nous convenons plu.. tôt (578) des sottises que nous avons fait.., que de celles que nous avons dit... — On commettrait bien moins de fautes, si.. on pensait qu'on a les dieux pour témoin (683). — Ce beau pays est admiré (492) par les étrangers, qui trouvent (398) son climat délicieux, son sol fertile et ses lois sages. — Il a brisé la lance et l'épée homicide.., sur qui (445) l'impiété fondait son ferme appui. — Socrate inventa, dit-on, la morale; cependant d'autres auparavant (avant) lui l'avaient mis.. en pratique. Aristide avait été juste avant que Socrate (522-528) ait dit ce que c'était que la justice. Léonidas était mort pour son pays avant que Socrate (587) n'ait fait un devoir d'aimer la patrie. Sparte était sobre auparavant que Socrate eût (ait) loué la sobriété; et la Grèce abondait en hommes vertueux avant qu'il n'ait loué la vertu. — J'ai ouï dire à feu.. (584) votre sœur que sa fille et moi naqui.. (465) la même année. — Il y a une grandeur (444) dans les productions de la nature que (635) l'art ne saurait atteindre. — On est bien prêt (près) (669) de l'ingratitude, lorsqu'on pèse un bienfait. — Ne jugeons pas des bois par leur écorce, et (604,2°) des hommes par leur extérieur. — La pensée fréquente de la mort nous (432) accoutume à elle, et c'est peut-être le plus beau triomphe que l'habitude a obtenu (519-526). — Quiconque oblige les méchants dans l'espoir d'une récompense commet une double faute : la première, en prêtant (416) secours à qui il n'est pas dû; la (678) deuxième, en s'exposant à devenir leur victime. — On compte en France quatre cent.. villes, quarante-trois mille.. bourgs et villages, et quatre mille.. trois cent.. quatre-vingt.. rivières (577, 394, 392, 391). — Les talents, tout.. (414) précieux qu'ils soient (685,4°), sont peu de chose en comparaison des vertus. — C'est à la crainte de l'injustice (483) à qui on doit les lois. — Chez les Romains, on enfermait les parricides dans (dedans) un sac, et l'on (on) les jet..ait à la mer.

.... Le premier pas que l'on fait dans le monde
Est celui d'où (447) dépend le reste de nos jours.

Plus on lit les bons livres, et (607) plus on (398) sent

leurs beautés. — Les sots servent bien moins au plaisir des gens d'esprit, que les gens d'esprit (588) servent au plaisir des sots. — Quoi ! vous mourez innocent? disait un des disciples de Socrate à ce philosophe. — Vous voudriez donc, répondit Socrate, que je (514-528) meure coupable? — Ces pensées sans consistance, qu'on travaille avec tant de peine, ressemblent à ces feuilles légères de métal (461) qui plus on les bat, plus elles prennent d'éclat en perdant de leur solidité. —Entre (598) les nations qui se sont succédé.. dans la carrière des sciences et des découvertes, les dernières sont évidemment le.. plus savantes, mais non pas le.. plus ingénieuses (372). — C'est obliger tou.. les honnêtes gens que d'obliger ceux qui méritent de l'être (660). — Corneille s'est élevé dans les genres (386) tragique et comique à des beautés que n'ont pas connu.. les anciens, et que (633) n'ont pas atteint les modernes. — Il nous arrive souvent de ne plus nous rappel..er (138, 672) de nos fautes, lorsqu'elles ne sont su.. que de nous. — L'ingrat se punit soi-même (lui-même) du mauvais choix qu'on a fait de lui. — L'homme doit se rendre heureux dans tous les âges, de peur qu'après bien des soins, il (586) meur.. (522-526) auparavant (avant) de l'avoir été. — Il n'y a ni rang ni fortune qui puissent (472, 515-526) racheter de basses inclinations. — Un imbécile ayant appris que le corbeau vi.. (507) au delà de deux cent.. ans, il (391) en acheta un pour en faire l'épreuve. — Tous les papillons que vous avez vu.. voltiger dans la prairie, et que vous avez trouvé.. si jolis, ont été primitivement des chenilles amené.. par des métamorphoses à l'état de chrysalide, et enfin à celui de papillon. — Dieu punit les mauvais princes, en les rendant.. (545) eux-même... les instruments de sa colère. — Quiconque s'écarte de la sagesse s'éloigne du seul bonheur où l'homme peut (519-526) prétendre sur la terre. — C'est de l'animal appelé (138) civette d'où (483) on tire le musc. — Il y a mil.. prix pour les beaux discours, aucun.. (400) pour les belles actions. — Dieu, qui a refusé aux méchants des yeux pour reconnaître les bons, en a donné.. aux bons pour se reconnaître les uns et les autres (458). — Le sage fixe (652) sans envie ce qu'il ne peut souhaiter sans extravagance. — Les images dangereuses des plaisirs sont mil.. fois plus à craindre pour le cœur, que les plaisirs même.. (405,2°). — Il est une vertu :

celui qui méconnaît (398) ses charmes vivra dans la douleur et gémira dans les larmes. — Minos n'a voulu que ses enfants règnent (514-526) après lui, qu'à condition qu'ils régneraient suivant et conformément à ses maximes (487). — Une vapeur qui s'exhale, des ressorts qui se détendent, une machine qui se dissout et se met en pièces : voici (599) ce que présente la mort. — O Télémaque! aimez vos peuples comme vos enfants, goûtez le plaisir d'être adoré (492) par eux, et faites qu'ils ne puissent jamais goûter la paix (604,2°) et la joie sans qu'ils (586) ne se rappel.. (138) que c'est à un bon roi (483) à qui ils sont redevables de si riches présents. — Ne donnez jamais de.. (370, *except.*) conseils qu'il soit dangereux de suivre. — La sagesse pallie les défauts du corps, et anoblit l'esprit (630). — La planète Herschel emplo.. (143) environ quatre-vingt..-trois ans à faire sa révolution. — Retournez dans le sein de Dieu dont (447) vous êtes sorti.., âme héroïque et chrétienne. — C'est à l'aide de ce chemin sans trace (l'Océan), et au travers les (594) abîmes, que l'ancien et (575) nouveau monde se donne.. la main; et que le nouveau prête à l'ancien autant (581) de commodités et de richesses. — Nul ne peut se flatter de n'avoir (593) pas donné à personne de.. (366) justes sujets de plainte. — Les instants que nous employ..ons à l'étude ne laissent après (430) soi aucun.. vide... — La raison nous enseigne qu'il est plus glorieux de commander à ses passions, que de s'abandonner (432) à elles; et que plus il est difficile d'oublier une injure, et (607) plus il est grand de la pardonner. — Les Grecs racontaient que certains hommes, enchanté.. de la voix des Muses, et occupé.. du soin de les imiter, s'étaient laissé.. (565) mourir de faim, et que les Muses, touché.. de leur sort, s'étaient plu.. (559) à les métamorphoser en cigales. — Ce qui empêche le plus souvent qu'un jeune homme (590) devienne habile, ce sont (478) sa suffisance et la persuasion de son propre mérite. — Il semble, aux murmures des impatients mortels, que Dieu leur doit.. (517-526) la récompense auparavant (avant) le mérite, et qu'il est (soit) obligé de payer leur vertu d'avance. Oh! soyons bons premièrement, et puis nous serons heureux. N'exigeons pas le prix avant la victoire, et (604,2°) le salaire avant le travail. Ce n'est point en entrant en (416) lice, disait Plutarque, que les vainqueurs de nos jeux sacrés

sont couronné.., mais après qu'ils l'ont parcouru.. — Le triomphe était la récompense la plus glorieuse dont Rome honora.. (519-528) le mérite militaire; mais pour qu'un général l'obti.. (522-528), il fallait qu'il ait tué cinq mille.. ennemis (517-528). — On ne peut contempler le soleil, à moins qu'un nuage léger (586) tempère (598) son éclat; et (604,2°) admirer la plupart des qualités, si la modestie ne leur sert de voile.

La mort ne surprend point le sage :
Il est toujours près (669) de partir.

L'ingratitude enlève moins de plaisir au bienfaiteur qu'elle en ôte à l'ingrat (588). — Les aigles, dit-on, accoutument leurs petits à (652) fixer le soleil. — Les impressions qui font sentir (577) davantage le prix de la vie sont celles qui nous rappel.. (158) le.. (373) plus facilement qu'elle doit finir. — Guillaume III laissa la réputation d'un grand politique, quoiqu'il (609) n'ait (n'eût) pas été populaire, et d'un général à craindre, quoiqu'il ait.. (eût) perdu.. beaucoup de batailles. — Le plus sûr moyen de plaire aux autres, (c') est de leur (628) aider à nous plaire. — Les Grecs rendaient de.. grands honneurs à la mémoire de ceux (439) tués en combattant pour la patrie. — L'équivoque la mieux concerté.. est aussi criminelle aux yeux de la Divinité que (comme) le mensonge le plus grossier. — Que les dieux me fassent périr, plu..tôt (578) que de souffrir que la mollesse ou la volupté ne s'empare.. (467) de mon cœur. — Durant (611) qu'il régna, Henri IV ne fut occupé que du bonheur et de la gloire de ses sujets. — Le plaisir de la critique ôte souvent (439) celui si agréable d'être touché des belles choses. — C'est au mérite seul (483) à qui devrai.. être réservé.. les récompenses et les honneurs. — La religion des Grecs et des Romains laissait les âmes des morts qui n'avaient pas été inhumé.. dans un état de souffrance (490). — Alors sorti.. du fond du Nord ce déluge de nations barbares qui formèrent (forma) (474) des débris de l'empire romain un grand nombre d'États qui subsiste.. aujourd'hui. — La lune n'est pas aussi éloignée de la terre que le soleil, lors même qu'elle en est l.. (372) plus éloigné... — Si (452) on pouvait descendre dans le cœur des riches, on verrait combien de crainte.. tourmente.. (475) ceux qu'on croit qui

sont heureux (449). — N'envie (646) point ton bienfaiteur, et ne cherche point à cacher les bienfaits que tu en as reçu... — C'est peu d'être clair, il faut être précis; car tous les genres d'écrire ont chacun (455) sa précision. — Le menteur ne trompe habituellement que (430) soi. — Celui qui fait (416) injure à quelqu'un est plus à plaindre que celui qui la souffre. — Je vous prends à témoin.. (683), vous tous qui m'écoutez, et qui voy.. (143) les larmes que je répands. — On s'aime bientôt, quan.. on est semblable.. (450) de mœurs et d'inclinations. — Toute notre vie est une recherche éternelle de nous-même.. (405,2°).

Nous faisons nos destins : quoi..que (609) vous puissiez dire,
L'homme, par sa raison, sur l'homme a quelque empire.

Alexandre et César furent follement avides de gloire : quoi..que (609) maître.. du monde, ni l'un ni l'autre ne connu.. (472) le repos et (604,2°) le bonheur. — Ce qui empêche qu'un menteur (590) se corrige, (c') est qu'il tire vanité de ses mensonges.

. . . . . La clémence est la plus belle marque
Qui fait (519-526) à l'univers connaître un vrai monarque.

Comme saint Paul se rendait à Damas pour persécuter les disciples de Jésus-Christ, Dieu le frappa (584) tout d'un coup d'une lumière très-vive qui porta la vérité dans son âme; et cet homme, qui ne respirait que fureur, se trouva (584) tout à coup touché, instruit et rempli de charité.

Quoi! seigneur, se peut-il que d'un cours si rapide
La victoire vous a.. (515-526) ramené dans l'Aulide?

La belle retraite des Dix mille.. a plus (630) anobli la carrière militaire de Cyrus que les plus belles conquêtes. — La Hire disait à Charles VII : Sire, on ne peut perdre son royaume plus gaiement que vous (588) ne (660) faites. — On doit éviter avec soin toute construction, quel..que (408) soit (598) son élégance, qui (444) présenterait une image fausse.

L'art de feindre, dans l'une et (601) l'autre fortune.. (386),
N'est rien que l'art d'une âme ou perfide ou commune.

A la gloire et (600) la grandeur qui occupèrent les premières années de son règne, Louis XIV voulut (675) réunir

les douceurs de l'amitié. — Celui qui attend un malheur certain, il (462) peut se dire véritablement malheureux. — Il serait à désirer que les hommes f..ssent (517-528) leur épitaphe de leur vivant, et qu'ils s'effor.. de mériter tout le bien qu'ils diraient d'eux-même.. (405, 2°). — Le langage de l'homme hypocrite n'est (595) pas susceptible d'aucune interprétation : ni sa langue ni son cœur n'est (472) jamais d'accord. — L'âne est autant (579) humble, autant patient que (comme) le cheval est fier et impétueux. — Quiconque accuse trop les hommes s'accuse lui-même (430). — On n'a jamais plus de peine à résister à la flatterie que quan.. on (418) l'exerce devant témoins. — Heureux le poëte qui, comme Horace, sait mêler l'agréable (662) avec l'utile. — Le mahométisme, fondé par Mahomet, en six cent.. vingt, domine en Asie, (600) Afrique, et dans une partie de l'Europe. — Beaucoup de têtes sont comme ces salons où la lumière mal dirigée forme des faux jour.. (357). — Les puissances établi.. par le commerce s'élèvent peu à peu, et sans qu'on (586) ne s'en aperçoive.

La vie est un dépôt confié par le ciel :
Oser en disposer (481) est être criminel.

Plus nous nous appliquerons à connaître les merveilles de la nature, et (607) plus nous (432) admirerons en elles la sagesse de celui qui, après les avoir créé.., les soutient et conserve (429). — Le véritable éloge d'un poëte (438) est qu'on retienne ses vers. — Les méchants peuvent paraître heureux, mais ne croyez pas qu'ils le.. (435) sont (515-526) : s'ils ont le sourire sur leurs (395) lèvres, ils ont la mort dans leur cœur. — Entre (598) toutes les choses dont la connaissance est nécessaire à l'homme, celle qui doit l'occuper (577) davantage, c'est, sans contredit, la connaissance de soi-même (430). — Quelle variété admirable présente.. les productions de la terre, chacune dans (453) leur genre, et dans les temps marqués par la Providence pour les besoins et (601) les plaisirs même.. des hommes! — Tout grand que soit (685,4°) le nombre des génies supérieurs dont se glorifie une nation, il en est à peine cinq à six (627) dont les chef..-d'œuvre.. passeront à la postérité l.. (572) plus reculé.. — La fameuse muraille bâtie par les Chinois a quatre cent.. lieues de long sur quatre-vingt.. de large.

— On voit le passé meilleur qu'il (588) a été ; on trouve le présent pire qu'il (588) est ; on espère l'avenir plus heureux qu'il (588) sera (660).—Un véritable ami ne loue en nous que ce qui mérite de l'être (660).—Je doute fort que la solitude apais.. (514-527) les troubles du cœur, si la raison ne s'en mêlait.—Soit vanité, soit modestie, il est rare que nous nous appréci..ns (517-526, 140) bien nous-même.. (405,2°).—Il n'y a pas de contradictions dont les hommes ne sont (soient) susceptibles (637), dès qu'ils veulent approfondir les choses. — Les armes détruisent tous les arts, excepté.. (382) ceux qui favorisent la guerre. — Dès que l'art domine, il gâte, au lieu de contribuer à l'embellissement de la nature (486). —L'irréligion et le mépris des lois sont les avant..-coureur.. de la ruine d'un État.—L'amour-propre est un ballon gonflé de vent dont (447) il sort des tempêtes, quand on lui (432) fait une piqûre. — Destinés à vivre avec les hommes (376), il faut montrer de l'indulgence pour leurs faiblesses et de la compassion pour leurs malheurs. — Entre (598) les républiques dont la Grèce était composé.., Athènes et Lacédémone furent, sans contredit, les principales. On ne peut avoir plus d'esprit que (588) n'en avait Athènes, et (604,2°) plus de force que n'en avait Lacédémone. L'une et l'autre aimai.. (471) la gloire, et toutes les deux y parvinrent par une route tout.. (414) opposée. — Les personnes né.. dans l'élévation deviennent comme un spectacle public qu'on (652) fixe avec curiosité. — La plupart des nations anciennes et (375) modernes n'a (n'ont) (474) pas d'orateurs (604,2°) et de poëtes héroïques qu'on (515-526) peut comparer aux Cicéron.. ni aux Virgile.. (352).

Un fou rempli d'erreurs, que le trouble accompagne,
Et malade à la ville ainsi qu'en (636) la campagne,
En vain monte à cheval pour tromper son ennui :
Le chagrin monte en croupe, et galope avec lui.

Le bonheur est la seule chaîne qui peut (puisse) (519-526) attacher les hommes l'un à l'autre (459). — Faites du bien aux hommes, et vous serez béni.. (145) : voici (599) la vraie gloire.—Envier (646) quelqu'un, (c') est avouer qu'on est inférieur. — L'hypocrite ne saurait feindre longtemps : un mot, un regard, un geste le trahi.. (468). — Il y a deux morales : l'une passive, et l'autre active ; la première défend

qu'on (586) ne fasse le mal ; la deuxième (678) commande qu'on fasse le bien. — Ovide a dit que l'étude adouci.. (507) les mœurs, et effaçait tout ce qu'il y avait en nous de grossier et de barbare (507). — Il est difficile de réunir (675) le style simple au sublime sans tomber dans le style bas ou (601) le gigantesque. — L'exemple d'un grand homme en (656) impose, et est imité par tous ceux qui ont dans l'âme quel..-qu.. élévation. — L'égoïsme ou la vanité fait (font) (467) autant de mal que la méchanceté. — Le bien qu'on fait n'est jamais perdu : si les hommes l'oublient, Dieu s'en rappel.. (672, 138), et le récompense. — Nous apercevions, à la lueur des éclairs, un vaisseau qui luttait contre la tempête ; bientôt un cri effroyable vient frapper nos oreilles, et puis nous n'entendîmes (506) plus rien que le bruit des vents et des flots. — Quel..que.. (408) soi.. l'application et le zèle que ces deux jeunes gens ont montré.., ni l'un ni l'autre n'obtiendr.. (473) le prix destiné à l'élève le plus instruit. — Il faut suivre la fortune dans ses caprices, et la corriger, quand on peut (660). — L'esprit ne cède qu'à la lumière : une tout.. (685,1°) autre manière de l'éclairer ne produit que les préjugés et l'ignorance. — Il y a peu de plaisirs qui ne soi.. (475) acheté.. trop cher.. (585). — Dès qu'un homme est à craindre, on ne cherche plus qu'à l'adoucir, le flatter ou le tromper (600). — Quel..que.. (408) soi.. les circonstances où l'on (452) se trouve, on est toujours utile et chéri (487) de la société, quan.. (610) on y remplit scrupuleusement son devoir. — Les demi.. (582) -connaissances sont des clair.. de lune.. qui cachent un précipice, et en éclairent un autre. — Un sage a dit que l'instruction était (507) un trésor, et que le travail en était la clef. — Saint Louis aimait la justice, et (491) à la rendre lui-même à ses sujets. — Celui qui ne fait aucun.. (401) frais est rarement aimable. — Le monde se glorifie d'avoir eu des Alexandre.., des César.. et des Pompée.. (551); mais il n'a eu qu'un Socrate. — Un homme est maître de la vie des autres, quand il (676) compte pour rien la sienne. — Les livres sont des conseillers muets qui instruisent et corrigent sans aigreur (606) ni sans flatterie. — Il y a un esprit de contradiction dans les hommes qui les porte à se contredire les uns et les autres (444, 458). — L'attrait de la vie domestique est un des meilleurs contre..-poison.. des mauvaises mœurs. —

La conversation doit être comme ces jeux où les joueurs je..tent (jettent) leur carte, chacun à leur tour (453). — Quoique (609) livré à tou.. (337) les délices du monde, Alcibiade était, quand il le fallait, le plus modéré des hommes. — La jeunesse est la fleur de la nation tou.. (414) entière; mais c'est dans la fleur où (483) il faut préparer le fruit, et c'est en veillant sur l'éducation des enfants (376) qu'ils deviennent des hommes utiles à eux-même.. et à leurs semblables. Qu'on leur apprenne donc, dès leur enfance, à détester l'injustice, le mensonge, l'ingratitude, et fuir (600) tou.. ces délices qui amollissent les hommes. Qu'ils apprennent à être fidèles à leurs promesses, tendres pour leurs amis, et compatissants (596) vis-à-vis de tous les hommes; qu'ils craignent (577) davantage les reproches de leur conscience que les tourments et la mort. — Quoique les méchants ont (aient) quelquefois l'air bon.. (629), il est facile à un œil exercé de découvrir ce qui se passe dans leur.. cœur.. (396). — Bien des personnes peuvent faire une action sage, mais il en est bien peu qui sont (soient) susceptible.. (637) de faire une action généreuse.—Convenance et clarté : voici (599) les deux principales qualités de l'élocution. — Si vous-nous avez ôté.. votre amitié, rendez-nous-la (427). — Quiconque aime le travail se suffit à lui-même (430).—L'ambitieux espère parvenir à tout; l'avare craint de tout perdre : ni l'un ni l'autre ne sait jouir (472). — Le flatteur est méprisé même (492) par ceux qu'il flatte. — L'éléphant, comme le castor, aime.. (470) la société de ses semblables. — Une fois leur curiosité ou leur vanité satisfaite.. (381), bien des gens sont indifférent.. (346) au reste. — Pour instruire les enfants, il faut une patience, une persévérance sans lesquel.. (420) il n'est point de véritable succès. — Souffrir lâchement le mépris (c') est prouver qu'on le mérite. — Tous ceux qui ont médité.. sur l'art de gouverner les hommes ont reconnu.. que c'était (507) de l'instruction de la jeunesse d'où (483) dépend.. (507) le sort des empires.—L'esprit devient robuste et courageux en l'accoutumant à surmonter les difficultés (376). — C'est un oiseau fabuleux que le phénix qu'on dit qui (449) renaît de sa cendre. — Si (l') on vous demande (416) conseil, donnez-le toujours selon votre conscience.—Le moyen de faire oublier son origine (c') est de prouver qu'on s'en rappel.. (672, 138).

— Annibal vainquit Sempronius sur les bords de la Trébia, qui avait imprudemment engagé le combat (444).

Un crime, quel..(408) qu'en soient le prétexte où l'objet,
Pour les cœurs vertueux est toujours un forfait.

Il ne faut jamais faire parler les hommes autrement qu'ils (588) parleraient eux-même.. (405,2°). — La religion nous console des maux que nous essuy..ons (142). Les poissons volant.. ne parcourent dans l'air que de courts espaces. — L'homme impatient rompt les branches pour cueillir le fruit auparavant (577) qu'il (587) ne soit mûr. — Du premier coup d'œil on hait (146) l'orgueilleux, du deuxième (678) on le plaint. — Faibles mortels que nous sommes ! est-ce à nous de (626) pénétrer les secrets de la Divinité ? — Dans les chef..-d'œuvre.. de l'amour, que peut-on comparer à la tendresse maternelle ?—Un des écueils contre lequel (687) la raison fait souvent naufrage, (c') est la prévention. — La narration ne sert (679) à rien lorsque les faits ont été exposés comme ils devaient être (660). — Alexandre tout couvert de sueur alla (635) baigner dans les eaux du Cydnus.—La sagesse n'a rien d'austère et (604, 2°) d'affecté : c'est elle à qui (483) sont du.. (549) les vrais plaisirs. — La distraction et la gaieté sont les contre-poison.. (561) du chagrin. — Un nombre infini d'oiseaux faisai.. (474) résonner les bocages de leurs chants harmonieux. — Heureux le roi qui sait se préserver (486) et éloigner les flatteurs ! — Socrate faisait son occupation principale de lire et (600) méditer les écrits du petit nombre de sages qui l'avai.. (474) précédé.

Monsieur, tous mes procès allaient être finis;
Il ne m'en restait plus que quatre (415) à cinq petits.

J'aurai de vous ma grâce, ou la mort de ma main ;
Choisissez, l'une ou l'autre achèveront (467) mes peines

CHAPITRE XXIV.

EXERCICES

SUR LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS QUE PRÉSENTE L'ORTHOGRAPHE DES MOTS.

(*V.* Gramm., nos 220 et suiv.)

C'est la *destiné..* (224) des grands hommes d'être attaqués pendant leur vie. — La *plai..* (224) qui blesse le cœur ne peut trouver son remède que dans le cœur même. — Les grandes *pensé..* (224) viennent du cœur. — Les hommes trouvent une sorte de vanité dans leurs *égarem..nts* (240). — La *lumi..re* (226) nous *ar..ive* (251) du soleil en huit minutes environ. — Les vœux que la crainte *a..rache* à l'homme s'évanouissent avec le *dang..* (228). — Le *colori..* résulte du *mél..nge* et de l'emploi des couleurs. — La victoire marche sous les *drap..aux* de l'équité. — L'âge amortit les passions, et les force à *s'ét..indre.* — Nous aimons mieux nous exposer au blâme que de nous *contr..indre.* — Les écrivains du siècle de Louis XIV ont perfectionné et *..nrichi* (234) notre langue. — Les chrétiens ne meurent pas, ils ne font que *ch..nger* (236) de vie. — L'impunité commence par *r..ndre* les lois inutiles, et finit par les *r..ndre* ridicules. — Ces étoiles qui *étinc..lent* avec tant d'éclat sont autant de soleils que la main de Dieu a *rép..ndus* (235, 2°) dans le ciel. — L'homme sage met sa *confi..nce* en Dieu. — Une âme sans *expéri..nce* (237) échappe rarement aux périls qui l'*..nvironnent* (234). — Dieu *dispen..e* (238) les biens et les maux selon la force ou la faiblesse des hommes. — L'homme coupable cherche vainement une *diver..ion* (239) aux remords qui le poursuivent. — La justesse de *l'expres..ion* (239) suit ordinairement celle de la *pensé...* (224). — La *réfle..ion* est la *vi..* de l'âme, comme le *mouvem..nt* est celle du corps. — Tout ce qui nous environne sert à nous *détruir..* (242). — Que reste-t-il des *grandeur..* (241) humaines dans le *séjour..* (243) ténébreux

de la mort? — Les plus hautes montagnes sont les *réservoir..* (244, 2°) d'où sortent les plus grands fleuves. — Quelle *gloir..* (244), quelle magnificence environne.. le trône de la Divinité! — Quelques philosophes ont pensé que les bêtes ne sont que des *automa..tes.* — Il n'y a que le temps qui décide du *méri..te* des ouvrages.

Dans le crime une fois il suffit qu'on *débu..te :*
Une *chu..te* toujours entraîne une autre *chu..te.*

C'est par le *dou..te* qu'on *a..rive* à la vérité. — Corneille *a..corde* heureusement la vraisemblance et le merveilleux. — *S'o..cuper,* c'est savoir *jouir..* (242) : l'oisiveté pèse et tourmente. — *L'a..fectation* est aussi *..insu..portable* (251, 252) aux autres qu'elle est pénible à celui qui s'en sert. — Tous les *e..forts* de la violence ne peuvent *a..faiblir* la vérité (251). — Qu'un homme ait été *of..ensé* par un autre, souvent les regrets les plus sincères ne peuvent *adoucir..* (242) son cœur *ir..ité.* — On *al..ége* sa *douleur..* en soulageant celle des autres. — *L'im..ortalité* console les grands hommes des persécutions qu'ils essuient. — Il *n'ap..artient* qu'à celui qui a créé la mer de lui *don..er* des lois. — Tu *sup..ortes* des injustices, console-toi ; le vrai *malheur..* (241) est d'en faire. — Nous devons être heureux de tous les maux qui ne nous *ar..ivent* pas (251). — La satire aigrit plus qu'elle ne *co..rige.* — *N'at..endez* pas la dernière *heur..* (241) pour commencer à bien vivre.

On garde sans remords ce qu'on *a..quiert* sans crime.

Au milieu de toutes les *po..pes* du monde, Dieu nous en découvre la vanité. — Les bonnes actions portent leur *récompen..e.*

L'*hypocri..te,* en fraudes fertile,
Dès l'enfance est pétri de fard.

Il vaut mieux employer votre esprit à *sup..orter* les infortunes qui vous *a..rivent,* qu'à *prévoir..* (244) celles qui peuvent *a..river.*

Quand un bien est *a..quis,* dès lors on n'en veut plus.

La véritable *grandeur..* (241) ne perd rien à être vue de près. — Les vrais amis *at..endent* qu'on les *ap..le* dans la

prospérité ; dans l'adversité, ils se présentent d'eux-mêmes. — L'homme courageux ne connaît les périls que pour les *a..fronter*.

J'irai pour mon pays m'*o..frir* en sacrifice.

On *app..le satellit..es* certaines planètes qui tournent autour des autres.

Auteur des maux de tous, il est à tous en *bu..te,*
Et fuit le monde entier écrasé sous sa *chu..te.*

La prospérité ne l'avait point *..orgueilli,* l'adversité ne l'abattit pas. — Combien d'hommes ne *pen..ent* pas, ou ne disent que ce que les autres ont *pen..é* (238) ! — La *modesti..* ajoute au *mérit..e* (244). — L'homme inconstant n'a point de *rout..e* fixe. — Le prodigue *rép..nd* l'or comme du *fumi..* (228), et l'avare recueille le *fumi..* comme de l'or. — Saint Louis à leur tête, brûlant d'une sainte *impati..nce,* s'avance l'*épé..* (224) d'une main, et le *boucli..* (228) de l'autre. — Celui qui *persécu..te* l'homme de bien fait la guerre au ciel (245). — C'est à Cadmus que nous devons l'art de *p..indre* la parole (233). — Ne faites rien dans le moment de la *co..lère :* vous vous *..barqueriez* au milieu d'une tempête. — La paresse chemine si lentement que la pauvreté ne tarde pas à *l'at..indre.* — Les *oc..asions* n'autorisent pas le juste contre le *devoir..* (244-2°), parce que les *oc..asions* ne *ch..ngent* rien aux règles. — L'honnête homme ne *s'ab..aisse* jamais jusqu'à *f..indre.* — L'eau qui tombe *gout..e* à *gout..e* parvient à *détruir..* (242) la pierre. — L'*étendu..* (224) est une des propriétés qui distinguent les corps. — Il y a deux vertus qui excitent l'admiration des hommes : la *bravour..* (243) et la libéralité. — Il est souvent plus *di..ficile* de soutenir la *gloir..* (244) et les *honneur..* (241) auxquels on succède, que de les *a..quérir* soi-même. — Dieu *rép..nd* ses faveurs sur les gens vertueux (235, 2°). — Quels fléaux pour les grands que ces hommes nés pour *ap..laudir..* à leurs passions (230, 251, 242) ! — Tout le monde se *pl..int* de sa *mémoir..* (244), et personne ne se *pl..int* de son *jugem..nt.* — Il y a trois genres d'*éloqu..nce :* celle du barreau, de la tribune et de la chaire (237). — La paix ! quel homme la *goût..e* (254) sur la terre? — Les *honneur..* et les dignités ne servent tout au

plus qu'à orner nos *tomb..aux.* — La vie entière d'un homme répond de son *at..achem..nt* à la vertu (251, 240). — Il est peut-être aussi *di..ficile* de former un grand roi que de l'être (251). — La *lut..e* continuelle des passions contre la raison ne nous laisse aucun repos (245). — Tout *ch..nge,* tout s'use, tout *s'ét..int* (236, 233). — Rien ne se *rép..nd* plus vite que la contagion du mal. — L'*espoir..* (244) d'une condition plus heureuse *a..doucit* les peines qu'on éprouve. — Une seule *journé..* (224) d'un prince vraiment vertueux compte plus d'actions que la longue *carri..re* (226) d'un conquérant. — Archimède avait *..nventé* un *miroir..* (244) avec lequel il pouvait *..mbraser* un vaisseau à plusieurs *lieu..* (224) de distance. — Les *anné..* (224) se succèdent comme les flots, et ne cessent de s'écouler. — L'homme, dès sa *naiss..nce,* a le *sentim..nt* du plaisir et de la *douleur..* (241). — Ceux qui *emploient* (234, 143) mal leur temps sont les premiers à se *pl..indre* (233) de sa brièveté. — Une rapidité que rien n'*a..rête* *..ntraîne* tout dans les *a..bîmes* de l'éternité. — Les réputations les plus brillantes doivent souvent plus à la *prév..ntion* qu'au *mérit..e.* — Qu'il est doux de *jouir..* du fruit de ses travaux après un long et pénible travail ! — Il n'y a point d'édifices *co..parables,* pour la *dim..nsion,* aux pyramides d'Égypte. — L'appât d'une *flatteri..* (224) *délica..te,* en *ép..nchant* le cœur, en fait échapper le secret. — Tout ce qui gêne et *contr..int* les hommes leur paraît un tourment. — Plus on se livre à ses *p..nchants,* plus on en devient l'esclave (236). — L'incrédulité de l'esprit vient presque toujours de la *cor..uption* du *cœur..* (241). — Que ne fait pas *entrepr..ndre* aux hommes l'amour de la gloire ! — La vertu souffrante *at..endrit* tous les cœurs qui ont quelque goût pour la vertu. — Idoménée craignait d'*a..river* parmi les siens ; il *ap..réhendait* de revoir ce qu'il avait de plus cher au monde. — Par une espèce de possession *anticipée,* l'âme jouit d'un bien qu'elle n'a pas encore (234). — Il n'y a que les méchants qui aient de l'*aver..ion* pour la vérité (239). — La vanité, par son indiscrétion, *acquit..e* la reconnaissance. — Je ne sais quoi d'heureux est *rép..ndu* sur le visage d'un honnête homme (235, 2°). — Notre orgueil s'augmente souvent de ce que nous *retr..nchons* de nos autres défauts (236). — Le désir de paraître habile *..mpêche* souvent de le *devenir...* —

La condition la plus heureuse a des amertumes, qui en *cor..ompent* toute la félicité. — Nous croyons souvent avoir de la constance dans le *malheur..* (241) lorsque nous n'avons que de l'*ab..atem..nt* (250, 240). — La recherche de la vérité ne sert souvent qu'à nous faire voir par *expéri..nce* l'*ignor..nce* qui nous est naturelle (237, 235). — Chaque instant *ch..nge* notre situation. — Tout ce qui nous *en-ch..nte* s'évanouit avec nous (236). — L'*at..ntion* (251, 235) est le burin de la *mémoir..* (244). — Le soleil est le *flam-b..au* du monde; Dieu l'a fait pour *..mbel..ir..* (234, 242) et animer la nature. — L'homme sage est celui qui ne s'écarte jamais de ses *devoir...* — Une sévère et rigide vertu est toujours insensible aux attaques de l'*envi..* (224). — Les *in..ures* sont les raisons de ceux qui ont tort (246). — Les lâches sont comme les bassins d'une *bal..nce,* dont l'un se lève quand l'autre *s'ab..aisse.* — Le meilleur moyen d'*a..tirer* tout le monde, c'est de ne *rebu..ter* personne. — Je *cr..ins* Dieu, dit un homme de bien; et, après Dieu, je ne *cr..ins* que celui qui ne le *cr..in..* pas (233).

La *cou..pe* de la vie est couverte de miel;
C'est l'enfant qui l'*e..fleure,* et l'homme boit le fiel.

L'*a..li..nce* qu'on fait avec les méchants ne saurait être durable (251, 237). — On *é..ternise* par la haine une *o..fense* passagère. — Tout dans l'univers *ap..rend* à l'homme sa *grandeur..* (241) et sa misère. — Les *diam..nts* ont un prix, mais les bons conseils n'en ont pas (240). — La beauté est une lettre de recommandation dont le *crédi..* (222) n'est pas de *duré..* (224). — La première vertu que Dieu *..inspire* à l'homme, c'est celle qui doit cacher toutes les autres. — Nous naissons dans les *pleur..* (241), nous vivons dans les *pl..intes* (233), et nous mourons dans les *regr..ts* (222).

CHAPITRE XXV.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

(*V.* Gramm., nos 258 à 281 inclusivement.)

Exercices sur les accents.

L'esprit, les talents, le genie procurent la celebrite, la vertu seule donne la felicite (259). — La veritable richesse des peuples est la sobriete (259). — Il n'y a pas d'ami plus fidele qu'un bon livre (260). — On mene les peureux par une peur plus grande (261). — La guerre est un proces qui ruine ceux qui gagnent (260). — La beaute n'est quelquefois qu'un piege tendu par la nature a la raison (259, 261).

L'erreur et le mensonge assiegent notre esprit (261).

Puisse-je demeurer sans voix, si jamais ma bouche altere la verite (261, 260, 259).

La pomme a la plus belle, a dit l'antique adage (262);
Un plus heureux a dit : La rose a la plus sage (262).

Rome, des sa fondation, acquit de la celebrite (262, 259). — Il n'y a point d'esprit la ou il n'y a pas de raison (262). — Les secrets de la nature sont caches ; le temps les revele d'age en age (259, 260, 263). — La tete de l'ignorant est une eponge seche; celle du savant est une eponge imbibee de nectar (263, 259, 260). — Toute maxime qui nous fache arrive a son adresse (263, 262). — La prosperite est comme une mere tendre, mais aveugle, qui gate ses enfants (259, 260, 263). — Une seule chose peut etre extreme sans se detruire, c'est l'amitie (263, 259). — Quand la defiance arrive, l'amitie disparait (259, 263). — L'habitude de vivre en accroit le desir (263, 259). — Naitre, croitre, stationner et dechoir : voila la vie (263, 259, 262). — Apres la bataille de Pharsale, Rome ne fut plus qu'un fantome de republique (260, 263, 259). — Un trone n'est

jamais plus ferme que lorsqu'il est soutenu par les bras des citoyens (263).

Ils cherchaient le silence
Sous les domes touffus des antiques forets (263).

Un ami sur fait le charme et le bonheur de la vie (263).

Arretez ; a ses mœurs votre respect est du (263, 262) :
La vertu dans les fers est toujours la vertu.

Le calomniateur s'est tu : sa voix impure ne pouvait ternir tant de vertu (263). — Les desirs de cet ambitieux ont cru avec sa fortune (259, 263). — Celui qui espere n'est point veritablement malheureux (260, 259). — Les eloges ne sont dus qu'au merite et a la vertu (259, 263, 262). — Dusse-je perir, rien ne me fera abandonner un ami malheureux (261, 259). — La mer et les vents se sont tus a la voix du Seigneur (263, 262). — Les rivaux se pesent aux balances de l'envie, et se trouvent tous bien legers (260, 259). — Le suicide est toujours le crime d'un lache (263). — Le chien est l'embleme de la fidelite (263, 259). — L'amour des peuples est la plus sure garde d'un empire (263). — Trouve-je Boileau un ecrivain mediocre, quand j'admire la justesse de ses pensees, et la purete de son style (261, 259)? — Le brave ne se connait qu'a la guerre, le sage dans la colere, et l'ami dans le besoin (263, 262, 260). — L'ouvrage perpetuel de la vie est de batir la mort (259, 263). — Il n'y a rien de petit, des que le genie s'en empare (262, 259). — Tout ce qui chez l'homme nait de la necessite finit par l'exces (262, 259, 260). — Le malheur allonge la vie, le bonheur l'abrege (261).

Exercices sur l'apostrophe.

Que la beauté a de charmes, lorsqu.. elle est unie à la sagesse (266, 2°) ! — Lorsq..'en Tartarie le kan a dîné, un héraut crie que tous les autres princes de la terre peuvent aller dîner (266, 2°).

Qu'il meure puisqu..enfin il a dû le prévoir (266, 2°, 263, 2°),
Et puisqu..il m'a forcée enfin à le vouloir (266-2°).

Quoiqu..accoutumés aux merveilles de la nature, nous ne saurions nous empêcher de les admirer. — Les gens sages vivent entr..eux retirés et tranquilles (266, 3°). —

Les haines entr..amis deviennent d'autant plus violentes qu'ils se sont mutuellement frustrés de l'attente du bonheur (266,3°). — Les grands besoins viennent des grands biens, et rendent la richesse presqu..égale à la pauvreté (266, 3°).

Les tyrans ont toujours quelqu..ombre de vertu (266, 4°).

Lorsqu..à la fortune on joint la générosité, on peut compter d'avoir beaucoup d'amis (266, 2°). — Puisqu..aider ses semblables est un devoir, pourquoi les riches sont-ils si souvent sourds à la voix de l'infortune (266,2°)? — Quoiqu.. admirant la vertu, les méchants tiennent au vice par habitude et par intérêt (266, 2°). — Ceux qui ont besoin du secours de Dieu, ne trouvent jamais entr..eux et lui de barrières impénétrables (266, 3°). — La bonté est presqu..un vice, quand elle dégénère en faiblesse (266,3°). — Quelqu..infortuné qu'on soit, on ne l'est jamais assez pour ne pouvoir pas faire d.. bien aux autres (266, 4°). — Lorsque.. Alexandre se fut emparé de la ville de Thèbes, il ordonna qu'on la brûlât, à l'exception de la maison habitée par le poëte Pindare (266, 2°). — Comment ne tiendrions-nous pas à l'espérance, puisqu..espérer, c'est être heureux (266,2°). — La vertu et les talents s'entr.. aident souvent (266,2°). — Un conquérant enivré de sa gloire ruine presqu..autant sa nation victorieuse que les nations vaincues (266, 3°). — Quelqu..esprit qu'on possède, on n'est pas toujours sûr de dire quelque chose qui vaille mieux que le silence (266,4°).

Exercices sur la cédille, le tréma et le trait d'union.

La monarchie francaise commenca sous Pharamond, en l'an 420 (269). — Le bienfaiteur grave son nom dans la main de celui qui recoit les bienfaits (269). — Carthage cessa d'être invincible, lorsqu'Annibal s'apercut que ses troupes s'étaient amollies (266,2°,269).

Un long amas d'aieux que vous diffamez tous (270)
Sont autant de témoins qui parlent contre vous.

Une parole ambigue accuse l'esprit ou le cœur de celui qui la dit (270). — Il est aisé d'être, en certains moments, héroique et généreux; ce qui coûte c'est d'être constant et

fidèle (270). — Il ne peut y avoir rien de grand dans l'atheisme : le génie allume son flambeau dans les cieux (271). — Les poetes sont amants des Muses et non de la vérité (271).

D'un seul nom quelquefois le son dur et bizarre
Rend un po..me entier ou burlesque ou barbare (271).

On a souvent tort par la facon dont on a raison (269). — La faiblesse est égoiste ; ne comptez pas sur son assistance (270).

Sur une charrette, une poutre branlante
Vient menacant de loin la foule qu'elle augmente (269).

Le sublime n'exclut pas la naiveté (270).

Puisse je de mes yeux y voir tomber la foudre (274),
Voir ses maisons en cendre, et tes lauriers en poudre !

Quand donc, Athéniens, ferez vous ce qu'il faut faire? Qu'attendez vous encore? Mais n'est ce point assez de ce qui est arrivé jusqu'ici? Voulez vous, dites moi, continuer d'aller sur la place publique vous demandant les uns aux autres : Que dit on de nouveau (274)? — Lorsqu'une personne a mérité notre confiance (266, 2°), accordons la lui tout.. entière (274). — Aime t il son pays celui qui refuse de lui consacrer sa vie (276)? — Va t en loin de nous, ô cruelle guerre! toi qui ravageas nos fertiles campagnes (277). — Un homme d'un mauvais naturel ne saurait aimer le bien public : comment cet homme là, qui n'a jamais aimé personne, pourrait il aimer des millions d'hommes (278, 274)? — Celui qui est là haut dicte des lois aux grands de la terre (278). — Le désespoir d'être laide ne se manifeste jamais plus que par une très grande parure (270). — Attaquer mon ami, c'est m'attaquer moi même (279). — L'invention des télescopes date de l'année quinze cent quatre vingt dix (280). — C'est en l'année treize cent quarante et un que Jeanne d'Arc fut brûlée par les Anglais (280). — Les médisants s'entre déchirent, les factieux s'entre tuent; il n'y a que les gens de bien qui s'entre secourent (281).

Lorsque sur la nature on règle ses besoins,
Combien s'épargne t on de travaux et de soins (276)!

Si ton ami te demande des conseils, donne les lui avec

empressement (274). — Le Mont Blanc, la montagne la plus haute de l'Europe, a deux mille quatre cent quatre vingts toises d'élévation (281, 280). — Une belle femme plaît aux yeux ; une bonne femme plaît au cœur : celle là est un bijou, celle ci est un trésor (278). — Un retour sur nous mêmes ne devrait il pas nous faire supporter avec plus de patience les sottises des hommes (279, 274)?

Ne forcons point notre talent (269)
Nous ne ferions rien avec grâce.

Pourquoi des personnes très généreuses dans l'indigence sont elles très avares dans l'opulence (279, 274)? C'est que l'or, comme les liqueurs fortes, augmente la soif.

Ma muse, en l'attaquant, charitable et discrète,
Sait de l'homme d'honneur distinguer le poete (271).

Si je n'ai point démérité de votre amitié, rendez la moi (274). — L'année mil cinq cent soixante et douze est célèbre par le massacre de la Saint-Barthélemy (279, 280). — L'égoisme comprime les mouvements généreux du cœur (270). — Le département de la Seine Inférieure a vu naître Corneille (281).

Je sus, prenant l'essor par des routes nouvelles,
Elever assez haut mes poetiques ailes (276).

Va t en, ô Catilina, va t en loin de Rome cacher la honte de tes forfaits (277)!

CHAPITRE XXVI.

EXERCICES

SUR LA PONCTUATION.

(*V.* Gramm., nos 689 à 704 inclusivement.)

Emploi de la virgule.

Les faux talents sont hardis effrontés souples adroits et jamais rebutés (691). — Avec le sentiment de la Divi-

nité tout est grand noble invincible dans la vie la plus étroite (691) ; sans lui tout est faible déplaisant et amer au sein même des grandeurs (691,692). — La raison supporte les disgrâces le courage les combat la patience les surmonte (693). — Quand on conseille la vertu aux autres on augmente les raisons qu'on a de la pratiquer (694). — Celui qui doute et qui observe augmente sa science (695). — L'homme véritablement libre est celui qui dégagé de toute crainte et de tout désir n'est soumis qu'à sa raison et aux décrets de la Providence (692, 694, 695, 696). — Se vaincre est d'un héros pardonner d'un dieu. — L'aimant comme un génie tutélaire guide les navigateurs au sein des mers et les éclaire sur la route qu'ils doivent tenir quand toutes les autres lumières les abandonnent (694, 692). — Le conquérant ressemble à un torrent qui après avoir entraîné tout ce qui s'oppose à son passage va s'engloutir dans le sable et ne laisse après lui que les tristes vestiges de ses ravages et de ses fureurs (694,692). — Cette pénétration cette activité toute divine par laquelle Dieu est présent partout gouverne tout prévoit tout et pourvoit à tout est ce que nous nommons la Providence (691, 693, 692). — La chose la plus aisée devient pénible quand on la fait à contre-cœur (694). — Votre providence ô Père céleste gouverne et conduit toutes choses (694, 692). — L'honneur ressemble à l'œil qui ne saurait souffrir la moindre impureté sans s'altérer (694) ; c'est une pierre précieuse dont le moindre défaut diminue le prix (694). — Le temps qui fuit sur nos plaisirs semble s'arrêter sur nos peines (694). — A mesure que Télémaque s'éloignait de l'île il sentait renaître son courage et son amour pour la vertu (694, 692). — Calypso était sans cesse tournée vers le côté où le vaisseau d'Ulysse fendant les ondes avait disparu à ses yeux (694). —Les arbres et les plantes en laissant tomber leurs fruits ou leurs graines se préparent autour d'eux une nombreuse postérité (692, 694). La plus faible plante le moindre légume contient dans une graine le germe de tout ce qui se déploie dans les plus hautes plantes et dans les plus grands arbres (691, 694, 692). — La vérité seule est la lumière de notre esprit la règle de notre cœur la source des vrais plaisirs le fondement de nos espérances la consolation de nos craintes l'adoucissement de nos maux les remèdes de toutes nos peines (691). Elle seule

est la source de la bonne conscience la terreur de la mauvaise la peine secrète du vice la récompense intérieure de la vertu (691); elle seule immortalise ceux qui souffrent pour elle attire des honneurs publics aux cendres de ses martyrs et de ses défenseurs et rend respectables l'abjection et la pauvreté de ceux qui ont tout quitté pour la suivre (693); enfin elle seule inspire des pensées magnanimes forme des âmes héroïques des sages seuls dignes de ce beau nom (693, 691). — Ce globe immense que l'on appelle terre nous offre à sa surface des hauteurs des profondeurs des plaines des mers des marais des fleuves des cavernes des gouffres des volcans (694, 691). Si nous pénétrons dans son intérieur nous y trouvons des métaux des minéraux des pierres des bitumes des sables des terres des eaux et des matières de toute espèce placées comme au hasard et sans aucune règle apparente (694, 691, 692). En examinant avec plus d'attention nous y voyons des montagnes affaissées des rochers fendus et brisés des contrées englouties des îles nouvelles des terrains submergés des cavernes comblées des matières pesantes souvent posées sur des matières légères des corps durs environnés de substances molles des choses sèches humides chaudes froides solides friables toutes mêlées (694, 691) et dans une espèce de confusion qui ne nous présente d'autre image que celle d'un amas de débris et d'un monde en ruine (692). — La mer n'est point un élément froid et stérile mais un empire aussi riche aussi peuplé que la terre et qui offre à l'œil autant de variété (692, 691). En effet nous y trouvons des hauteurs des vallées des plaines des profondeurs des rochers des terrains de toute espèce des îles qui ne sont que le sommet de hautes montagnes et des volcans dont la bouche submergée vomit le feu du sein des ondes et pousse jusqu'aux nues une épaisse vapeur mêlée d'eau de soufre et de bitume (691, 694, 693).

EMPLOI DE LA VIRGULE ET DU POINT-VIRGULE.

N'attendez pas messieurs que j'ouvre ici une scène tragique (694, 697) que je représente ce grand homme étendu sur ses propres trophées (697) que je découvre ce corps pâle et sanglant auprès duquel fume encore la foudre qui l'a

frappé (697) que je fasse crier son sang comme celui d'Abel (694) et que j'expose à vos yeux l'image de la Religion et de la Patrie éplorées. — Si quelqu'un a parlé de toi par légèreté il faut n'y point faire attention si c'est par folie il faut le plaindre si c'est pour te faire injure il faut lui pardonner (694, 697). — Parler beaucoup et bien c'est le talent du bel esprit parler beaucoup et mal c'est le défaut du fat parler peu et bien c'est le caractère du sage (691, 697). — Le but de Montesquieu dans ses voyages était d'examiner le physique et le moral d'étudier les lois et la constitution de chaque pays de visiter les savants les écrivains les artistes célèbres de chercher surtout ces hommes singuliers dont le commerce supplée quelquefois à plusieurs années d'observations (694, 691, 698).—S'il n'y avait que du bien et point de mal cette terre serait alors une autre terre (692, 697) l'enchaînement des événements serait un autre ordre de sagesse et cet ordre qui serait parfait ne peut être que dans la demeure éternelle de l'Être suprême de qui le mal ne peut approcher (694). — L'influence du climat de la civilisation de la nourriture et des maladies a fait naître dans l'espèce humaine des différences sensibles qui forment de l'homme cinq espèces différentes (691, 694) : la race blanche qui occupe les parties centrales de l'ancien continent et dont les caractères sont la peau blanche les cheveux longs la face ovale (691,698) la race tartare ou plutôt tatare qui habite l'Asie au delà du Gange et qui a les cheveux noirs et roides la face quadrangulaire (694, 691, 698) la race américaine au teint cuivré qui occupe l'Amérique (694, 698) la race malaise qui habite les îles de la Sonde les Moluques les Philippines plusieurs îles de l'océan Indien et toutes celles du grand Océan (691,698) la race nègre répandue sur la plus grande partie de l'Afrique et dont les caractères principaux sont la couleur noire les cheveux crépus le front convexe et les lèvres épaisses (694, 691). — Lorsque quelqu'un voudra reconnaître si la nature lui a donné le génie qu'il lise avec attention les ouvrages qu'une admiration universelle a reconnus pour appartenir au génie (694, 697) qu'il contemple dans les arts les monuments qu'un consentement général a rapportés à ce même génie et qu'il apporte à cette étude et à cette lecture les connaisances préliminaires nécessaires (694). S'il lit froidement et sans enthousiasme

s'il n'est ému ou transporté qu'à demi s'il n'est pas ravi pour ainsi dire en extase à la vue de l'empreinte sacrée du génie si un trait sublime l'effleure lorsqu'il devrait le percer la nature lui a refusé sa céleste lumière (693, 694). — Il faut se représenter que sous ses pas l'éléphant ébranle la terre (694, 697) que de sa trompe il arrache les arbres (694,697) que d'un coup de son corps il fait brèche dans un mur (694, 697) que terrible par sa force il est encore invincible par la seule résistance de sa masse et par l'épaisseur du cuir qui le couvre (694, 692, 697) qu'il peut porter sur son dos une tour armée en guerre et chargée de plusieurs hommes (692, 697) que seul il fait mouvoir des machines et transporte des fardeaux qui ne pourraient être remués par six chevaux (694, 692, 698) qu'à cette force prodigieuse il joint encore le courage la prudence le sang-froid et l'obéissance (691) qu'enfin il conserve de la modération même dans les passions les plus vives et n'attaque jamais que ceux qui l'ont offensé (694).

SUR L'EMPLOI DE LA VIRGULE, DU POINT-VIRGULE ET DES DEUX POINTS.

Il y a dans l'homme deux principes opposés (700) l'amour-propre qui nous rappelle à nous et la bienveillance qui nous répand (692). — L'empereur Antonin disait (699) je n'ai plus rien à moi depuis que je suis parvenu à l'empire (694). — Les plantes composent trois grandes familles les herbes les arbrisseaux et les arbres (700, 691, 692). — Ne dites jamais cette faute est légère je puis la commettre sans danger (699, 693). — Les peines les chagrins et les afflictions sont les véritables bornes de l'amitié les signes auxquels on la distingue de la flatterie un homme heureux et riche ignore s'il est aimé (691, 701). — Les hommes sont comme les statues il faut les voir en place (701). — La mort n'effraye point l'homme vertueux qui satisfait du rôle qu'il a joué se retire de la scène avec tranquillité et dit j'ai vécu j'ai bien fourni la carrière que le sort m'avait tracée (691, 699). — Il y a trois choses que l'on ne connaît que dans trois occasions le courage à la guerre la présence d'esprit au moment du danger l'amitié dans l'infortune (691, 700). — L'esprit les talents le génie procurent la célébrité c'est le premier pas

vers la renommée mais les avantages en sont moins réels que ceux de la réputation d'honneur (691, 701, 693). — Il y a deux grands traits qui peignent le caractère l'activité à rendre service qui prouve la générosité le silence sur les services rendus qui prouve la grandeur d'âme (700, 694).— Il y a trois sortes d'ignorance ne rien savoir savoir mal ce qu'on sait et savoir autre chose que ce qu'on doit savoir (700, 691). — Je définis ainsi la médisance une pente secrète de l'âme à penser mal de tous les hommes et qui se manifeste par les paroles (701, 694). — La modestie est au mérite ce que les ombres sont au tableau elle lui donne de la force et du relief (701). — Ne régner que pour couronner la justice donner à ses désirs des bornes moins étendues qu'à sa puissance ne faire sentir son pouvoir à ses peuples que par le nombre de ses bienfaits telle est la véritable image de la grandeur d'un roi (691, 700).

SUR L'EMPLOI DE LA VIRGULE, DU POINT-VIRGULE, DES DEUX POINTS ET DU POINT.

Mentor nous dit qu'il avait été autrefois en Crète et il nous expliqua ce qu'il en connaissait (693, 702) Cette île dit-il admirée de tous les étrangers et fameuse par ses cent villes nourrit sans peine tous ses habitants quoiqu'ils soient innombrables (692, 694, 702) C'est que la terre ne se lasse jamais de répandre ses biens sur ceux qui la cultivent (702) Son sein fécond ne peut s'épuiser plus il y a d'hommes dans un pays pourvu qu'ils soient laborieux plus ils jouissent de l'abondance (701, 694, 702) La terre cette bonne mère multiplie ses dons selon le nombre de ses enfants qui méritent ses fruits par leur travail (694, 702) L'ambition et l'avarice des hommes sont les seules sources de leur malheur les hommes veulent tout avoir et ils se rendent malheureux par le désir du superflu (692, 702, 701) S'ils voulaient vivre simplement et se contenter de satisfaire aux vrais besoins on verrait partout l'abondance la joie la paix et l'union (694, 691, 702). C'est ce que Minos le plus sage et le meilleur de tous les rois avait compris (694, 702) Tout ce que vous verrez de plus merveilleux dans cette île est le fruit de ses lois (695, 702) L'éducation qu'il faisait donner aux enfants rend les corps sains et robus-

tes (695, 702) On les accoutume d'abord à une vie simple frugale et laborieuse on suppose que toute volupté amollit le corps et l'esprit on ne leur propose jamais d'autre plaisir que celui d'être invincibles par la vertu et d'acquérir beaucoup de gloire (691, 697, 702) On ne met pas seulement ici le courage à mépriser la mort dans les dangers de la guerre mais encore à fouler aux pieds les trop grandes richesses et les plaisirs honteux (693, 702) Ici on punit trois vices qui sont impunis chez les autres peuples l'ingratitude la dissimulation et l'avarice (700, 691, 692, 702)

SUR L'EMPLOI DES SIGNES PRÉCÉDENTS, DU POINT INTERROGATIF ET DU POINT EXCLAMATIF.

Veux-tu devenir bientôt homme de bien Evite les méchants fréquente les bons et ne demeure jamais oisif (703, 692, 693, 702) — O combien cette vérité est efficace pour nous empêcher d'offenser la majesté divine Dieu nous regarde (699, 703) — Quelle autre voix que celle de la Providence a pu dire aux vagues agitées Vous viendrez jusque-là vous briserez l'impétuosité de vos flots (699, 693, 703). — Que Dieu est grand qu'il est digne de louanges qu'il est incompréhensible que la splendeur la gloire de sa majesté est sainte que sa souveraineté est douce et terrible (703, 691) — Désires-tu apprendre à bien mourir apprends auparavant à bien vivre (703, 702) — Heureux celui qui au lieu de parcourir le monde vit loin des hommes (694, 703) heureux celui qui ne connaît rien au delà de son horizon et pour qui le village voisin même est une terre étrangère (692, 703) Il n'a point laissé son cœur à des objets aimés qu'il ne reverra plus ni sa réputation à la discrétion des méchants (692, 702) — Regardons encore une fois ces voûtes immenses où brillent les astres et qui couvrent nos têtes (692, 702) Qui est-ce qui a attaché tant de grands corps à certains endroits de cette voûte (703) Qui est-ce qui les fait tourner régulièrement autour de nous (703) Que signifie cette multitude innombrable d'étoiles (703) La profusion avec laquelle la main de Dieu les a répandues fait voir qu'elles ne coûtent rien à sa puissance (695, 702) — Passion sublime (703) sentiment des grandes âmes (703) bonheur du monde devant lequel tous

les maux disparaissent ou s'affaiblissent et tous les biens s'embellissent ô divine amitié ton nom seul me rappelle tous les charmes de la vie (694, 702) — Qu'est-ce que la vie humaine (703) une mer furieuse et agitée où nous sommes sans cesse à la merci des flots et où chaque instant change notre situation et nous donne de nouvelles alarmes (694, 702) Que sont les hommes eux-mêmes (703) les tristes jouets de leurs passions insensées et de la vicissitude éternelle des événements (692, 702) — Apporte-t-on de l'argent à un avare on est certain d'être bien accueilli Demande-t-on au contraire ce qu'il doit on est brutalement repoussé Combien une telle conduite n'est-elle pas odieuse (693, 700, 694, 704, *exception,* 703) — Ton oncle t'attend tu ne vas pas aujourd'hui chez lui (701, 704) Si cela est je ne puis que désapprouver tes procédés (694, 702)

FIN DES EXERCICES.

